

# Le Nouvelliste

QUATORZIEME ANNEE—No. 189

TROIS-RIVIERES, SAMEDI 16 JUIN 1934

SUPPLEMENT

## BIOGRAPHIES MAURICIENNES



Charles Boivin

VICTOR ABRAN

NOTAIRE



Né à la Pointe-du-Lac, le 15 novembre 1892, du mariage de Joseph Abran et de Adèle Gagnon. Fit ses études au séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières et entra à l'Université de Montréal où il fut reçu notaire en 1926.

M. Victor Abran s'est occupé activement de diverses entreprises et il est directeur de la Three Rivers Land Corporation, Limited, de l'Association des Eleveurs de renards de la province de Québec, de la Renardière du Cap-de-la-Madeleine et est intéressé dans plusieurs autres entreprises.

En 1930, il fut nommé au poste de président de la Commission du Havre des Trois-Rivières, fonction qu'il occupe encore actuellement. Durant les années 1927, 1928, 1929 et 1930, il fut président de l'Association des notaires du district des Trois-Rivières.

Le notaire Abran épousa le 27 juin 1919, Elodie Boucher, fille de Joseph R. Boucher, de Yamachiche.

Il est membre du Club Ki-S-eb, du Club Maskety, du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de tennis Bellevue des Trois-Rivières dont il est président honoraire et membre à vie.

Les récréations favorites du notaire Abran sont l'équitation, la chasse et la pêche.

ROGER ARSENAULT

GERANT



Encore relativement jeune, puisqu'il n'a pas atteint la trentaine, M. Roger Arsenault est cependant à la tête d'une importante maison d'affaires de notre ville, ayant été nommé gérant de la succursale des Trois-Rivières de la Compagnie F. T. Le-gard, au mois de juin 1933. Entré au service de cette institution en 1926, comme vendeur, il ne tarda pas à se signaler à l'attention de ses chefs, qui le nommèrent assistant-gérant en 1929.

M. Roger Arsenault, qui demeure maintenant au No. 913 Bonaventure, n'est toutefois pas natif de notre ville. C'est à Saint-Célestin qu'il naquit, le 18 novembre 1904, du mariage de Joseph Arsenault et de Marie Tourigny.

Sa famille s'en vint demeurer aux Trois-Rivières peu de temps après sa naissance et c'est là qu'il a grandi, fréquentant l'Académie de la Salle et le Séminaire Saint-Joseph. Il devait ensuite faire un séjour à Detroit pour y étudier la langue anglaise.

Sa tâche, si abordable qu'elle soit, lui laisse cependant des loisirs qu'il consacre à divers clubs ou associations et même aux sports, qui restent toujours son divertissement favori. C'est ainsi qu'il est membre du Jeune Commerce des Trois-Rivières et du club Saint-Louis. Il fait aussi partie de l'association des Jeunes Gens de la Cathédrale, dont il fut le président.

Tous les sports l'intéressent jusqu'à un certain point mais ses prédilections vont tout particulièrement à la chasse et à la pêche. Le hockey a toujours compté et compte encore en lui un de ses plus fervents adeptes, sans doute parce qu'il l'a pratiqué avec l'entrain qu'il soit maître dans tout ce qu'il fait, et qu'il déploya autrefois, lorsqu'il jouait pour les Sénateurs de la Ligue Magnifique.

EDOUARD ASSELIN

AVOCAT



L'avocat de la Cité de Shawinigan Falls, M. Edouard Asselin, C. R., est né à Sainte-Elizabeth, comté de Joliette, en 1892, d'Adolphe Asselin, cultivateur, et de Virginie Poulette. Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette et son droit à Laval de Montréal.

Le journalisme semble l'avoir attiré au début de sa carrière. Durant son cours universitaire, il est attaché, comme reporter et chroniqueur judiciaire, à la rédaction d'un quotidien et dirige l'Étudiant, journal de la gent universitaire du temps. Puis, admis à la pratique de droit, en 1916, il lui arrive encore, pendant quelques années, de faire à l'occasion un article de journal sur une question d'actualité. Mais le droit l'a emporté et l'a définitivement absorbé.

Fixé à Grand'Mère en 1917, il y pratique sa profession en société avec M. Auguste Désilets, C.R., (actuellement bâtonnier du district des Trois-Rivières), jusqu'en 1928, alors qu'il s'établit à Shawinigan Falls, où il réside et dirige depuis, pour la société légale dont il est membre, l'étude Désilets, Asselin & Deshaies.

Conservateur, il a pris une part active à toutes les campagnes politiques depuis 1921, dans Champlain d'abord, puis dans St-Maurice.

Il fut créé Conseil du Roi par arrêté ministériel du gouvernement de Québec le 9 mai dernier. Il est directeur de la Chambre de Commerce de sa ville et Chevalier de Colomb, dont il est l'avocat du Conseil de Shawinigan.

Amateur de sport, il a une prédilection pour la pêche, le golf et le ski.

M. ALFRED AUBRY



M. Alfred Aubry, boulanger de son métier, demeure au numéro 553 rue Ste-Genève et possède une importante boutique sur la rue St-Séver. Parmi ceux qui fabriquent du pain pour la population trifluvienne, M. Aubry est un de ceux qui possèdent la réputation la plus enviable d'honnêteté et de conscience.

Trifluvien de naissance, M. Alfred Aubry a vu le jour le 5 novembre 1893. Il est le fils de M. Basile Aubry, cultivateur à la banlieue et de Délima Dostaler. Après ses études à l'Académie de la Salle M. Aubry fit son apprentissage comme boulanger chez Louis Leblanc de cette ville. C'est en 1906 qu'il débuta boulanger pour son propre compte. Depuis cette date, M. Aubry n'a cessé de faire prospérer une entreprise. Il a vu la conduire à travers une concurrence de tous les jours et de tous les moments. Les dernières années de dépression économique n'ont servi qu'à prouver la solidité de l'entreprise de M. Aubry. Cette solidité, M. Aubry l'a acquise grâce à son sens lucide des affaires et à la qualité de la marchandise qu'il offre aux Trifliviens. La Boulangerie des Trois-Rivières est devenue synonyme de pain de qualité, d'une saveur exquise et d'un poids scrupuleusement exact.

A travers un travail quotidien comme celui de diriger une boulangerie de cette importance M. Aubry trouve encore des moments pour s'adonner à l'étude de nos problèmes sociaux. Il fut président de l'Association des Anciens de la Salle de 1927 à 1929. Aujourd'hui il est encore Chevalier de Colomb. On le retrouve à la Société St-Vincent de Paul où un contact immédiat avec les miséreux lui permet d'exercer une charité toute directe, faite de silence et d'oubli de soi. Son métier de boulanger lui permet de réparer des misères profondes sans aucune apparence de bien-être. Ce sont ces cas les plus misérables. Ils ne sent pas connus. La souffrance est muette et il faut la découvrir.

Marie depuis 1906 à Marie-Louise Choutier, il est père de douze enfants.

AUGUSTE BARIBEAU



En plus d'être maire de la municipalité du Village de Sainte-Anne de la Pérade depuis 1923, M. Auguste Baribeau, est le président-gérant de la Cie Rousseau, Ltée, de Ste-Anne de la Pérade et directeur du service des relations publiques de la Shawinigan Water & Power Company.

Né à Sainte-Anne de la Pérade, le 28 octobre 1886, il est le fils de M. Louis Joseph Baribeau et de Marie-Jeanne Lanouette. Il a fait ses études commerciales au Collège des Frères du Sacré-Cœur, à Ste-Anne de la Pérade, pour les parfaire ensuite à la maison dirigée par la même communauté à Arthabaskaville.

A sa sortie du collège, il débuta dans les affaires en entrant au service de M. J. A. Rousseau, industriel et banquier à Sainte-Anne de la Pérade. Il fut ensuite administrateur de la Cie d'éclairage de Yamachiche Ltée et devint en 1927 président de la Cie Rousseau Ltée. Il est maintenant au service de la Shawinigan Water and Power depuis 1930, où il est directeur du service des relations publiques.

M. Baribeau a toujours été intimement lié à la vie municipale de son village, dont il a toujours à cœur le progrès et le développement. En 1921, il faisait pour une première fois partie du conseil municipal comme conseiller. Il briguait les suffrages comme maire en 1925 et il n'a jamais cessé de l'être depuis.

De par sa position à la Shawinigan Water and Power et à la tête du conseil municipal du Village de la Pérade M. Baribeau est appelé tous les jours à s'acquitter des tâches et démarches excessivement délicates dont il s'acquitte avec une rare maîtrise grâce à ses brillantes qualités et à une très grande diplomatie.

Il fait partie d'une foule d'associations et de clubs, dont la Chambre de Commerce des Trois-Rivières et le club de golf Ki-S-eb.

M. Baribeau a épousé Corbina Rousseau et il a quatre enfants, Gaston, Noël, Colette et Jules.

C. BARIBEAU

Chirurgien



Charlemagne Baribeau est né en 1899 de l'union de Donat Baribeau et Joséphine Lacroix, à Sainte-Genève de Batiscan.

Il fit son cours classique au séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières d'où il sortit bachelier en arts en 1921. Il entra à l'Université Laval de Montréal où il fut licencié en médecine avec distinction en 1927. Il fut interne à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal de 1926 à 1928. Bourcier du Gouvernement Provincial en 1928, il s'en alla étudier à Paris jusqu'en 1930. Il étudia la chirurgie sous la direction du professeur Grégoire, à l'Hôpital Tenon de Paris. Il se spécialisa dans le traitement du système urinaire sous le professeur Marien à l'Hôpital Lariboisière.

C'est en 1930 que le docteur Baribeau vint s'établir aux Trois-Rivières comme chirurgien et spécialiste du système urinaire. Son bureau de consultation est situé au numéro 156, rue Alexandre. Ses connaissances approfondies et son affabilité ont fait de son bureau de consultation l'un des plus achalandés de notre cité.

Le docteur Baribeau est membre de l'Association médicale des Trois-Rivières, de l'Association médicale des la Province de Québec, de l'U.M.F.I.A. Il est médecin de la troupe scoutie Cooke. Il fait partie des Chevaliers de Colomb.

HERVE BEAUDOIN

MEDECIN



M. Herve Beaudoin est né à Champlain, le 25 novembre 1897. Son père, M. G. N. Beaudoin, était marchand de meubles et était marié à Octavie Casselle. Il fit ses études classiques, dans notre ville, au Séminaire Saint-Joseph d'où il sortit bachelier es-arts. Il commença ses études médicales à l'Université Laval de Québec pour ensuite les continuer à l'Université de Montréal. En 1923, il fit un an d'internat, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Puis il revint parmi ses concitoyens qui ne tardèrent pas à lui manifester toute la confiance et tout l'encouragement qu'il méritait. Le docteur Beaudoin se consacra entièrement au service de ses malades et son grand désir de soulager la population souffrante ne le fit pas hésiter à passer plusieurs heures par jour, au dispensaire anti-tuberculeux.

En 1928, le Docteur Beaudoin partait pour Paris où il fit un stage d'un an en vue d'acquies de plus parfaites connaissances en phthisiologie ou traitement de la tuberculose.

A son retour aux Trois-Rivières, le Docteur Beaudoin fut nommé directeur médical de l'Hôpital Sanatorium Cooke, fonctions qu'il remplit encore actuellement. Sous sa direction, l'Hôpital Cooke a fait de rapides progrès et l'on est heureux de constater tous les ans, les nombreuses guérisons qui y sont opérées.

Le Dr Herve Beaudoin a épousé en 1927, Mlle Madeleine Arnaud, garde-malade graduée. Il n'a qu'un fils, Jean, âgé de six ans.

Le docteur Beaudoin fait partie de diverses associations: l'Association des Médecins de la Province de Québec. Il est membre de l'Union Internationale contre la Tuberculose; l'Association Canadienne Anti-Tuberculeuse a l'honneur de le compter au nombre des siens. Il est aussi Chevalier de Colomb. Résideur, 488, rue Bonaventure, les Trois-Rivières.

HENRI BEAUDOIN

MARCHAND



L'une des entreprises les plus réussies dans le commerce des meubles aux Trois-Rivières, celle qui s'est acquise une popularité que les années ne font que grandir, est dirigée par M. Henri Beaudoin. Ayant eu place d'affaires au numéro 676, rue Champlou, Monsieur Henri Beaudoin occupe l'un des endroits d'accès le plus facile en ville.

Les succès remportés par la maison Beaudoin sont dus en grande partie à la personnalité de son gérant M. Henri Beaudoin. Agé de 40 ans, il a vu le jour le 23 juin 1894 à Champlain. Fils de M. G.-N. Beaudoin et d'Octavie Casselle, M. Beaudoin a fait ses études au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières.

Avant d'être placé à la tête d'une maison d'affaires très importante aux Trois-Rivières, M. Beaudoin débuta en 1915 au magasin de son père. C'est en 1925 qu'il prenait la gerance du magasin, succédant à son père qui venait de décéder. Depuis, son initiative a placé cette maison sur un pied d'affaires que plusieurs pourraient lui envier.

Dès le début il a reconnu l'importance stratégique du site qu'il occupe. Au centre de la ville, son magasin est accessible à la population de tous les coins de la ville. Entrepreneurs florissantes, les années de dépression ont prouvé la stabilité de cette maison.

Personnalité marquante dans le monde du commerce, M. Beaudoin s'occupe aussi de politique. Il est directeur du Club Laurier. La vie sociale occupe les activités abondantes de ce trifluvien. Il fait partie du conseil 1001 des Chevaliers de Colomb. On le retrouve encore au Club St-Louis. L'Association des Scouts Catholiques des Trois-Rivières a vu maître à profit les talents de M. Beaudoin. Elle en a fait un membre du Comité Protecteur de la troupe Laficelle.

M. Henri Beaudoin a épousé en 1918, Ludovine Arnaud. Il est aujourd'hui père de six enfants. Son commerce agréable le fait rechercher dans tous les milieux.

16 JUIN 1934

Le Nouvelliste

3

## W. J. BEAULAC

Courtier en assurances



M. W. J. Beaulac est une des belles figures de la ville de Shawinigan Falls et du district.

Fils de M. Uldéric Beaulac et d'Adeline Casabon, il naquit à Chicago, le 27 avril 1895. Il fit ses premières études à Victoriaville, à l'école des Frères. Plus tard, il passa dans l'Ontario où il étudia l'anglais au collège O.B.C. de Belleville. Ses brillantes études terminées, ayant une parfaite connaissance des deux langues, il débuta avantageusement dans les affaires, à l'âge de vingt-et-un ans. Il commença d'abord sa carrière comme vendeur d'automobiles. Là il sut mettre à profit les qualités dont il était doté, durant une période de huit années. M. Beaulac tenta ensuite de se tailler une renommée, dans le domaine de l'assurance. Il se fit de nouveau remarquer et admirer pour sa compétence à remplir ses nouvelles fonctions et le succès répondit à son courage et son honnêteté. Il fut à l'emploi de la Sun Life durant six ans. Il ouvrit ensuite un bureau d'assurance générale, et il s'occupait en même temps d'organisation pour la Mutual Relief dont il dirige les activités dans la ville de Shawinigan.

La haute estime dont jouissait M. Beaulac, de la part de ses concitoyens, lui fit obtenir dernièrement un poste de confiance: il fut nommé huissier de la Cour Supérieure.

M. W. J. Beaulac a toujours encouragé les sports. L'an dernier, il était gérant d'un club de hockey. Il s'adonne aussi au curling.

Le 31 août 1917, M. Beaulac épousait Mlle Vaillant, d'Yamachiche. De cette union sont nés deux enfants: Claude, 10 ans et René, 7 ans.

## J. LUCIEN BELAND

INDUSTRIEL



Dans une période difficile, comme celle que nous traversons, où l'on prêche sur tous les tons et sans jamais se lasser le développement de la petite industrie, qu'on nous représente comme le meilleur moyen d'assurer la survie de la race française au Canada, il est du plus haut intérêt de signaler les entreprises de ce genre qui progressent en dépit de la compétition de puissantes industries disposant de capitaux considérables. C'est bien le cas de l'Empire Shirt, de Louiseville, fondée par feu M. J. Edouard Beland.

Cette industrie, qui a depuis plusieurs années déjà une succursale florissante à Grand-Mère, est actuellement dirigée par les trois fils de son fondateur: MM. J. Lucien, Alexandre et Paul Beland.

L'aîné des trois, puisqu'il est né à Louiseville, le 29 mai 1902, M. J. Lucien Beland est le vice-président, et le gérant général de l'Empire Shirt. Il est le fils de feu Joseph Edouard Beland, manufacturier, et de dame Séverine Boissard.

Il a tout d'abord étudié au Collège Sainte-Marie, de Montréal, et au Collège Saint-Laurent pour ensuite faire un stage à l'Université Saint-Michaels de Toronto.

Il débutait dans les affaires en 1920 en entrant au service de la manufacture de son père à Louiseville, où il est toujours demeuré depuis et dont il fut pour une bonne partie responsable de l'expansion rapide à cause de son sens des affaires et de sa culture générale.

M. J. Lucien Beland fait partie de l'armée de Sa Majesté Britannique, étant capitaine du 83ème bataillon de Joliette. Il est de plus membre de la Légion Canadienne.

Marié depuis 1924 à Mlle Alice Turgeon, il est maintenant père de quatre enfants. Il demeure à Louiseville.

## PAUL BELAND

GERANT



C'est M. Paul Beland, qui est gérant de la succursale de l'Empire Shirt à Grand-Mère. Il y occupe cette importante position depuis l'année 1930 et est lui-même co-propriétaire de cette compagnie fondée à Louiseville par son père, feu M. Joseph Edouard Beland.

Il n'est toutefois arrivé à ce poste qu'après une préparation immédiate de deux ans au cours desquels il occupa diverses positions à l'usine de Louiseville. Après avoir étudié au Collège Saint-Laurent et au Stanstead Westland College, il entra au service de l'Empire Shirt en 1928. L'année suivante, il était promu surintendant des marchandises, avant de se voir confier la gérance de la manufacture de Grand-Mère en 1930. Sous sa direction, cette division de l'Empire Shirt, a continué à se développer rapidement au point qu'elle forme un des principaux actifs de cette petite ville du Nord au point de vue industriel.

M. Paul Beland est un autre membre de la génération des moins de trente ans qui fait bien son chemin et qui prouve que les jeunes ont le sens des affaires et qu'ils sont assez sérieux pour mener à bien une entreprise importante pour peu qu'on leur fasse confiance. Il n'a en effet que 26 ans, étant né à Louiseville, le 29 juin 1908, du mariage de feu J. Edouard Beland, manufacturier et de Séverine Boissard.

D'une très grande activité, M. Paul Beland fait partie de plusieurs associations ou clubs sociaux ou sportifs. Chevalier de Colomb, il est aussi membre de la Chambre de Commerce de Grand-Mère, dont il fut même directeur. Il appartient aussi au Laurentide club, au club de ski de Grand-Mère, au Laurentide curling club et au club Saint-Louis.

Il habite Grand-Mère et réside au No 209 Sainte-Catherine.

## ALEXANDRE BELAND

INDUSTRIEL



Assistant-gérant et secrétaire-trésorier de l'Empire Shirt, de Louiseville, M. Alexandre Beland dirige avec ses frères les importantes destinées de cette industrie qui s'est si complètement identifiée avec l'essor pris depuis quelques années par la petite ville située

sur les rives de la Rivière-du-Loup.

M. Alexandre Beland est né le 8 décembre 1905, du mariage de feu Joseph Edouard Beland, manufacturier, et de Séverine Boissard. M. Beland qui avait l'intention de s'attacher ses fils comme associés avant de leur confier la direction de l'entreprise à laquelle il avait donné le meilleur de lui-même, voulut leur donner une formation générale et complète. Comme son frère Lucien, Alexandre fréquenta le Collège Sainte-Marie, de Montréal, où il fit son cours classique pour obtenir le titre de bachelier ès-arts. Pour se préparer directement aux affaires il étudia ensuite au collège commercial de Stanstead.

C'est en 1924 qu'il y débuta comme gérant de la succursale de Grand-Mère. Il y demeura jusqu'en 1926 où il fut rappelé à Louiseville, où il occupa la position d'assistant-gérant général et de secrétaire-trésorier de la Compagnie dont il est co-propriétaire.

A ce titre il fait partie de l'association des Manufacturiers de la province de Québec. Ancien élève du collège Sainte-Marie, il est membre de l'association "Les Anciens du Gesù". Il appartient aussi au club WUK, de Montréal, et du Club Social de Louiseville.

Il épousait Mlle Lucienne Marier en 1931. Il est le père de deux enfants: Claire et Marthe. Il demeure à Louiseville.

## DONAT BELLEMARE

Louiseville, qui depuis quelques années est devenue un centre industriel, est peut-être l'endroit qui, après Trois-Rivières, promet le plus de prospérité pour la prochaine génération de ses citoyens.

En effet, cessant d'être cette petite ville provinciale, d'ailleurs charmante, vers laquelle les citoyens des cités environnantes se dirigeaient pour goûter un peu de repos, elle est devenue un centre vers lequel se dirigent les industriels clairvoyants et qui attire de ce fait la main-d'œuvre disponible des environs.

Ce mouvement en avant a été imprimé par la population entière de Louiseville. Ses hôteliers, ses marchands, ses hommes d'affaires en général se sont lancés dans cette direction nouvelle. Mais le conseil de ville, en particulier, s'est mis à la tâche et a agi avec clairvoyance.

Parmi ceux qui composent ce conseil, il faut faire une mention spéciale de M. Donat Bellemare, échevin élu en 1932 et qui a sans cesse donné de lui-même pour le plus grand bénéfice de sa ville.

Né le 31 octobre 1894, à Louiseville, du mariage d'Irénée Bellemare, cultivateur, et de Vitaline Tensdale, M. Donat Bellemare fit ses études au Collège de Louiseville.

En 1912, âgé de 18 ans, il commençait à travailler sur la terre. Il y demeura jusqu'en 1915. C'est alors qu'il se sentit disposé à adopter le métier de menuisier et qu'il commença son apprentissage.

Trois ans plus tard, en 1918, il ouvrit une manufacture à son compte, et qu'il opéra jusqu'au jour où la Textile s'acquiesça ses services.

En 1923, il devint échevin de sa ville. Depuis ce jour, il consacre une grande partie de son temps à l'administration de sa ville, et ses concitoyens mettent leur confiance en lui pour la protection de leurs intérêts communs.

Il épousa en 1916 Mlle Marie-Reine Binfret. Il eut huit enfants de ce mariage.



## ALIDE BELLEMARE

CHEF DE POLICE



Il ne fallait rien moins que la tragédie qui a coûté la vie à notre regretté chef de police et de pompiers Jules Vachon, arrivé le trois juin dernier, pour montrer toute l'estime dont jouissait son principal auxiliaire le capitaine Alide Bellemare non seulement au sein du corps de police trifluvien, mais aussi parmi toute la population de notre ville.

C'est lorsqu'il s'est agi de trouver un successeur au chef Vachon que cette estime et cette sympathie ont pu se manifester. Plusieurs noms furent mis de l'avant mais c'est le capitaine Alide Bellemare qui devait valoir tous les suffrages en dépit de sa modestie et de son désir de rester dans l'ombre. C'est ainsi qu'il était nommé chef de police et de pompiers des Trois-Rivières, lundi dernier, le 11 juin, par le conseil de ville et à l'unanimité. Une longue requête signée par tout le corps de police des Trois-Rivières et par un grand nombre de Trifliviens aidèrent beaucoup le choix du capitaine Bellemare comme chef.

Le chef Alide Bellemare est un bon Trifluvien. Il est né à Yamachiche, le 13 juin 1891. Il est le fils de Victor Bellemare et de Elvire Héroux. Il a fait son cours commercial au collège d'Yamachiche.

Il a fait ses débuts en entrant comme magasinier à J. B. Loranger en 1915. Il y demeura jusqu'en 1917, année où il entra dans le corps de police trifluvien. Il se fit vite remarquer de ses supérieurs et deux ans après, en 1919 il était promu sergent. Il fut nommé capitaine en 1921.

Le chef Bellemare a de brillants états de service. Comme policier et comme pompier il a plusieurs actes de bravoure à son crédit. A bonne école il a, sous la direction du chef Vachon, pris une précieuse expérience et il lui fera sûrement un bon successeur. D'une parfaite intégrité et d'une grande fermeté il saura faire régner l'ordre dans notre ville, tout en restant pour ses hommes un véritable ami et un gai compagnon, car il possède un beau caractère.

## PHILIPPE BIGUE, C. R.

AVOCAT



Mtre Philippe Bigue, avocat au Barreau des Trois-Rivières, vit le jour à Ste-Anne de la Pêrade, le 14 avril 1879, du mariage de Georges Bigue, cultivateur, et de Emma Hamelin. C'est au Séminaire de Québec qu'il fit son cours classique, et à l'Université Laval qu'il poursuivit ses études professionnelles, étant admis à la pratique de la profession d'avocat, en janvier 1902. Il débuta seul dans l'exercice de sa profession, puis en 1903, il entra en société avec feu l'hon. J. A. Tessier, ancien ministre de la Voirie à Québec avec lequel il pratiqua jusqu'en 1906. De cette époque, à l'automne 1908, il continua seul, puis devint l'associé de feu l'hon. Jacques Bureau, ancien ministre des douanes et sénateur.

Sans en faire une spécialité, M. Philippe Bigue s'occupe tout particulièrement de droit civil. Il remplit depuis 1907, les fonctions de substitut du Procureur Général pour le district des Trois-Rivières. Nommé Conseil du Roi en 1912.

M. Bigue s'occupe de politique dans l'intérêt du parti libéral. Maintes fois il lui fut offert la candidature au fédéral comme au provincial, mais toujours il la refusa, préférant plutôt consacrer tout son temps au service de ses nombreux clients. Il dut cependant céder à la forte pression qui lui fut faite, lors des élections générales provinciales du mois d'août 1921, et accepter la lutte comme candidat libéral dans le district des Trois-Rivières. Il fut défait par une infime majorité, après une lutte des plus contestées dont le résultat fut incertain jusqu'à la dernière minute.

Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et des Elks. Il est directeur de l'Association pour la Protection du Gibier et du Poisson de la Province de Québec et fait également partie de tous les clubs de chasse et pêche du district. Sa récréation favorite consiste à passer les fins de semaine dans les bois.

En mai 1905, il épousait Marie-Louise, fille de N. L. Denoncourt, de notre ville.

## J. A. BILODEAU



M. J. A. Bilodeau, marchand de gros de Shawinigan, est un homme d'affaires qui n'a pas craint d'adopter toutes les méthodes les plus modernes pour l'exercice de son commerce dans la région des Trois-Rivières.

Réalisant que le grand danger que les petits épiciers avaient à rencontrer était la concurrence des magasins-châinés, il organisa une sorte de coopérative ayant pour but de donner un service uniforme dans tous les magasins, diminuer le coût d'administration et permettant de diminuer le prix de vente.

Il naquit à Capelton, comté de Sherbrooke, le 20 mars 1883, du mariage de Jean Bilodeau et d'Adèle Turcotte. Il fit ses études à l'école primaire et continua par la suite à se perfectionner dans ses moments de loisir.

Il débuta en 1901 comme Contremaître à la Compagnie Aluminium, de Shawinigan, poste qu'il occupa jusqu'en 1916. C'est alors qu'il entra dans le commerce de l'épicerie en gros. Il devint ensuite directeur de la John Perkin Shoe, de Shawinigan.

Il fonda, dans l'intérêt de son commerce, la Compagnie du Service-Uni.

M. Bilodeau est Chevalier de Colomb, directeur de la Chambre de Commerce, président de l'Association des Marchands-Détaillants. Il s'adonne à la pêche et à la chasse et appartient au club Capitana.

Il épousa en 1908 Eve Richard, dont il eut trois enfants. Parmi eux, Fernand, âgé de 24 ans, est voyageur pour la Maison Bilodeau & Fils.

## BERNARD BENOIT

Gérant de district

Etre nommé gérant d'un district aussi considérable que celui des Trois-Rivières pour une compagnie d'assurances de l'importance de la Great West Life n'est pas le fait de tout le monde et dénote chez celui qui est l'objet d'une telle nomination de belles qualités. C'est toutefois le cas de M. Bernard Benoit, qui est gérant de district de la Great West Life aux Trois-Rivières depuis 1930. M. Benoit avait débuté au service de cette compagnie, en 1925, à St-Hyacinthe.

Il n'avait alors que 20 ans, étant né le 11 février 1905, à Saint-Hyacinthe. Il est le fils de M. Eugène Benoit, lui aussi agent d'assurance et d'Anne Chagnon. Il a tout d'abord étudié au Séminaire de sa ville natale pour ensuite passer quelque temps à l'Université d'Ottawa.

M. Benoit ne jouit pas seulement de l'estime et de la confiance de ses chefs mais aussi de celle de tous ses confrères, puisqu'il est le président des assureurs-vie du Canada, section des Trois-Rivières. Il est aussi secrétaire de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières, et directeur de la Ligue des Consommateurs d'électricité de formation assez récente dans notre ville.

M. Bernard Benoit a remporté de brillants succès dans les assurances ayant fait depuis son arrivée ici un chiffre d'affaires annuel très élevé. En 1925 et en 1930 il appartenait au club de \$100,000. de la Great West Life. En 1926 et 1927 il fit partie du club de \$150,000. Ses meilleures années furent 1928 et 1929 où il s'inscrivit au club de \$200,000.

Avant tout un studieux, il a sans cesse le noble idéal de se développer et d'étendre le champ de ses connaissances. Aussi il n'est pas étonnant que ses deux distractions favorites soient la lecture et les voyages.

Il s'est marié, le 12 juillet 1932, à Mlle Françoise Collette, à St-Hyacinthe, et il est le père d'une fillette, Collette. Son adresse est 1371, rue Hart, les Trois-Rivières.



## JEAN ATH. BERTRAND

AGENT GENERAL



Monsieur Bertrand est né le 20 janvier 1874 à Ibroville, dans le comté d'Iberville. Son père était Joseph Bertrand, cultivateur, et sa mère Elise Bouchard. Il commença ses études à Ibroville pour ensuite les continuer au High School de St-Albans dans l'état du Vermont. M.

Bertrand était muni d'un courage à toute épreuve et c'est en partie ce à quoi il doit tout son succès. Il débutait d'abord comme apprenti-télégraphiste pour le Canadian Pacific Railway en 1892. Il fait si bien qu'en 1893 on juge bon de l'envoyer comme agent à l'Ange-Gardien, dans le comté de Rouville, puis à différents endroits des Cantons de l'Est. Ses belles qualités et son travail accompli lui méritèrent une nouvelle promotion. Il est nommé agent général du C. P. R. à Farnham en 1911. En 1922 il est transféré aux Trois-Rivières comme agent général poste qu'il occupe depuis cette date et qui a procuré à Monsieur Bertrand maintes occasions de faire valoir ses remarquables dispositions.

M. Bertrand fait partie de diverses associations. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, membre du Club Rotary des Trois-Rivières, dont il était le président en 1927. Il est directeur de la Chambre de Commerce. Fait partie du Club Saint-Louis et de l'Association pour la Protection du gibier.

Son stage comme agent du C. P. R. à Farnham ne fut pas sans fruits, puisqu'il fut tour à tour échevin, pro-maire et président de la Commission Scolaire.

Monsieur Jean Athanase Bertrand est le père d'une famille nombreuse et demeure à 756 de la rue Bonaventure, en la cité des Trois-Rivières.

## PIERRE BOISVERT

Propriétaire de la Laiterie de Louiseville, M. Pierre Boisvert est aujourd'hui âgé de 44 ans. Il est né le 30 octobre 1880, à St-Séver, comté St-Maurice, du mariage de Philippe Boisvert, cultivateur, et de Mathilda Gélinas. Il demeure à Louiseville.



L'école modèle de St-Séver a vu ses premiers efforts pour acquérir les rudiments de la langue et des sciences. Plus tard, en le retrouve chez les Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes de la paroisse d'Yamachiche. Il sortit de cette institution après avoir remporté tous les succès. Il était décoré de la médaille d'or.

Les débuts de M. Boisvert dans la lutte pour la vie, eurent lieu à Montréal où il était gérant de l'épicerie de M. Séver Dénouliens. Ce commerce de détail des utilités de chaque jour a retenu ses activités durant la période de huit ans. En 1918, M. Boisvert devint acquéreur d'une fabrique de beurre au village de St-Léon. C'est dans cette branche d'activités que M. Boisvert devait donner le maximum de son rendement. Depuis ce jour, il n'a cessé de monter, de passer d'un progrès à un autre dans le développement d'une entreprise de ce genre. En 1926, il devint co-propriétaire de la Laiterie de Louiseville. Ses talents, son initiative, ses aptitudes particulières au commerce et à la distribution du lait lui permirent de devenir un jour seul propriétaire de cette entreprise.

La probité, l'esprit de travail et de dévouement dont M. Boisvert a toujours entouré tous ses actes lui permirent d'être choisi par ses concitoyens de Louiseville pour représenter un quartier de cette corporation à l'hôtel-de-ville. Toutes ces qualités qu'on croyait cachées ou inemployées se révélèrent encore plus intéressantes qu'on ne le pensait. M. Boisvert n'a pas subi le vote populaire. Il n'est pas passé par les jours difficiles d'une campagne électorale. Il a été élu par acclamation. Personne n'a osé lui contester le droit à ce poste de confiance des contribuables d'une cité. A la grande joie de ses partisans, il n'a pas eu d'adversaires.

Epoux de Féronia Bergeron, M. Boisvert est père de cinq enfants.

## RAOUL BOULET

Gérant de district



C'est à la Rivière du Loup, dans le comté de Témiscouata, que naquit M. Raoul Boulet, le 8 avril 1891; il était le fils de Ludger Boulet, industriel, et de Justine Beaulieu. Il fit ses études à l'Académie de la Rivière du Loup.

Il débutait, dès l'âge de 19 ans dans le monde des affaires, comme télégraphiste de chemin de fer à l'emploi de la compagnie Canadian National Railway où il travailla comme tel durant cinq ans.

En 1915, Monsieur Boulet, voulant tenter sa chance dans le domaine de l'assurance, entra comme agent au service de la Metropolitan Life Insurance Company, à Lévis. Il fit si bien qu'en 1918 ses patrons le nommèrent assistant-gérant au même endroit. Ses aptitudes et ses connaissances jointes à une expérience étendue devaient être la base solide d'une si féconde carrière. En 1929, il est promu au poste de gérant, à Shawinigan Falls, où il est demeuré depuis. Ses activités s'étendent à tout le district et Monsieur Boulet peut être avec raison considéré comme l'un de nos meilleurs gérants de district.

Il épousa, en 1915, Mlle Gabrielle Chamberland de la Rivière du Loup.

Monsieur Boulet est membre de l'Association des Assureurs-vie du Canada, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce.

Amateur de sport, Monsieur Boulet s'adonne tout particulièrement à la chasse et à la pêche.

Résidence: 140 Avenue des Cèdres, Shawinigan Falls.

## M. LUCIEN BOURASSA

Marchand de charbon



M. Lucien Bourassa, l'habile gérant de la Compagnie de bois et charbon de Shawinigan, est né à Saint-Barnabé du mariage de Michel Bourassa et d'Anna Villemure, le 25 avril 1884.

Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières et alla se perfectionner dans l'étude de la langue anglaise à Charlottetown, I.P.E., au collège St. Dunstan.

Possédant au plus haut degré le sens du commerce en général et muni de toutes les aptitudes naturelles qui sont la marque distinctive de l'homme d'affaires par excellence, M. Bourassa possédait toutes les qualités requises pour mener à bonne fin toutes ses entreprises commerciales.

Il débuta d'abord au service de la Belgo Co. en 1906 et occupa cet emploi jusqu'en 1918. Il devint ensuite gérant de la Compagnie de Bois et Charbon, co-propriétaire et secrétaire-trésorier. Sous sa direction cette compagnie s'est développée considérablement et est aujourd'hui un des centres les plus importants et les plus actifs du commerce de bois et de charbon de la région.

Monsieur Bourassa a toujours à cœur le bien-être de ses concitoyens et s'occupe tout particulièrement d'œuvres charitables. Il est président de la Saint-Vincent de Paul de la paroisse Saint-Marc de Shawinigan, dans laquelle il réside, depuis 1906. Il fait aussi partie du comité protecteur des Scouts Catholiques.

Monsieur Bourassa fait aussi partie de nombreuses associations, entre autres: de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce. Il est aussi directeur de la Compagnie John Perkins Shoe et gérant de la Compagnie Bourassa Lumber de Chicoutimi.

Monsieur Lucien Bourassa a toujours pris une part très active aux luttes municipales. Il fut élu échevin en 1922 et réélu en 1928. Il est encore actuellement à remplir un nouveau terme à l'échevinage, ce qui témoigne hautement de la confiance que lui accordent les contribuables de la ville de Shawinigan.

Marié à Aurèle Gagnon, il est père de cinq enfants dont un garçon et quatre filles.

## Maurice BOURBEAU

AVOCAT

Originaire de la région des Trois-Rivières, Me Maurice Bourbeau est né à Victoriaville le 5 octobre 1901, du mariage de Roseire Bourbeau et Annette Denoucourt.

Me Maurice Bourbeau a reçu son éducation aux Trois-Rivières, cependant, où il a fait ses études au Jardin de l'Enfance, à l'Académie de la Salle et au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières.

Bachelier en-lettres de cette dernière institution et de l'Université Laval, Me Maurice Bourbeau fut admis en août 1925 à l'étude du droit et passa avec succès les examens d'admission à la pratique en juillet 1930.

Il débuta dans la profession quand Me Maurice Fortier s'associa ses services pour former la société légale Fortier & Bourbeau qui dura un peu plus d'un an. Depuis Me Bourbeau pratique seul et avec succès à son bureau de la rue Hart.

Me Bourbeau est un des fondateurs du Club de Tennis Bellevue dont il est, par privilège exclusif, le seul membre à vie. Il fait également partie du Club Saint-Louis Incorporé des Trois-Rivières, de l'Association du Jeune Barreau, du Jeune Commerce et du Barreau des Trois-Rivières et des Chevaliers de Colomb.

Me Maurice Bourbeau est célibataire et compte comme sport et passe-temps favori la vie au grand air et les excursions à la campagne.



## CHARLES BOURGEOIS

DEPUTE



Le député de la division des Trois-Rivières - St-Maurice à la Chambre des Communes, M. Charles Bourgeois, C.E., Commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre, est né le 29 juillet 1879 à Trois-Rivières du mariage de Georges Allard Bourgeois et d'Ernestine Dufresne. Les séminaires des Trois-Rivières et de

Nicolet le comptent parmi leurs élèves. C'est à l'Université Laval que M. Bourgeois obtint ses titres d'avocat B.A., LL.M. Il fut admis à la pratique du droit en janvier 1905.

Pendant plusieurs années bâtonnier du barreau des Trois-Rivières, M. Bourgeois fut créé Conseil du Roi en 1918. Son étude légale est maintenant partagée par Me Gustave Poisson B.A., LL.M. En 1921 il était élu bâtonnier pour Trois-Rivières et se faisait réélire en 1922-1925 et 1926. En cette même année, on le retrouve bâtonnier général de la province de Québec. C'est un des avocats les plus en vue du barreau trifluvien.

La carrière politique de Me Bourgeois commença en 1911. Il débuta sur la scène municipale et fut élu échevin de la cité des Trois-Rivières en 1911. En l'année 1913 il était nommé pro-maire.

La politique fédérale dont il s'était toujours occupé d'une manière très active lui réservait une défaite lors de sa première tentative dans le comté de Nicolet où il se porta candidat en 1926. Il fut alors défait par M. Deschêzeaux.

A la mort du député fédéral des Trois-Rivières-St-Maurice, M. Arthur Bettez, maire de la ville, Me Bourgeois fut élu contre M. Wilfrid Gariépy, C.E. Cette élection partielle fut tenue le 10 août 1931.

En outre de ses activités professionnelles et politiques, Me Bourgeois possède à son crédit de longues années de St-Vincent de Paul. A la tête de cette organisation de charité, il s'applique à soulager les misères de ses concitoyens. Cette charité qu'il a toujours pratiquée lui a valu une décoration papale en 1922. Sa Sainteté Notre Saint Père le Pape Pie XI l'a fait Commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre en reconnaissance des services rendus à la société et à l'Eglise.

## HERVE E. BRUNELLE

AVOCAT

Hervé E. Brunelle, avocat, de Grand-Mère, est né à Batiscan, le 13 juin, 1891. Il est le fils d'Elzard Brunelle, cultivateur, et d'Irène Cossette. Il fit ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières, d'où il sortit, en 1913, avec le titre de Bachelier es-arts.

Il partit, en 1913, pour Regina, Saskatchewan, où il fut admis à la pratique du droit et, comme d'ailleurs c'est la coutume, dans l'ouest Canadien, chez les professionnels et les hommes d'affaires, de s'intéresser à l'agriculture, il devint le propriétaire d'une ferme de plus de 1500 arpents de terre. Il prit une part active dans les luttes des Canadiens-Français, pour la revendication de leurs droits scolaires, et fut un des fondateurs de l'Association Interprovinciale, dont le seul but était de promouvoir l'enseignement de la langue française et de la religion catholique dans les écoles. En 1926, il fut à la fois le fondateur, l'organisateur et le premier marguillier de la Paroisse de Christ-Roi d'Edmon. En 1926, M. H. E. Brunelle fut pris du mal du pays et revint parmi les siens. Il se fit admettre à la pratique du droit dans la Province de Québec, en 1929. Depuis ce temps, il a pris une part très active aux campagnes électorales. Son nom fut mis devant la convention fédérale, pour le Comté de Champlain, en 1930, et il figura également à la convention de 1931, pour le comté de Lavolette. Il fut élu échevin de la ville de Grand-Mère, en 1933. Son activité s'étend à plusieurs sphères; il est Chevalier de Colomb; membre de la Chambre de Commerce et directeur de la Chaleur Bay Power Co. Il fait partie d'un conseil qui favorise surtout l'installation de nouvelles industries à Grand-Mère.



derne qui soit dans toute la région. En tout temps vous y trouverez un service efficace et courtois. Il nous sera également agréable de faire la réparation et l'ajustement de vos lunettes de façon impeccable.

M. J. O. S. BRUNET

M. Stanislas Brunet s'occupe d'assurance générale et exerce le commerce du charbon depuis une dizaine d'années. Il demeure au no. 41 de la Quatrième Rue, à Shawinigan Falls.



Il naquit le 22 novembre 1878 à St-Stanislas, comté de Beauharnois, du mariage de M. Olier Brunet, marchand et de Naomi Primeau.

Après avoir fréquenté l'école paroissiale et l'Académie de Huntingdon, il poursuivit ses études commerciales au Montreal Business College où il eut l'opportunité de développer à souhait les talents remarquables dont il était doué. Grâce à ses profondes connaissances ses débuts dans le commerce furent couronnés de succès.

Il se lança dans les affaires à Shawinigan dès l'année 1900, lorsqu'il entra au service de la Warren Company, entrepreneurs. En 1901 il se procura un emploi comme comptable et sténographe à l'Aluminium Company. Là il sut déployer beaucoup d'activité et démontrer les qualités particulières qui le caractérisaient et ce à un si haut degré qu'en 1902 ses chefs s'assurent ses services en le nommant chef de département, fonctions qu'il a remplies jusqu'en 1924. Il acheta ensuite la firme d'assurance et de charbon de M. C. H. Flammant. Sous son habile direction et sa sage administration le commerce prit beaucoup d'ampleur si bien qu'on le considère comme l'un des plus prospères de la région.

M. Brunet est marié à Irène Gervais depuis 1909. De ce mariage sont nées deux filles: Fernande et Marielle.

Il fait partie de diverses associations dont les principales sont: La Commission Scolaire dont il est le secrétaire-trésorier et la Chambre de Commerce dont il est un des directeurs.

M. S. Brunet est un fervent du sport en général mais il s'adonne tout particulièrement à la chasse et la pêche et au curling. Il est membre du Club des Altes, chasse et pêche, et du Shawinigan Curling Club.

ED. BUREAU  
MARCHAND



M. Edouard Bureau est actuellement l'âme dirigeante de l'une des industries florissantes de la Vallée du St-Maurice, la Charbonnerie Saint-Laurent, qui, on le sait, marche de progrès en progrès depuis plus de dix ans, possède une organisation complète qui rayonne dans tout le district et est à même de faire face avec rapidité aux exigences d'un commerce saisonnier qui présente plus d'une difficulté.

M. Edouard Bureau est issu de l'une des plus anciennes et des plus remarquables familles du Canada français, puisque le premier du nom, M. Louis Bureau dit Sansoucy, s'établissait à Québec en 1635, et devenait la souche d'une lignée de neuf générations qui ont habité successivement Québec, Lorette, Sainte-Foye, Sainte-Anne et les Trois-Rivières, qui ont illustré tous les métiers et les professions et ont en ces dernières années fourni au pays, des ministres et des sénateurs.

Fils de feu le sénateur Jacques Bureau et de feu Ida Béliveau, M. Edouard Bureau naquit à Duluth, dans l'état du Minnesota aux Etats-Unis, le 13 décembre 1891. Il a reçu son éducation dans la province de Québec, au Collège Sainte-Marie de Montréal, au Collège Loyola et à l'Université de Montréal.

M. Edouard Bureau allie à son sens des affaires le goût de l'aventure. Il voyage beaucoup, il visita l'Europe de 1919 à 1922. A son retour, il s'intéressa dans la Saint Maurice Lime Company Limited, puis dans la Charbonnerie Saint-Laurent, dont il est aujourd'hui le président, poste qu'il occupe depuis le mois de mai 1924. Membre des Chevaliers de Colomb, des Elans.

C'est un amateur de pêche et de chasse.

M. Edouard Bureau est marié et père de deux enfants.

JEAN-MARIE BUREAU  
AVOCAT



Fils de Sévère Bureau, marchand, et de Madeleine Pothier, fille d'Honoré Pothier, Me Jean-Marie Bureau naquit aux Trois-Rivières, le 31 juillet 1897. Il a étudié au Jardin de l'Enfance et au Séminaire St-Joseph. L'Université Laval et l'Université

de Montréal l'eurent comme étudiant en droit. Admis au Barreau le 10 janvier 1924, il a pratiqué seul jusqu'en mai 1928, alors qu'il s'associa Me Rodolphe Beaulac. Me Bureau s'est spécialisé en droit criminel.

Me Bureau est aviseur légal des départements de police et des incendies de la Cité des Trois-Rivières. Il fut nommé tout récemment substitut junior du procureur général pour le district des Trois-Rivières.

Organisateur libéral des comités de Saint-Maurice et des Trois-Rivières, il a pris part depuis 1924, à toutes les luttes politiques, fédérales et provinciales.

M. Bureau a été pendant cinq ans secrétaire de la rédaction au journal "Le Bien Public". Il fonda avec Paul Dupuis, en 1924, un hebdomadaire "Le Flambeau" dont il fut le directeur jusqu'en 1926. Il est co-fondateur et directeur de l'industrie de conserves "La Ferlandière" de Berthierville.

Me Bureau est aviseur de l'Union Musicale des Trois-Rivières, la plus ancienne de toutes les fanfares d'amateurs de la Province de Québec. Il est aussi Commissaire des Scouts Catholiques des Trois-Rivières.

Me Bureau a été secrétaire-trésorier du Club Laurier durant deux termes, lors de la réorganisation de cette association.

Il épousa le 25 juin, 1931, à Saint-Léon, Laurence Ferron, fille de Benjamin Ferron, de St-Léon.

EMILE D. CARIGNAN



Emile D. Carignan est né en 1875, fils de Onésime, ancien député à la Chambre des Communes, et d'Aglaé Lebel. Il étudia successivement à l'Académie De La Salle, au Séminaire des Trois-Rivières et au Mont St-Louis de Montréal. Après avoir terminé ses études à cette dernière institution, il débuta dans les affaires. En 1891 il entra

au service de la Banque d'Hochelaga. Un an après, il fut appelé à se joindre au personnel de l'épicerie de son père, maison fondée en 1865 et dont la situation financière était très prospère. En 1895, M. Onésime Carignan céda à ses deux fils, Emile et Lucien, l'épicerie qui comptait alors trente années d'existence et qu'il avait au si adroitement dirigée. L'habile administration et l'active coopération de ces deux jeunes hommes contribuèrent à donner au commerce un essor remarquable et la firme continua ses opérations sous la raison sociale de O. Carignan & Fils. Un an plus tard ils faisaient l'acquisition d'une manufacture de peinture, qui demeura en activité durant plus de 25 ans sous le nom de Champlain Oxide Company dont Lucien, l'un des associés, prit la gérance. M. Emile Carignan prit alors l'administration et la direction complète de l'épicerie. Sous son impulsion intelligente et vigoureuse le commerce prit une rapide expansion et la maison devint une des plus importantes et florissantes du district. Malgré tout le succès apporté à son œuvre en 1925 il fut forcé d'abandonner les affaires pour cause de santé.

En 1928 il fut nommé représentant de la Maison Z. Lamoignon Co. Ltee pour le district des Trois-Rivières.

En 1931 il abandonna définitivement toutes activités commerciales. Il fit alors plusieurs voyages, aux Etats-Unis et en Europe. A son retour il s'occupa de nouveau de finance et d'administration, d'œuvres de bienfaisance et de politique.

En 1897 il épousa Bernadette, fille de Benjamin Bourgeois, ingénieur civil, souave pontifical, Chevalier de l'Ordre Militaire de St-Grégoire, décédé en 1933. Il a deux filles, Jeanne et Eva.

JULES CARON  
ARCHITECTE



Architecte depuis vingt ans, M. Jules Caron, de notre ville a fait ses débuts aux Trois-Rivières, en 1914 comme directeur des travaux de construction du Bureau de Poste. Il n'a jamais cessé depuis de se livrer à l'exercice de sa profession ici.

M. Jules Caron est né à Arthabaska, le 4 novembre 1886. Il est le fils de Louis Caron, architecte et de C. Desrosiers. Après avoir terminé ses études classiques au Séminaire de Nicolet il faisait sa cléricature dans le bureau de son père pour débiter dans les circonstances que l'on sait.

M. Jules Caron a eu une carrière bien remplie car depuis ses débuts, il y a vingt ans, il a fait les plans de plusieurs importantes constructions élevées dans notre ville et dans la région et même à l'étranger. Parmi ses entreprises les plus considérables on remarque l'érection d'une douzaine d'églises et la transformation de plusieurs autres.

Il a aussi fait les plans de plusieurs presbytères, monastères, pensionnats pour jeunes filles, Académies, couvents et écoles, hôpitaux, hospices et orphelinats et de plusieurs constructions importantes de catégories différentes.

Il dirigea aussi les travaux de plusieurs entreprises purement commerciales et industrielles dont il avait fait les plans. On y remarque en plus de plusieurs ateliers et usines les noms d'entreprises comme l'Aréna Laviolette des Trois-Rivières et l'élevateur à grain L. N. Jourdain.

M. Jules Caron fait partie de l'Association des architectes de la province de Québec, des Chevaliers de Colomb, du Ki-Kab Country Club. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

M. Caron a épousé Mlle Blanche Morin en 1911 et il a eu de cette union deux enfants, M. Jean-Louis et Mlle Yvonne.

LUDGER CHAMPIGNY

Monsieur Champigny fait actuellement de l'assurance générale et a ses bureaux à Grand-Mère. Il demeure au no. 60 de la rue Saint-Pierre. Il est né à Racine, dans le comté de Shefford, le 7 octobre 1883, fils de Narcisse Champigny et de Julie Parent, tous deux décédés.



Ses études primaires terminées, il étudia au Collège Commercial des Frères Maristes de Granby. Il se lança ensuite dans les affaires et fit connaissance avec différentes branches de commerce pour enfin se fixer définitivement dans l'assurance. Il déploya beaucoup de son activité et le succès couronna ses efforts. Ses grandes connaissances, sa droiture et son travail assidu le font estimer de tous.

En 1899 il débutait comme assistant-agent à l'emploi du Canadian Pacific Railway à Foster au service duquel il demeura cinq années. Il entra ensuite comme commis chez Oscar Gendron qui tenait un magasin de mercerie. Enfin en 1909 il ouvrit finalement un bureau d'assurance générale à son propre compte.

Monsieur Champigny est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb dont il est le secrétaire financier depuis 1921, fait partie du Comité Protecteur des Scouts Catholiques.

Le dévouement de M. Champigny s'étend à plusieurs groupes et on le voit à l'œuvre comme Président de la Saint-Vincent de Paul, président de la Commission Scolaire, dont il fut commissaire durant sept ans, Président de la Ligue des Retraités.

Il épousa en 1910 Marie Anne Desrosiers. De cette union sont nées trois filles: Rolande, 22 ans, Marguerite qui est religieuse chez les Ursulines, 20 ans, et Claire, 15 ans, encore aux études. Monsieur Champigny a adopté en 1932 un enfant du nom d'André.

Monsieur Ludger Champigny fut directeur de la Chambre de Commerce durant six années consécutives, de 1923 à 1929.

ELIE CHARETTE



C'est un ancien de Louiseville, l'un de ceux qui ont eu confiance en l'avenir de sa ville et qui ont travaillé à l'avènement de la prospérité qui y règne aujourd'hui, que les citoyens de ce nouveau centre industriel viennent de choisir pour succéder à M. P. Lajoie à la conduite des affaires municipales. C'est parce qu'ils ont eu confiance en sa probité, son esprit d'initiative, de travail et d'application que les citoyens de Louiseville ont désigné M. Elie Charette pour devenir leur échevin.

En effet, depuis 1885, alors qu'il entra au service de la Compagnie Lafrenière, M. Elie Charette a été pour les citoyens de Louiseville un modèle d'application et de ténacité dans la conduite de l'industrie.

Le nouvel échevin de Louiseville naquit à St-Elie de Carleton le 17 septembre 1872 du mariage de John Charette, cultivateur, et de Philomène Vanaase.

C'est au contact de la rude terre qu'il apprit à conduire ses affaires avec habileté et énergie. Il devait quitter assez tôt le toit paternel pour aller poursuivre ses études à l'école des Frères d'Yamachiche.

Il n'avait que treize ans lorsqu'il entra au service de la Compagnie Lafrenière en 1885.

M. Charette est maintenant contre-maître de la Compagnie Brunelle. C'est là qu'il ait donner toute la pleine valeur de son riche tempérament appuyé sur une expérience également précieuse.

Il est maintenant l'un des personnages les plus populaires de Louiseville. Son élection à l'échevinage de sa ville prouve toute la confiance que ses concitoyens ont en lui. Il a pris une part importante dans l'éveil industriel qui se manifeste depuis quelques années dans cette charmante petite ville.

M. Elie Charette a épousé Mlle Rebecca Héroux, dont il a eu quatre enfants: trois filles, Cécile, Emilienne et Simone, et un garçon, Donat.

J. A. CHEVALIER  
Epicier en Gros

Comme président d'une des firmes commerciales les plus importantes de notre ville, M. Joseph Alexandre Chevalier joue un rôle très intéressant dans les affaires du district des Trois-Rivières. Faisant partie de toutes les organisations commerciales il s'occupe activement de tout projet ayant pour but l'amélioration de sa ville et le bien-être de la population.

M. J. A. Chevalier est né à St-Norbert en 1868. Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie de Berthierville, il débutait à l'âge de 17 ans, comme commis dans une épicerie de détail de Montréal. Deux ans plus tard il devenait commis-voyageur pour une des maisons les plus importantes de la Province. La distribution de l'épicerie et des liqueurs en gros l'occupèrent ainsi durant plus de onze ans, lorsqu'en 1911 il vint s'établir à Joliette pour y former société avec L. Z. Magnan, et opérer un commerce de gros, épicerie et liqueurs. En 1916, la prohibition ayant été appliquée et cela ayant pour effet de désorganiser le commerce, la Société Magnan et Chevalier fut dissoute, alors que M. J. A. Chevalier s'associa à J. L. Marchessault pour acheter la maison de gros J. O. Montplaisir à Drummondville. En 1921, l'esprit toujours en éveil, M. Chevalier décida de venir s'établir aux Trois-Rivières; il y voyait un territoire splendide à exploiter avec ses trois fils, Maurice, Victor et Gustave. Il vend donc sa part d'affaire et, vient aussitôt s'établir dans notre ville et fonde la maison de gros connue aujourd'hui sous le nom de J. A. Chevalier et Fils, Inc. Il en est le président et ses trois fils en sont respectivement les Vice-Président, Trésorier et Secrétaire.

M. J. A. Chevalier fait partie de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières depuis plusieurs années; il en est un ancien directeur. Il est membre-actionnaire du club de golf Ki-Sch; il est vice-président et directeur du Club de chasse et pêche du Lac Archange. Lors de son stage à Drummondville il fut président de la Chambre de Commerce locale, ainsi que échevin de cette ville.



### HENRI CINQ-MARS

NOTAIRE

M. le notaire Henri Cinq-Mars est né à Batiscan dans le comté de Champlain le 15 avril 1900. Il est le fils de feu M. Ephrem Cinq-Mars, décédé récemment, et de Marie-Anne Bouchard.



M. le notaire Cinq-Mars a reçu son éducation dans les écoles de Batiscan et Ste-Geneviève de Batiscan, puis au Séminaire Saint-Joseph d'où il sortait en 1922 avec le titre de Bachelier en sciences. Inscrit la même année comme étudiant en loi à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, il décrochait en 1926 le titre de bachelier en loi Laval, LL.B., pour être admis en août de la même année à la pratique du notariat.

Il débuta aux Trois-Rivières où il a toujours exercé depuis sa profession. Son étude est située au numéro 1293 de la rue Hart, dans le centre des affaires et est l'une des plus achalandées aux Trois-Rivières.

Le notaire Cinq-Mars est un des membres-fondateurs du club de Tennis Bellevue; il est aussi membre du club social Saint-Louis incorporé, et il est directeur de la Chorale de la paroisse du Saint-Sacrement. Ses sports favoris sont la chasse et la pêche, les voyages, etc.

Marié depuis quatre ans à Mlle Gilberte Saint-Cyr, monsieur le notaire Cinq-Mars habite depuis sur le Boulevard Saint-Louis.

### HENRI CLOUTIER

(Secrétaire des Juges)

Secrétaire des juges depuis 1915, Député-Prototaire depuis 1917, Secrétaire des Magistrats depuis 1922, possesseur et administrateur du magasin "Henri Cloutier Engr.", imprésario depuis un grand nombre d'années, voilà en quelques mots l'histoire d'un trifluvien qui compte à peine trente-sept années d'existence.



Né à Iron Mountain, Michigan, le 26 juillet 1896, M. Henri Cloutier est le fils de Prosper Cloutier et de Victoria Gauthier. Il reçut son éducation dans notre ville chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, premièrement à l'Ecole Notre-Dame de 1903 à 1910, et ensuite à l'Académie de La Salle de 1910 à 1915. Le 4 mars de cette dernière année, il entra comme employé civil au Palais de Justice, dans le bureau du Prototaire. Nommé Secrétaire des Juges de la Cour Supérieure, le 25 mars 1915, Monsieur Cloutier a l'honneur d'être le premier choisi par le Gouvernement Provincial pour remplir cette charge. Un peu plus tard, en 1917, il était fait Député-Prototaire de la Cour Supérieure et, en 1922, Secrétaire des Magistrats de District.

Au mois de mars 1927, M. Henri Cloutier prend possession du magasin Paul Labarre & Cie, restaurateurs et tabacolistes. Depuis ce temps, il administre ce magasin avec un succès remarquable. C'est depuis 1918 qu'il agit comme imprésario. Il a été l'habile organisateur de plusieurs tournées de concerts et de pièces de théâtre de grande valeur. C'est lui qui, avec l'aide de Monsieur F. Houde, fit venir la troupe Schauten et la troupe Edgar Becman dans notre ville, il y a quelques années. C'est lui encore qui nous procura l'opportunité d'entendre le fameux violoniste Jacques Thibaud, le baryton Couzineau et le ténor Francell, le pianiste Maurice Jaquet, et d'admirer la souplesse et le talent chorégraphiques de Ruth Saint-Denis et de sa troupe. Ce fut encore Monsieur Cloutier qui organisa les "Jeudis Muséaux" qui malheureusement ne gagnèrent pas toutes les faveurs que le public trifluvien aurait dû leur accorder, car ce fut une innovation digne de tous les éloges.

### AUGUSTE COOKE

GERANT



Trifluvien de naissance, il est né le 21 septembre 1887. Il commença ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes pour les continuer, quelques années plus tard, au Séminaire Saint-Joseph, et enfin les terminer au Québec Business College, dans la ville de Québec. Il fut tout d'abord employé au Bureau de Postes des Trois-Rivières de 1908 à 1913. Durant les six années qui suivirent, il fut au service du ministère de la voirie, c'est-à-dire jusqu'en 1919. Vers la fin de cette dernière période, M. Auguste Cooke, cédant aux attraites que le domaine de l'assurance lui présentait, suivit un cours spécial d'assurance au bureau-chef de la Sun Life ainsi que plusieurs autres cours donnés par les meilleurs hommes d'assurances d'Amérique, et en 1919 il abandonna son emploi au Ministère de la Voirie pour se consacrer entièrement à l'assurance-vie. Il ne tarda pas à se faire un nom dans sa nouvelle carrière et la Sun Life s'empressa de s'assurer de ses services, en le nommant gérant de sa succursale aux Trois-Rivières. Depuis ce temps, il s'est toujours acquitté de ses obligations avec dévouement et grand succès et Monsieur Auguste Cooke peut facilement être considéré aujourd'hui comme un des meilleurs hommes d'assurance de la province de Québec. De fait, il est passé maître en théorie, et en pratique il est un des gérants les mieux estimés de la région. Organisateur d'une habileté incontestable, il a su faire un choix judicieux de son personnel d'agents qui fait grand honneur à cette compagnie d'assurance.

En plus de ses activités de gérant, Monsieur Cooke s'est toujours mêlé aux organisations locales concernant l'assurance-vie et à toujours su y jeter un cachet d'harmonie et de bonne entente. Il est membre de l'Association des Assureurs-Vie du Canada depuis un grand nombre d'années. Il est aussi Chevalier de Colomb.

M. Auguste Cooke est marié à Mlle Aline Dorion, depuis 1917, et il a huit enfants dont cinq aux études.

### WILBROD COSSETTE

(Capitaine)



Notre valeureux capitaine de police qui, encore dernièrement, était félicité, par son chef et le conseil municipal, pour la bravoure dont il a fait preuve, en accomplissant le sauvetage d'une femme, lors d'un incendie survenu, dans la nuit du 28 au 29 décembre, 1933, lequel incendie causa tout un émoi dans notre

ville, est né le 3 juin, 1878, à Ste-Geneviève de Batiscan. Son père, Ephrem Cossette, qui était un des principaux cultivateurs de la région, à cette époque, avait fondé tous ses espoirs sur ce premier enfant pour lui céder plus tard sa ferme et ses dépendances. Le jeune Wilbrod demeura donc chez son père durant toute sa jeunesse, recevant, aux écoles paroissiales de la campagne, l'éducation que nos cultivateurs canadiens-français donnent habituellement à leurs enfants. Mais, la vie du terrien semblait n'avoir aucun attrait pour lui; il préférait plutôt la vie mouvementée du citadin. C'est pourquoi, après avoir fait part de ses ambitions à ses parents, qui ne voulaient point contrecarrer ses désirs et peut-être compromettre une brillante carrière, en le gardant sur la terre, il vint s'établir aux Trois-Rivières. Employé d'abord au moulin à scie de Fred Farmer, il était transféré un peu plus tard à la St-Maurice Lumber. C'est en 1913 qu'il entra au service de notre police locale et qu'il débutait dans la carrière plus ou moins aventureuse qu'offre la ville des Trois-Rivières à sa force constabulaire. Il fit si bien, durant les trois premières années, qu'on le nomma Capitaine, en 1916. C'est depuis ce temps qu'il occupe le poste. Aimé de tout particulièrement de son chef, il est bon camarade avec tous ses subalternes. Homme de devoir, courageux, sans orgueil, il fait honneur à notre belle ville.

Marié à Joséphine Raymond, depuis 1903, il lui reste deux enfants vivants, de neuf qu'il eut de ce mariage. Adresse: Poste No. 2, les Trois-Rivières, Qué.

### M. ALPHIDA CRETE

Le député à l'Assemblée législative de Québec qui a franchi le plus rapidement toutes les étapes de la politique provinciale, M. Alphida Crête a vu le jour à Saint-Séverin, comté de Champlain, le 9 juillet 1890. Il est né du mariage de Georges Crête et de Emma Bordeleau.



M. Crête exerça sa profession dans la ville de La Tuque en 1911. L'année 1916 le vit arriver à Grand-Mère où il traite encore la vue au numéro 405 rue Ste-Catherine. Professionnel consciencieux, M. Crête ne peut se contenter de ses activités personnelles. Il est aujourd'hui président de l'Association des Optométristes de la province de Québec. Cette position avec celle de député du comté de Lavolette lui procure un rôle prépondérant dans la vie publique de notre province.

M. Crête se devait avant tout à sa ville de Grand-Mère. Il y est l'homme de toutes les initiatives, celui qui aide toutes les bonnes causes, celui qui active tous les mouvements destinés à l'avancement commercial et social de sa ville. Il fut président de la Commission Scolaire de Grand-Mère de 1926 à 1932. Durant ces six années, il a laissé des souvenirs inoubliables de son passage à la tête d'une importante administration.

M. Crête fait partie du conseil des Chevaliers de Colomb de Grand-Mère. La Chambre de Commerce accapare une bonne partie de son activité. C'est par l'intermédiaire de cet organisme que M. Crête fait progresser sa ville et lui fait jouir de certains avantages auxquels ses administrateurs n'auraient jamais songé. On le retrouve à tous les avant-postes, partout où il s'agit de progrès.

Élu député de Lavolette à l'Assemblée législative de Québec, M. Crête s'y est aussitôt fait remarquer par ses qualités de travailleur acharné et de lutteur énergique pour les intérêts de ses électeurs. Il est question de lui comme ministre.

En 1913, M. Crête a épousé Mlle Jeanne Paquin de qui il a eu six enfants.

### CHARLES-N. De BLOIS

MEDECIN



Le Docteur C. N. DeBlois est né à Québec en 1867. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec. Docteur en médecine en 1893 à l'Université Laval avec très grande distinction, il compléta ses études à Paris, à New-York et à Berlin. Il épousa en 1894 Cordelia, fille d'Onésime Carignan des Trois-Rivières, ancien député à la Chambre des Communes, puis il alla s'établir à New-Market, N.-H., où il pratiqua pendant trois ans. Il revint dans la Province de Québec et se fixa définitivement aux Trois-Rivières où il fonda le Sanatorium qui porte son nom, pour le traitement des maladies nerveuses et chroniques.

Administrateur, chroniqueur, écrivain, auteur de plusieurs ouvrages médicaux qui furent reproduits aux Etats-Unis et en Europe, membre de toutes les sociétés médicales importantes du globe où il occupe des charges honorifiques, il a à son crédit une vie comblée d'activités, de succès et d'honneurs. Son nom est connu à l'étranger et tout particulièrement en Europe où il assista à plusieurs congrès internationaux de médecine, comme délégué ou représentant de notre pays.

Aux Trois-Rivières, il fut tour à tour Président de la Société médicale du district, Président du Bureau Médical de l'Hôpital St-Joseph. Il est actuellement Gouverneur du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec depuis 1926. Organisateur de plusieurs congrès médicaux dans notre Province, il a été élu récemment Président de l'Association des Médecins de la province et vice-président du XIIIème congrès mondial de l'Association des Médecins de Langue Française d'Amérique du Nord, qui aura lieu à Québec en août prochain, conjointement avec le XXIIIème congrès de l'Association des Médecins de Langue Française d'Europe.

Distinctions Honorifiques: Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, Titulaire de la Croix "Pro Ecclesia et Pontifice", Officier d'Académie (France), Lauréat de l'Institut Historique et Heraldique de France avec médaille d'or.

### Dr GEO. DE BLOIS



Le Dr Georges De Blois est né aux Trois-Rivières le 26 mars 1907 du mariage du commandeur Charles-N. De Blois et de Cordelia Carignan.

Après de brillantes études au Séminaire St-Joseph et au Collège Ste-Marie, il revint en 1927 aux Trois-Rivières pour obtenir son B. A., après quoi il entra à l'Université de Montréal où il fut admis à la pratique de la médecine en juillet 1933.

Il fit un stage à l'Hôtel-Dieu et entra ensuite comme interne à l'Hôpital Notre-Dame.

Muni d'une expérience précieuse, il s'est enfin établi aux Trois-Rivières et il vient d'ouvrir au Château De Blois un bureau de consultation où il pratiquera la médecine générale, en même temps qu'il assumera les fonctions d'assistant-directeur du sanatorium, fondé depuis plusieurs années par son père.

Le Dr Georges De Blois n'est pas un inconnu aux Trois-Rivières. Son retour dans sa ville natale a été salué par l'accueil le plus chaleureux. Ceux qui n'avaient pas eu l'avantage de le connaître avant son entrée à l'Université s'accordent avec les amis d'enfance du Dr De Blois pour lui prédire un brillant avenir.

Il a d'ailleurs un exemple impressionnant à suivre. Le Commandeur C.-N. De Blois est l'une des figures les plus en vue des Trois-Rivières et l'héritage moral qu'il dispense à ses fils par sa conduite exemplaire les encouragera sans doute à suivre la même voie, qui est celle du succès.

Nous nous joignons à tous les amis de la famille De Blois pour souhaiter au Dr Georges De Blois une fructueuse carrière au milieu de ses concitoyens, dans la ville qui l'a vu naître et qu'il aime tant.

### CHARLES DE BLOIS jr

Pour l'habitué du Château De Blois, une figure toujours courtoise et toujours cordiale dont l'accueil l'attend au bureau ou dans les salons de l'hôtel. Un sourire gracieux pare constamment ses lèvres. Le mot approprié, jamais banal, en sort à chaque occasion. C'est Charles De Blois jr, fils du Commandeur et de Mme De Blois, gérant de l'établissement.



Il naquit le 22 janvier 1905, aux Trois-Rivières, du mariage du Dr Charles-N. De Blois, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, et de Cordelia Carignan. Après un stage au Collège du Sacré-Cœur, de Victoriaville, il entra au Séminaire St-Joseph de cette ville pour enfin aller terminer ses études au St-Michael's College, de Toronto.

Il débuta dans l'hôtellerie en 1927, par un stage à l'Hôtel Lady, à Atlantic City, sous la direction du Dr Rudy. Cet hôtel est reconnu comme l'un des plus fashionnables du continent. M. De Blois y acquit une expérience très précieuse. Revenu en 1928 aux Trois-Rivières, M. De Blois prit la gérance du Château De Blois, charge qu'il a assumée avec tant de talent depuis.

Boursier de l'Association Hôtelière de la province de Québec, il se rendit à l'Université de Cornell, à Utica, N.-Y., d'où il revint en 1931 pour continuer à gérer les affaires de l'hôtel.

Soucieux de se perfectionner dans la carrière qu'il a entreprise et qu'il a inaugurée si brillamment, M. De Blois se tient constamment à l'affût des innovations de l'industrie hôtelière par l'entremise de publications de toutes sortes, tant européennes qu'américaines et canadiennes.

Ce jeune hôtelier est favorablement connu de tous les cercles mondains et sportifs des Trois-Rivières. Il s'occupe plus spécialement à la chasse et à la pêche et fait partie du club Capitaine. Il appartient aussi au club de Badminton des Trois-Rivières.

Enfin, il fait partie des Chevaliers de Colomb, du Rotary, des Elks, de l'Association des Hôteliers de la province de Québec, de la Cornell Hotel Fraternity. Il est lieutenant du Régiment des Trois-Rivières depuis 1930.

16 JUIN 1934

Le Nouvelliste

7

ROMEO DELISLE

Commis dans un magasin de quincaillerie en 1912, M. Romeo Delisle est aujourd'hui à la tête d'un magasin de gros d'accessoires d'automobiles. Voilà en raccourci le chemin parcouru par cet homme d'affaires des Trois-Rivières en moins de vingt-deux ans.



Il naquit le 1er juin 1897, à Cap-Santé, comté de Portneuf, du mariage d'Ulric Delisle et de Joséphine Germain, fit ses études au collège de Ste-Anne de La Pêrade et entra en 1912 à la quincaillerie Edgar Delorme, de Québec. En 1914, au début de la guerre, il s'enrôla volontaire, fit du service durant deux ans et entra ensuite au service de la quincaillerie Samson & Fillion, de Québec. Il fut en 1916 secrétaire de la Québec Automobile School. De là il partit pour Winnipeg où il fit un stage de trois ans, remplissant différents postes. Il fut entre autres traducteur pour la Compagnie Eaton. Il revint à Montréal où il entra à l'emploi de Case Hill Larnmont and Company, quincailliers en gros. Il fut ensuite commis-voyageur pour la Canadian Oil Co., avec la province de Québec comme territoire à couvrir. Enfin, de 1921 à 1928, il fut au service de la Renault Motor Sales Limited.

C'est le 1er janvier 1928 qu'il ouvrit son magasin d'accessoires d'automobiles et de pièces de rechange. C'est, en somme, depuis 1918 que M. Delisle est dans la commerce de l'automobile. Il a pu y acquérir une expérience très précieuse dont il fait bénéficier ses clients, principalement les garagistes de la ville et de la région.

M. Delisle est un homme d'action et qui a pris part à toutes les activités sociales qui se sont développées depuis qu'il demeure en notre ville. Il appartient aux Chevaliers de Colomb, à la Chambre de Commerce, au Curling Club, etc. Il fut directeur de la Ligue industrielle de hockey. Il a fait partie de l'Army and Navy Association, à Winnipeg, et à l'Honorable Veterans Service Association.

Sportman enthousiaste, il est propriétaire du club de hockey Delisle, dont les succès ont intéressé les Trifluviens l'hiver dernier.

Jacques DENECHAUD

Trésorier de la Cité

A peine âgé de quarante ans, le jeune trésorier de notre cité a déjà à son crédit une vie publique bien remplie.



Natif de Popincourt, fils de Louis T. Denechaud, marchand, et de Marie-Louise Charlebois, il naquit le 18 juillet 1894. Il fit ses études commerciales à l'Académie de La Salle des Trois-Rivières d'où il sortait, en 1911, pourvu de toutes les notions fondamentales que doit posséder l'homme d'affaires par excellence. En 1911, il se procura un emploi comme commis au service de la Banque d'Hochelaga où il demeura un an. On le trouve ensuite au nombre du personnel du Canadian Pacific Railway. En 1914, il fait son entrée à l'Hôtel de Ville, comme sténographe. Monsieur Denechaud sut si bien faire valoir ses talents et les connaissances dont il était doué que l'administration municipale s'assura sa coopération, en la nommant, en 1916, assistant-trésorier de la cité. Les nombreux services qu'il a toujours rendus, l'active collaboration dont il a fait preuve et l'ardeur qu'il a déployée à s'acquitter de ses obligations lui ont justement mérité d'être choisi, en 1929, trésorier de notre cité, poste qu'il occupe depuis et auquel il sait faire honneur.

M. Denechaud est fervent de sport; directeur de l'Association de Protection du Gibier de la Province de Québec, il fait aussi partie du Club de chasse et de pêche Capitanal.

M. Denechaud est aussi membre de plusieurs associations, entre autres: de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de l'Association Trifluvienne agricole, de la Saint-Vincent de Paul. Il est aussi directeur de l'Association des Anciens Elèves de l'Académie De La Salle.

M. Denechaud a épousé, en 1920, Cécile Aubry. Des cinq enfants nés de cette union trois sont aux études.

J. A. DENONCOURT

MEDECIN

Né à la Pointe-du-Lac, le premier mai 1902, du mariage d'Arthur Denoncourt, praticien sa profession dans notre ville depuis trois ans après un stage d'un an à Paris où il se perfectionna en fréquentant quelques-unes des cliniques les plus célèbres de la Ville Lumière.



Le Dr Denoncourt a fait son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières. Il étudia la médecine à l'Université Laval de Québec. Durant ses études universitaires, il pratiqua comme interne à l'hôpital de la Miséricorde de Québec. En 1928, il venait demeurer dans notre ville et après une année d'internat à l'hôpital Saint-Joseph il s'embarqua pour un voyage d'études d'un an en Europe.

Durant son séjour outre-mer il fut au service du Dr Georges Labbé, à l'hôpital Lariboisière, et travailla sous la direction du professeur Ombredane, pour se perfectionner dans la chirurgie infantile. Il fit aussi un stage à l'hôpital maritime de Berck-sur-Mer, où il étudia tout particulièrement la tuberculose osseuse sous les ordres du professeur Soirel.

A son retour au pays il revenait s'établir dans notre ville et il était immédiatement admis à faire partie du comité médical de l'hôpital Saint-Joseph et comme chirurgien à l'hôpital sanatorium Cooke.

Le Dr Denoncourt est membre de la société médicale des Trois-Rivières dont il fut secrétaire pour l'année 1931-32. Il fut médecin de la Troupe Comtois des Scouts catholiques. Il fait aussi partie du comité protecteur de cette association. Il appartient aussi à l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

ERN. L. DENONCOURT



Descendant de l'un des pionniers des Trois-Rivières, Pierre Lefebvre, qui joua un rôle important au début de l'histoire, et dont le fils, Jacques, fut le premier seigneur de La Baie-du-Febvre, M. Ernest L. Denoncourt, architecte, n'a pas oublié ses ancêtres et il leur voue un culte qui lui fait honneur. Il fut de ceux qui, dès le début, travaillèrent à l'œuvre de l'opinion publique en faveur d'une digne célébration du tricentenaire.

Il naquit aux Trois-Rivières, le 18 janvier 1883, du mariage de Nazaire Lefebvre-Denoncourt, avocat et maire de sa ville, et de Marie-Anne Gorceau.

Ses études terminées au Séminaire des Trois-Rivières, il entra à l'École Polytechnique, de Montréal, d'où il sortit en 1913 gradué et bachelier es-arts appliqué (B.S.A.).

En 1913, il se fixa dans sa ville natale où il ne tarda à se tailler une renommée enviable.

M. Denoncourt est un parfait sportsman; il s'adonne surtout au golf, à la chasse et à la pêche. Dans ce domaine, il s'est taillé une réputation qui cadre bien avec ses origines. En compagnie de M. l'abbé Albert Tessier, le grand éveilleur d'énergie, et de M. Alphida Crête, député de Lavolette au provincial, il a accompli plusieurs fois la montée du St-Maurice, tel que la pratiquaient les Indiens et les trappeurs au temps de la traite des fourrures. Il a donné plusieurs conférences intéressantes sur ces excursions. Il est un fervent des choses trifluviennes et il appartient, depuis sa fondation, à la Société d'Histoire Régionale. Il fait partie des Chevaliers de Colomb. Il est directeur des clubs Ki-Sab et Maskety et des Scouts Catholiques. Il appartient au club Rotary et au club de Curling des Trois-Rivières.

Il épousa en 1915, Louiselle Pothier, dont il eut sept enfants actuellement aux études.

J. H. N. DESAULNIERS  
NOTAIRE

Avec de tranquillité et de repos depuis quelques années, le notaire J. H. Napoléon Desaulniers a joué un rôle important dans la vie municipale de la ville de l'électricité. Tout d'abord échevin, puis secrétaire de la Commission scolaire, il fit deux termes de deux ans comme maire de Shawinigan.



Le notaire Desaulniers est né le 3 septembre 1875, à Nicolet, du mariage de Louis Lesieur Desaulniers et d'Hélène Pothier. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet et ses études légales à l'Université Laval de Québec. Admis à la pratique du notariat, en 1900, il vint immédiatement s'établir à Shawinigan, où il n'a jamais cessé de pratiquer depuis.

Par ses brillantes qualités, son amour du travail et le soin qu'il mettait à s'acquitter de tous ses devoirs professionnels, il sut attirer la confiance de tous en plus de se faire une bonne clientèle et de grouper autour de lui un groupe considérable d'amis.

C'est à cause de tout cela qu'il se présentait à l'échevinage à l'élection municipale de 1911. Il était élu facilement et faisait un stage de deux ans à l'hôtel-de-ville. En 1913 il se retirait pour accepter la position de secrétaire de la commission scolaire de Shawinigan, poste qu'il occupa jusqu'en 1916. Au cours des deux années passées à l'hôtel-de-ville il avait pris goût aux questions municipales et avait acquis une expérience précieuse. Il se présentait donc à la mairie en 1918 pour se faire élire maire de Shawinigan et il le demeura durant deux ans. Il occupa cette position durant deux autres années de 1923 à 1930.

M. Desaulniers est membre des Chevaliers de Colomb et vice-président de la Chambre de Commerce de Shawinigan. Il fut déjà président de la ligue des anciens retraités de Shawinigan. Son sport favori est la pêche.

HENRI DESSAULLES

Ingénieur-Professionnel

Fils de feu Georges Casimir Dessaulles, doyen du Sénat Canadien, et de Frances Louise Leman, fille de D. S. Leman, M.D., de Buckingham, Qué. M. Dessaulles, représentant de la "Shawinigan Water & Power" à Shawinigan Falls, naquit le 1er décembre 1879, à Saint-Hyacinthe, Qué.



Il étudia au Séminaire de sa ville natale, et au collège Saint-Charles d'Elliot City, Md. Il reçut sa formation professionnelle à l'École Polytechnique de Montréal. En juin 1903, il était diplômé de cette dernière institution avec droit de pratique.

De 1903 à 1904 il est assistant-ingénieur de la Compagnie Shawinigan à Shawinigan Falls et à Montréal. Il fait de l'arpentage sur la voie en construction du Transcontinental en 1904-1905 et de 1906 à 1908 il est ingénieur résident sur le Québec, Montréal & Southern Ry. De 1909 à date il est au service de la Shawinigan Water & Power Co. et depuis 1913 il est leur représentant à Shawinigan Falls.

Au cours de sa carrière, M. Dessaulles a participé à la construction des barrages et réservoirs sur la rivière Manouan de 1911 à 1913. Dans la même période il était en charge des arpentages préliminaires pour le barrage Gouin.

Élu échevin de la ville de Shawinigan Falls en 1916 il fut réélu en 1920, 1922, 1924, 1926, 1928, 1930 et 1932. Il a été élu président de la Commission Scolaire de Shawinigan Falls aux termes de 1922, 1925, 1928, 1930 et 1932, résigna pour cause de santé mais il est encore commissaire d'Écoles.

M. Dessaulles est membre du Club de Golf de Shawinigan Falls, du Club de Golf de Grand-Mère, et du "Shawinigan Falls Curling Club." Le 8 mai 1913 il épousa Marguerite Hamel, fille de Henri Hamel, de Québec, et d'Alise Lamothe, originaire de Montréal, qui lui a donné six garçons, dont quatre survivent: Jean, Guy, Jacques et Henri. En politique: libéral. Domicile: 99 avenue des Erables, Shawinigan Falls, Qué.

M. ROGER DESHAIES

AVOCAT

Un des jeunes avocats de la région qui a en perspective un avenir très brillant. Le succès qu'il a obtenu au cours de ses trois années de pratique témoigne aisément de ses aptitudes naturelles en matière légale. Pour il ajouter que M. Deshaies est tout dévouement lorsqu'il s'agit de l'intérêt de ses clients.



Il est né le 27 mai 1907 à Saint-Boniface de Shawinigan. Il est fils de Napoléon Deshaies et d'Amélie Pronceval. Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette de 1920 à 1927 et étudia le droit à l'Université de Montréal. Fit sa cléricature avec deux avocats de renom de notre district, M. A. Désilets et E. Asselin avec lesquels il fit ses débuts dès son admission au Barreau en 1931.

M. Deshaies est un amateur de sport par excellence. Il fait partie de nombreuses associations sportives: du Laurentide Club, du Grand-Mère Golf Club, du Grand-Mère Ski Club, du Club de Ski Lavolette, du Laurentide Curling Club.

Il est Chevalier de Colomb, membre du Comité Protecteur des Scouts Catholiques. Il est aussi Maître de Chapelle à l'Eglise Saint-Paul de Grand-Mère.

Monsieur Roger Deshaies est célibataire et demeure sur la rue Chamberlain à Grand-Mère.

AUGUSTE DESILETS  
AVOCAT

Élu bâtonnier général du Barreau de la province de Québec, à Montréal, la semaine dernière, Me Auguste Désilets C.R., de Grand-Mère, est un des citoyens les plus distingués de la région des Trois-Rivières.



Bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières pour un deuxième terme consécutif, Me Auguste Désilets, demeure à Grand-Mère, où il a la direction du bureau Désilets, Asselin & Deshaies. Il fut nommé Conseil du Roi, le mois dernier, en même temps que son associé Me Edouard Asselin.

Me Auguste Désilets, un trifluvien de naissance, puisqu'il est né aux Trois-Rivières, le 31 janvier 1887, du mariage de Alfred Désilets et Georgine Desrochers. Il fit son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières, d'où il sortit avec le titre de Bachelier es-arts, après de brillantes études. Il étudia le Droit à l'Université Laval à Québec, où il remporta sa licence en droit.

Il fit sa cléricature au bureau Dorais & Dorais, de Montréal avant d'être admis au Barreau en 1909. Il s'en vint alors s'établir aux Trois-Rivières pour former une étude avec son frère Me François Désilets, C.R. Ils demeurèrent ensemble jusqu'en 1911, alors qu'il alla s'établir à Grand-Mère. Il y pratiqua seul jusqu'en 1916 et ensuite en société avec Me Lucien Ladouceur. Cette société ne dura qu'une année. En 1917 il forma avec Me Edouard Asselin, C.R., le bureau Désilets & Asselin. Depuis une couple d'années ils se sont adjoints les services d'un jeune, Me Roger Deshaies.

Me Désilets a toujours été un modèle de la profession et un sujet d'orgueil pour le Barreau des Trois-Rivières, qui mit fin à une coutume déjà vieille en lui décernant le titre de bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières, l'an dernier, bien qu'il appartint au Barreau rural. Ses confrères lui ont renouvelé leur confiance au mois de mai dernier en l'élevant pour un deuxième terme.

Me Désilets s'est toujours occupé de politique. Il fut par deux fois candidat conservateur pour les élections provinciales dans Champlain, mais sans pouvoir se faire élire.

Me Frs. DESILETS

**Le Bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières pour un terme de deux ans, de mai 1929 à mai 1931 possède encore aujourd'hui une carrière qui fait honneur à Me François Desilets. Agé de 52 ans, Me Desilets est né le 30 décembre 1882 aux Trois-Rivières. Il est le fils de M. Alfred Desilets, avocat et protonotaire du district des Trois-Rivières et de Georgine Descoteaux. Feu M. Alfred Desilets est décédé en 1921. Me François Desilets est l'époux d'Yvonne Drolet depuis le 28 octobre 1913 et le père de trois enfants.**

Me Desilets a fait ses études primaires à l'Académie de la Salle des Trois-Rivières. De là il passa au Séminaire St-Joseph pour ses études secondaires. Il fit de la cléricature aux bureaux de Mmes Blondin & Déry et fut admis au barreau le 15 janvier 1909. Membre de l'une des plus anciennes familles des Trois-Rivières Me Desilets a joué dès le début d'une réputation très étendue qui lui a immédiatement attiré une clientèle nombreuse.

La pratique de sa profession tout en occupant dans sa vie une place qui ne pouvait supprimer lui a cependant permis de se livrer à la politique. Durant vingt-cinq ans Me Desilets a pris une part active à toutes les luttes électorales livrées dans notre ville. Conservateur, il a toujours livré une bataille loyale et courtoise et les organisateurs de son parti pouvaient toujours compter sur son entier dévouement pour l'avancement ou le soutien de la cause conservatrice dans Trois-Rivières et la région trifluvienne. Transportant facilement du Palais de Justice à la tribune électorale une éloquence qu'on se défendait mal de ne pas aimer. Me Desilets fut un temps un des orateurs les plus recherchés.

Mais c'est surtout comme avocat que Me Desilets s'est acquis une réputation très honorable. Il dirige l'un des bureaux les plus sérieux de la ville des Trois-Rivières et il est rare qu'un client ne soit pas satisfait de ses connaissances légales. Durant ces longues années de pratique Me Desilets est devenu aviseur légal du journal Le Nouvelliste.



Notaire LOUIS-JOSEPH DOSTALER

Peu de carrières sont aussi remplies que celle du Notaire Louis-Joseph Dostaler de Grand'Mère.

Né le 8 août 1882 dans la banlieue des Trois-Rivières, du mariage de M. Thomas Dostaler, cultivateur, et d'Eloise Ferland, il commença ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières en 1896 pour les terminer au Collège St-Laurent de Montréal en 1905.

Il entra la même année à l'Université de Montréal et fut admis à la pratique du notariat en 1909.

Il débuta en société avec le notaire Eusebe Normand, ancien député et père du docteur L. P. Normand. En 1910, il entra en compagnie avec l'honorable P. E. Blondin, actuellement président du Sénat, et le notaire J. H. Desroches, à Grand'Mère. Il pratique seul depuis 1928.

Il fut échevin de sa ville de 1915 à 1919. Il fut, en 1927, choisi pour représenter les couleurs du parti conservateur à l'élection fédérale. Il fut aussi directeur de la Chambre de Commerce.

Sportsman émérite, il fut joueur de hockey dès la formation du club Canadien professionnel de Montréal. Il est amateur de pêche.

Il épousa en 1912 Anne-Marie Tourigny, de Batiscan, dont il eut onze enfants. Deux d'entre eux ont terminé brillamment leurs études au Séminaire des Trois-Rivières, l'un dernier. Le plus âgé, Louis, entra à 20 ans au noviciat des Jésuites. Paul, âgé seulement de 19 ans, arriva premier de tous les collèges affiliés à l'Université Laval, de Québec, et pour tous les cours en général. Les autres enfants du notaire Dostaler sont aux études.

Une des soeurs du notaire Dostaler, Mère Marie de l'Eucharistie, aujourd'hui décédée, fut supérieure des Ursulines des Trois-Rivières.

Le notaire Dostaler est Chevalier de Colomb au 4e degré. Il appartient aussi au Grand'Mère Golf Club.

Il possède le greffe du notaire P. E. Blondin et l'index du répertoire du notaire Desroches, de sorte qu'il a à peu près tous les actes passés dans la ville de Grand'Mère depuis au-delà de trente ans.



M. RAOUL DUMAINE

Né à St-Germain de Grantham, dans le comté de Drummond, en 1889, M. Raoul Dumaine a reçu sa première éducation dans sa paroisse natale, puis au Collège commercial de St-Guillaume d'Upton. Il compléta ses études en Nouvelle-Angleterre au collège de Mapleville, Rhode-Island, puis, revenu dans la province de Québec, à l'école d'Agriculture d'Okla, où il se spécialisa en aviculture.

Cette préparation le conduisit, en 1914 à entrer au service du Ministère de l'Agriculture de Québec, poste qu'il occupa jusqu'en 1919 pour se rendre à Ottawa à l'emploi du Ministère de l'Agriculture, section des Fermes expérimentales. En 1921, M. Dumaine revient dans le Québec où la Coopérative Fédérée requiert ses services.

Il occupait toujours son poste à la Coopérative Fédérée quand au mois de novembre 1932, la Coopérative Avicole du district des Trois-Rivières retint ses services comme gérant.

M. Dumaine lui a donné un bel essor depuis qu'il en a accepté la gérance. L'Association qui comptait au début trente membres, avait pour objet de promouvoir les intérêts de ses membres en facilitant, par la classification et la centralisation, la distribution des produits avicoles.

Sous la gérance de M. Dumaine, la Coopérative a dû changer son local devenu trop petit par suite de l'augmentation des affaires, pour un local plus spacieux où elle a installé un incubateur Jamesway d'une capacité de 25,000 œufs. Elle s'occupe aussi de l'entreposage des moulées commerciales et possède un commerce de pommes de terres, qui trouve dans la ville des Trois-Rivières même et dans la région un débouché naturel intéressant.

Travailleur actif, M. Dumaine étudie, de concert avec les administrateurs de la Coopérative Avicole, de nouveaux plans afin de maintenir la marche ascendante de l'Association et assurer à ses membres les succès qu'ils sont en droit d'attendre de la coopération sagement conduite.



MAURICE DUPLESSIS  
DEPUTE

Représentant des Trois-Rivières à la Législature de Québec depuis 1927 et durant plusieurs années la principale figure de l'opposition à l'Assemblée Législative, Me Maurice Duplessis, C.R., est le chef de l'opposition depuis la grande convention conservatrice tenue à Sherbrooke au mois d'octobre 1933.

Me Maurice Duplessis est né aux Trois-Rivières, le 20 avril 1890. Il est le fils de feu l'honorable Juge N. L. Duplessis et de Berthe Genest. Il a fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières et au collège de la Côte des Neiges à Montréal. Il les termina avec le titre de bachelier es-arts. Il étudia le droit à l'Université de Montréal, L.L.B.

Après une année de cléricature aux bureaux Monty et Duranleau, à Montréal, il fut admis à faire partie du Barreau de Québec en 1913. Il pratiqua durant un an avec son père et seul de 1914 à 1916, lorsqu'il forma l'étude Duplessis, Langlois et Lamothe, avec Mes Edouard Langlois, C.R., et Léon Lamothe. Ils ouvrirent leur bureau au No 2 rue Saint-Joseph, où ils sont encore établis.

M. Duplessis s'occupe de politique active depuis une quinzaine d'années. Il a presque exclusivement bataillé sur le terrain provincial. Candidat en 1925 contre le notaire L. P. Mercier, il se faisait battre, mais devait gagner à l'élection suivante en 1927. Il se fit réélire pour un deuxième terme en 1931.

Depuis qu'il siège à la Législature provinciale, Me Duplessis s'est imposé aux membres des deux partis politiques de l'Assemblée par ses qualités de chef, son esprit batailleur et surtout sa réponse vive et parfois cinglante. Lorsqu'il fut question de trouver un nouveau chef au parti conservateur québécois son nom fut immédiatement mis de l'avant mais il dut toutefois livrer une grande bataille pour triompher de Me Onésime Gagnon, de Québec.



LOUIS D. DURAND  
AVOCAT

M. Louis D. Durand, avocat, est né aux Trois-Rivières, le 29 décembre 1888, fils aîné de M. Joseph Le Durand et de Dame Louise Beaufort Brunelle, son épouse.

Après ses études à l'école Ste-Ursule des Trois-Rivières, au collège du Sacré-Cœur d'Arthabaska, au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, au collège de St. Dunstan, Charlottetown, I.P.E. et à l'Université Laval de Montréal, M. Durand a été admis au Barreau le 12 janvier 1915.

Pendant près de deux ans et demi, il a fait du journalisme, à Montréal, au Devoir et au Nationaliste. Reçu avocat, il a pratiqué avec M. Gonzalve Désaulniers, plus tard juge de la Cour Supérieure, à Montréal, ensuite à Ste-Scholastique avec M. Calixte Ethier devenu depuis magistrat en chef du Montréal, puis aux Trois-Rivières avec Mre Edouard Langlois et ensuite avec MM. Duplessis et Langlois. De 1925 à 1931 il a exercé sa profession avec Mre François Desilets, ancien bâtonnier et de 1931 à date, seul.

M. L.-D. Durand s'est toujours très vivement intéressé à toutes les questions d'intérêt national. Il a fondé et rédigé pendant près de trois ans un journal d'opinion du nom de L'Eveil, publié aux Trois-Rivières de 1918 à 1921.

Il a donné des articles à la Revue Trimestrielle de Montréal, à la revue l'Assaut, de Paris, et pris part aux grandes enquêtes de l'Action Française, de Montréal. Conférencier, il a traité à Montréal, à Ottawa, à Woonsocket, R.I., aussi bien qu'à plusieurs endroits de la région trifluvienne, de sujets propres à développer l'étude de l'histoire nationale et l'esprit civique.

Il s'est activement occupé de la préparation des fêtes du troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières dont il fut l'un des animateurs. Elu président du comité provisoire nommé par le conseil municipal, il fut réélu président de l'Association du Troisième Centenaire de la Trois-Rivières, Incorporée. Membre du Comité National des fêtes de Gaspé, il est aussi membre du Cercle Universitaire de Montréal et de la Société d'histoire régionale des Trois-Rivières.



J. A. FERRON  
NOTAIRE

Joseph Alphonse Ferron, Notaire à Louiseville, comté de Maskinongé, est né le 8 juin 1890 à St-Léon le Grand, comté de Maskinongé, du mariage de Benjamin Ferron, cultivateur, et de Dame Victoria Lescadres, fille d'Elie Lescadres.

Il a fait ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières. Il étudia le Notariat à l'Université Laval aujourd'hui Université de Montréal. Le 28 juillet 1915 il fut admis à la pratique du Notariat et s'établit à Louiseville où il a toujours pratiqué depuis.

Aimant sa profession qu'il honore, très versé dans les questions de droit, homme d'affaires pratique, consciencieux, averti et prudent, ses conseils et son opinion sont souvent recherchés et lui ont conquis l'estime de ses concitoyens. Comme il s'est spécialisé dans les règlements de successions, prêts sur hypothèques et sur débiteurs, il n'a pas tardé à s'assurer une clientèle considérable.

A toujours été un libéral ardent et convaincu; a pris part depuis sa jeunesse à toutes les luttes politiques dans le comté de Maskinongé et ce avec activité et dévouement.

Il fut Secrétaire de la ville de Louiseville de 1918 à 1932 et est depuis quatorze ans Greffier de la Cour du Magistrat et depuis dix-huit ans Secrétaire-Trésorier du conseil municipal du comté de Maskinongé.

Homme de progrès, voulant l'avancement de sa ville et de son pays, il a pris une part active à l'établissement de l'industrie Associated Textiles à Louiseville et est membre des clubs St-Antoine et Provincial.

L'équitation, la pêche et la chasse sont ses sports favoris; il maintient un club sur le Lac Bélanger, à St-Alexis des Monts.

Le 15 janvier 1920 il épousait Mlle Adrienne Caron, fille de feu Louis-Geo. Caron, qui est décédée le 5 mars 1931, laissant cinq enfants nés de cette union: Jean-Jacques, Madeleine, Marcelle, Paul et Thérèse. Résidence à Louiseville, Qué.



PHILIAS FERRON  
Epicier en Gros

Né le 29 novembre 1878, à Saint-Barnabé, fils de Thomas Ferron, charbon, et de Joséphine Bournival, M. Philias Ferron débuta très jeune dans le commerce. Il vint s'établir à Shawinigan Falls, en 1900. C'est en 1905 qu'il fit ses débuts dans le commerce, à son propre compte. Avec un capital très limité, mais, par contre, muni d'un courage à toute épreuve et d'un talent tout particulier que nous sommes unanimes à appeler si pittoresquement le "flair des affaires", Monsieur Ferron ouvrit une épicerie de détail, dans la ville de Shawinigan Falls. Durant les premières années, il ne s'occupa que de la vente au détail; mais, peu à peu, son négoce, prenant de l'ampleur, il accumula un capital qui lui permit de débiter avec succès dans le commerce du gros. Son établissement devenait ainsi, après quelques années seulement, un des centres du commerce d'épicerie de la région. Ce n'est toutefois qu'en 1919 qu'il abandonnait le détail pour ne faire que du gros.

M. Philias Ferron est Chevalier de Colomb; il fait partie de la Chambre de Commerce, dont il est directeur, et du Comité Protecteur des Scouts Catholiques. Il est intéressant de noter qu'il fut le premier président de la Chambre de Commerce, de Shawinigan Falls, et qu'il occupa cette charge pour un terme de quatre ans. Il fut en plus échevin de cette ville, en 1909.

M. Philias Ferron épousa Mlle Alma Lambert, en 1900. Il est veuf depuis un peu plus d'un an. Il a sept enfants.

Résidence: 129, Quatrième Rue, Shawinigan, P.Q.



EDOUARD FLEURY  
AVOCAT

M. Edouard Fleury mérite de prendre place parmi nos plus intéressantes figures mauriciennes. Ses talents en matière légale l'ont fait remarquer dès ses premières années de pratique et ont largement contribué à rendre sa main heureuse dans tout ce qu'il a entrepris.

Il est né à Saint-Léon de Maskinongé le 7 juin 1901.

Après avoir terminé ses études primaires, il alla au collège Saint-Laurent de Montréal où il fit son cours classique. Il choisit une profession libérale et passa à l'Université Laval de Québec pour y étudier le droit. Après de belles études universitaires, Monsieur Fleury est admis au Barreau. Il fit ses débuts à Shawinigan en 1922 où il réside encore actuellement. Il s'associa à Maître Edgar Bournival, avocat, qui pratiquait alors à Shawinigan. Cette étude légale subsista jusqu'en 1926. Depuis cette date, Monsieur Edouard Fleury a continué d'exercer sa profession seul.

A peine âgé de trente-trois ans, ce jeune avocat a déjà à son crédit de nombreux succès et sa carrière est en voie de devenir superbe.

Fervent de sport, il fait partie du Curling Club et du Club du Nord (chasse et pêche).

Il fait aussi partie de nombreuses associations entre autres: de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, etc...

Politicien convaincu, Monsieur Edouard Fleury s'occupe vivement de politique tant municipale, provinciale que fédérale.

Résidence: 40a, Cinquième Rue, Shawinigan.



JOHN FREGEAU

M. John Frégau est gérant des départements de la vente et de la distribution de la division nord de la Shawinigan Water & Power et de la Three Rivers Traction.



Fils de l'un des pionniers de l'industrie hydraulique dans la région des Trois-Rivières, M. J. Frégau est né à Beebe Plains, province de Québec, et reçut son éducation au Collège de Stanstead et à l'université McGill, où il sortit diplômé en génie électrique.

A son départ de l'université, il entra à l'emploi de la Shawinigan Engineering Company et dirigea les différentes constructions de la compagnie à travers toute la province.

En 1924, il fut nommé surintendant de la North Shore Company, aux Trois-Rivières, et à la mort de M. W. B. Baptist, survenue en 1927, il devint gérant de la compagnie ainsi que de la Three Rivers Traction Company.

M. Frégau est membre de l'Engineering Institute of Canada, de la Canadian Electrical Association, de l'Association des ingénieurs de la province de Québec et de l'University Club, de Montréal.

M. Frégau est un grand sportsman, il s'adonne surtout au golf et à la chasse, et appartient aux clubs Maskety, pour la pêche et la chasse, et K-S-C, pour le golf.

Il appartient aussi à la Chambre de Commerce et au Club Rotary des Trois-Rivières.

La Shawinigan Water & Power compte en M. John Frégau un de ses serviteurs les plus dévoués et l'expansion que la compagnie a connue ces dernières années est due, en grande partie à ses efforts féconds et intelligents.

JOS. EMILE GAGNON

Agent de messagerie



Le service des messageries du Pacifique Canadien, dans notre ville, un des départements les plus importants de cette compagnie est dirigé par M. Joseph Emile Gagnon, qui est actuellement au service de la Dominion Express depuis au-delà de 20 ans ayant débuté comme agent à la Rivière-du-Loup.

M. Gagnon est né à Québec le 12 novembre 1882. Il est le fils de M. Emile Gagnon, voyageur de commerce et ancien propriétaire de l'hôtel Victoria à la Rivière-du-Loup. Il a fait ses études à l'école Saint-Roch de Québec en plus de passer un an au collège des Frères Maristes de Van Buren, Maine, en 1905-1906.

Il a débuté en 1902 au service du Téléphonat Ruralways comme secrétaire privé du surintendant J. J. Gundy, qui devenait plus tard gérant du chemin de fer. Il y demeura jusqu'en 1905 pour travailler durant un an comme commis de douane pour Fraser Viger & Co., importateurs. Il fit ensuite six ans au bureau de l'hôtel Victoria, de la Rivière-du-Loup, dirigé par son père de 1906 à 1912. C'est à cette date qu'il entra au service de la Dominion Express. Il fut tout d'abord agent à la Rivière-du-Loup jusqu'en 1920 où il fut envoyé pour remplir ce poste aux Trois-Rivières où il n'a pas cessé de demeurer depuis.

M. Gagnon est membre des Chevaliers de Colomb et de diverses autres associations. C'est surtout un fervent des sports. Tous sans distinction l'intéressent à des degrés différents, mais il préfère à tous celui de la pêche et lorsqu'il en a la chance il ne manque pas de passer une fin de semaine à visiter les lacs du nord de la région.

Il est marié depuis 1906 à Mlle Catherine Langlais de la Rivière-du-Loup.

J. ALFRED GAGNON

MAIRE



Le choix d'un premier magistrat pour une ville d'une certaine importance est un problème très délicat que les citoyens de Grand-Mère ont su résoudre d'une façon en disant M. Joseph Alfred Gagnon, à la mairie en 1931. Ils avaient eu l'avantage d'apprécier ses capacités, son honnêteté et son esprit civique au cours d'un stage de quatre ans à l'hôtel de ville, comme échevin, de 1925 à 1927.

Son honneur le Maire J. A. Gagnon demeure à Grand-Mère depuis un grand nombre d'années. Il y débuta dans les affaires en 1904 comme propriétaire d'une épicerie et en 1906 il y commençait l'exploitation d'un commerce de bois, de grain, de bois et de charbon.

Il est né à Champlain, le 22 août 1880. Il est le fils de Pierre Gagnon, ancien pilote des Trois-Rivières, et de Philomène Loblanc, de Champlain. Il a fait ses études au Séminaire des Trois-Rivières et à l'Académie de la Salle.

A titre de premier magistrat de Grand-Mère, M. Gagnon se trouve intimement mêlé à tous les mouvements qui ont pris naissance dans cette coquette petite ville du Haut St-Maurice. Il est donc membre de la Société Saint-Vincent de Paul, du comité protecteur des Scouts catholiques et directeur de la Chambre de Commerce, dont il fut le président durant quatre années. Son honneur le Maire Gagnon fait partie du club Laurentide curling club. Ses divertissements favoris sont la chasse et la pêche.

M. Gagnon fut durant trois ans marguillier de la paroisse St-Paul de Grand-Mère. Il fut aussi pendant longtemps organisateur du parti libéral au provincial comme au fédéral. Il s'occupe de politique municipale à Grand-Mère depuis au-delà de 20 ans.

Marié, il y a vingt-cinq ans, avec Valérie Bellefleur, il est le père de cinq enfants tous aux études. Il demeure à Grand-Mère, au No. 125 Saint-Jacques.

ANTONIO GAUTHIER

MARCHAND



Propriétaire de la maison de quincaillerie P. A. Gauthier Engr. de notre ville, le plus vieux établissement commercial existant, puisqu'il fut fondé en 1881. M. J. Antonio Gauthier est né aux Trois-Rivières le 23 juillet 1893. Il est le fils de M. Jos. Gauthier, boulanger au poste aujourd'hui occupé par M. Luc Beaumier, et de Emma Goulet. Il a fait ses études commerciales à l'Académie de la Salle d'où il sortit en 1910.

Il entra alors immédiatement au service de la maison de quincaillerie Cyrille Labelle & Co pour y demeurer jusqu'en 1913. C'est alors qu'il devint l'employé de la maison P. A. Gauthier Engr. où il n'a pas cessé de travailler depuis s'en portant l'acheteur à la suite du décès de son propriétaire en 1929. Il a depuis quelques temps ajouté une succursale au magasin de la rue Du Platon en achetant la maison Emile Normand, au début de l'année. Le magasin de la rue Saint-Maurice est ouvert comme succursale de P. A. Gauthier Engr. depuis le 2 mars dernier.

Ses affaires si elles l'occupent presque totalement lui laissent cependant quelques loisirs qu'il consacre à des associations professionnelles ou à des clubs sociaux ou autres. Il a sans cesse été de tous les mouvements qu'il pensait de nature à aider au développement de notre ville.

Il est membre de l'association de la quincaillerie en gros de la province de Québec, vice-président de l'association des marchands d'articles de carrosserie de la province. Il appartient de plus à la Chambre de Commerce, à la ligue des propriétaires, aux Chevaliers de Colomb à la Société Saint-Vincent de Paul, à l'association des Marchands-détaillants. Il est aussi directeur de divers clubs de hockey.

Il épousa Mlle Rose-Alma Vanasse en 1919, et il est père de six enfants: Paulette, Carmen, Jean-Pierre, Henri-Georges, Gerald et Fernand.

Il réside au No. 336 Notre-Dame et son magasin est situé à 71 Du Platon.

MAURICE GELINAS

Assureur-conseil



Un spécialiste dans les questions d'assurances c'est ce que M. Maurice Gelinas a pu devenir après avoir débuté dans cette profession, il y a dix ans. Assureur-conseil, il a ses bureaux à l'édifice Ameau. M. Gelinas ne s'occupe d'assurance que depuis 1924. Il avait auparavant fait ses débuts dans les affaires à la manufacture C. P. Gelinas & Frères, fondée par son père.

M. Maurice Gelinas est né aux Trois-Rivières, le 8 août 1889. Il est le fils de M. Charles Gelinas, manufacturier, et de Marie-Anne Langlois. Il a fait ses études à l'Académie de la Salle et au Séminaire des Trois-Rivières, où il termina ses cours classiques pour en sortir avec le titre de bachelier es-arts.

Bien instruit et prêt à entrer dans la lutte pour la vie il débuta à la manufacture C. P. Gelinas & Frères à sa sortie du collège. Il y demeura jusqu'en 1924 où il se lança dans l'assurance générale dont il n'a pas cessé de s'occuper depuis.

M. Maurice Gelinas fait partie de l'Association des Courtiers de la province de Québec. Il est membre étudiant de la Canadian Insurance Institute. Il est aussi membre d'honneur de l'Association des voyageurs de Commerce du Canada dont il fut le président. Il appartient de plus à la Chambre de Commerce et à la Société d'Histoire Régionale.

Les questions sociales l'ont toujours vivement intéressé et il s'est toujours fait un point d'honneur de prendre part à tous les bons mouvements. C'est ainsi qu'il fut dans sa jeunesse membre de l'A. J. C. Durant plusieurs années il fut le président du comité régional de cette association. Il est actuellement secrétaire du comité d'action catholique de la Cathédrale. Est aussi Trésorier du Comité des manifestations religieuses du Tri-Centenaire.

Il est marié depuis le 25 février 1933 à Mlle Yvette Lebrun. Il demeure aux Trois-Rivières.

ALBERT GIGAIRE

INDUSTRIEL



M. Albert Giguère, industriel, naquit à St-Barnabé, P.Q., le 29 avril 1872 du mariage de Pierre Giguère et d'Éléonore Grenier. En 1874 sa famille vint s'établir à Ste-Flore où il passa quelques années; en 1889 il partit pour les États-Unis où il épousa quelques années plus tard Mlle Antonie Bergeron; de ce mariage naquirent trois filles dont une survit: Jeanne, mariée à M. James Giguère.

Au printemps de 1900, M. Giguère vint s'établir à Shawinigan qui était alors à ses débuts; dans cette même année il construisit son premier immeuble sur la 7e rue et il s'occupa toujours d'immeubles depuis.

En 1908 il fut nommé Chef de Police et de Feu et Surintendant des Travaux de la Corporation, poste qu'il occupa jusqu'en 1913 alors qu'il démissionna pour devenir entrepreneur en construction et en travaux en béton. Il construisit plusieurs des collèges et convents dont Shawinigan est doté; l'Hôpital Ste-Thérèse, et nombre des principaux édifices de cette ville.

M. Giguère s'intéressa beaucoup à la Chasse Publique, en 1914 il fut élu schovin du quartier No. 2 et en 1920 il devint maire de la Cité de Shawinigan, poste qu'il occupa encore, ayant été réélu par acclamation en 1925. Homme énergique et sincère, et ayant le sens inné des affaires, M. Giguère a su faire bénéficier l'administration municipale de sa grande expérience.

Il fait aussi partie de la Chambre de Commerce; est président de la nouvelle compagnie, la John Perkins' Shoe; il fut Grand Chevalier de la loge locale des Chevaliers de Colomb pendant plusieurs années et fait partie de différentes sociétés sportives de la ville ou de la région du St-Maurice.

JOS. A. GIGUERE

Commerçant



M. Joseph Augustin Giguère peut se vanter d'être à peu près le doyen des commerçants de notre district. Agé de 65 ans, il est à la tête d'une imprimerie et d'un magasin de variétés à Louiseville, après avoir débuté dans le commerce à l'âge de 17 ans comme commis à l'épicerie de M. Edouard Bourret.

M. Giguère est actuellement le chef d'un sinon du plus important magasin du district rural aux alentours des Trois-Rivières. Ce qui est plus remarquable encore c'est qu'il est un des rares Canadiens-français à avoir compris tous les avantages des établissements à prix unique dans le genre de Woolworth, Kresge, People's Store et autres maisons du genre. Il exploite en effet depuis 1925 un magasin de 5, 10, 15 sous à \$1.00.

M. Giguère est né à Louiseville, le 25 février 1869. Il est le fils de M. Augustin Giguère, cultivateur, et de Adèle Martin. Après avoir fait ses études dans les écoles de sa paroisse natale il entra au service de M. Edouard Bourret, épicer, en 1888. L'année suivante, il devint commis au magasin de Trépanier et Co. A la mort de son propriétaire, M. Charles Trépanier, c'est lui qui vit à la liquidation des marchandises.

C'était en 1901. Peu de temps après il débutait à son compte à la tête d'une librairie à laquelle il ajoutait une imprimerie trois ans plus tard. Il continua sans cesse à étendre ses affaires. En 1908 c'est l'addition d'un commerce sur tout ce qui concerne la fabrication du beurre et du fromage; en 1914 c'est celle d'une ligne d'articles de fantaisie. C'est en 1925 que le magasin Giguère devait connaître sa nouvelle formule, celle qu'il a toujours gardée depuis à la suite de la construction d'une annexe considérable.

M. Giguère épousa Bernadette Gélinas en 1901 et Arthémise Lessard en secondes noces en 1915. Il a eu trois enfants de son premier mariage, Laurent, 29 ans, qui le seconde dans la direction de son commerce, et Mlles Juliette et Adrienne. De son deuxième mariage, il a eu une fille; Mlle Marguerite, finissante au couvent des Dames Ursulines.

M. LEON GIRARD

AVOCAT



Né aux Trois-Rivières le 24 décembre 1902, fils de M. Léopold Girard et de Marie Bureau, Monsieur Leon Girard a su tirer profit des belles qualités et aptitudes dont il était doué et il est considéré aujourd'hui comme l'un de nos jeunes professionnels les plus en évidence. Après avoir terminé ses études primaires, il commença son cours classique chez les Jésuites, au Collège Ste-Marie de Montréal, et la continua dans notre ville au Séminaire Saint-Joseph. Il étudia le droit à l'Université de Montréal d'où il sortit en 1928 licencié L.L.L. Cum Laude. Il fit ses débuts avec la Société Bureau, Bigus & Gossin et avec laquelle il a toujours depuis exercé sa profession. En moins de six années de pratique, Monsieur Girard a réussi à se tailler une carrière très enviable.

Monsieur Girard fait partie de diverses associations, entre autres: de l'Ordre des Chevaliers de Colomb dont il est secrétaire-archiviste; du Jeune Commerce dont il est aviseur légal. Il fut secrétaire du Barreau des Trois-Rivières en 1929 et 1930 et Conseiller du Jeune Barreau en 1932. Monsieur Girard s'est toujours acquitté de ses obligations avec dévouement et compétence.

Il est un fervent du sport et s'adonne tout particulièrement au tennis dans lequel il excelle. Il remporta en 1929 et 1930 les honneurs du championnat du Club de Tennis Bellevue, dont il est le Président et co-propriétaire.

Monsieur Leon Girard a épousé en mai dernier Mlle Germaine B. Lafrenière, de Maskinongé.

J. M. GIRARD



Le fils aîné de M. Léopold Girard, géant de la manufacture Girard & Godin, dans notre ville, M. Jean-Marie Girard est aussi le bras droit de son père dans la direction de cette importante usine trifluvienne puisqu'il en est l'assistant-gérant depuis 1926.

M. Girard est né aux Trois-Rivières, le 28 août 1896, du mariage de M. Léopold Girard et de Marie Bureau. Son père qui comptait sur lui pour prendre la direction de la manufacture des Trois-Rivières lorsque l'âge le forcerait à se retirer des affaires a cependant voulu lui donner une formation complète. Il l'envoya donc au Collège Ste-Marie, où il fit son cours classique complet pour en sortir avec le titre de bachelier es-arts.

C'est ensuite qu'il le fit entrer à son service. Avant d'arriver à l'importante position qu'il occupe depuis huit ans, M. Jean-Marie Girard dut passer par tous les départements. Après avoir commencé au bas de l'échelle il en gravit les divers échelons un par un acquérant ainsi une expérience précieuse qui lui permet d'être un collaborateur très utile pour son père. Après avoir débuté en 1917 il entra dans le bureau en 1919 pour être nommé assistant-gérant en 1926. Il est aussi chargé de faire les achats de bois.

M. Jean-Marie Girard a toujours été un fervent des sports. Après avoir brillé dans ce domaine au cours de son stage au collège Sainte-Marie, il devait se tailler une belle réputation dans notre ville et dans la région surtout comme joueur de tennis, car il fut pendant dix années consécutives, de 1918 à 1928, champion des joueurs de tennis de la Vallée du Saint-Maurice. Il fut même à plusieurs reprises appelé à participer à d'importants tournois tenus à Montréal et il fit toujours honneur aux couleurs trifluyennes. Il a contribué pour une large part à donner à ce sport toute l'importance qu'il connaît depuis plusieurs années surtout lors du stage assez long qu'il fit comme président du Three Rivers tennis Club.

PAUL GIRARD



M. Léopold Girard, en charge de l'usine Girard et Godin dans notre ville, est assisté dans son travail par ses deux fils, MM. Jean-Marie et Paul Girard, à qui il a voulu donner avant de se les associer une vaste formation commerciale et industrielle.

M. Paul Girard est né aux Trois-Rivières, le 14 mai 1898. Il est le fils de M. Léopold Girard et de Marie Bureau, sœur de feu l'honorable Jacques Bureau. C'est-à-dire qu'il appartient à une vieille famille trifluvienne et surtout à une des plus estimées.

Après avoir fait ses études primaires dans notre ville, M. Paul Girard étudia au Collège Sainte-Marie, à Montréal, et à l'Université d'Ottawa, où il gradua en 1922.

Il débuta dès la même année à l'usine Girard et Godin, dans notre ville, sous la surveillance de son père. Dès son entrée à l'emploi de cette importante industrie trifluvienne il se fit remarquer par son sens pratique, sa compréhension des affaires et surtout par le soin qu'il apportait à s'acquitter de toutes les tâches dont on le chargeait. Il ne tarda pas à devenir ainsi un des plus précieux auxiliaires de son père.

Tres actif et encore jeune c'est vers les sports d'extérieur que le portent ses goûts. Comme tous les Trifluyens il aime tout particulièrement la chasse et la pêche. Son sport favori est toutefois le hockey. Il le prouva bien d'ailleurs à l'automne de 1932 lorsque, avec son frère, M. Jean-Marie Girard, il prêtait son concours à l'organisation de la ligue St-Philippe, qui semble appelée à connaître plusieurs bonnes saisons. Cette ligue joue d'ailleurs pour un magnifique trophée emblématique, don de la maison Girard et Godin.

M. Paul Girard demeure aux Trois-Rivières. Sa résidence est au No. 197 Bonaventure.

LEOPOLD GIRARD

INDUSTRIEL



C'est M. Léopold Girard, qui a la direction de la maison Girard et Godin, cette industrie trifluvienne établie depuis 1860. M. Girard en est le président et le gérant. Il est de plus directeur de la Dominion Manufacturers Ltd de Toronto.

M. Léopold Girard est né à la Pointe-du-Lac, le 15 novembre 1858, du mariage de Léger Girard et d'Égérie Leblanc. Il a fait ses études au Séminaire des Trois-Rivières et à l'Académie Commerciale catholique de Montréal. Après un brillant stage dans cette dernière institution il obtint son diplôme avec la plus haute distinction.

Il était bien préparé pour se lancer dans les affaires mais il devait avant de prendre la tête d'une entreprise à son compte acquérir une expérience précieuse en passant quelques années à l'emploi de la banque Ville-Marie et de la banque d'Hoche-laga, à Montréal.

Il devait débuter seul dans les affaires en 1887 quand il acheta l'entreprise de M. Octave Girard. Il s'adjoint un associé dans la personne de M. H. L. Godin des Trois-Rivières.

M. Girard s'il a toujours travaillé et donné le meilleur de lui-même à l'usine dont il avait la direction s'est aussi sans cesse intéressé au développement de sa ville. Il a voulu lui-même y travailler activement en faisant un stage comme échevin à l'hôtel-de-ville en 1901 et 1902.

M. Léopold Girard fait partie de plusieurs associations et clubs dont les Chevaliers de Colomb.

Il épousa en 1886, Mlle Marie Bureau, fille de Me Napoléon Bureau, C. R., des Trois-Rivières et sœur de feu l'honorable sénateur Jacques Bureau.

M. Girard demeure sur la rue Bonaventure dans notre ville.

PAUL CODIN

Médecin-Chirurgien



De retour d'un voyage d'études de plus d'un an en Europe le docteur Paul Codin, spécialiste des maladies des yeux, des oreilles et de la gorge, vient d'ouvrir son bureau au No. 1242 rue Hart, dans l'ancien local occupé de 1921 à 1932 par son frère, le regretté docteur Louis-Georges Codin.

C'est d'une lourde succession qu'hérite le Dr Paul Codin car il aura à soutenir la belle réputation que son aîné s'était acquise par sa solide science médicale, son beau caractère, le soin presque paternel qu'il mettait à soigner ses malades, son immense charité et enfin en dehors de sa profession par ses talents littéraires qui en ont fait peut-être l'un des plus savoureux de notre Mauricie.

Le docteur Paul Codin est né aux Trois-Rivières, le 20 mai 1907. Il est le fils de feu J. E. E. Godin, manufacturier et de Léda Aubry, une trifluvienne.

Il a fait son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières d'où il est sorti avec le titre de bachelier es-arts. Quand vint pour lui, comme pour tous les finissants de nos collèges classiques, l'heure décisive du choix d'un état de vie ou d'une profession il a penché vers la médecine. Au mois de septembre suivant il s'inscrivait à la faculté de Médecine de l'Université Laval de Québec. Il y terminait ses études avec le titre de docteur en médecine avec distinction.

Il débuta comme interne à l'hôpital Laval de Québec en 1931. Admis à la pratique de la médecine l'année suivante, il fit un stage à l'Hôtel-Dieu de Montréal comme assistant du Dr P. E. Bouquet, chef de service en oto-rhino-laryngologie.

Possédant déjà une bonne expérience il jugea le temps venu de se perfectionner et il partit pour l'Europe en voyage d'études. Il compléta ses études à l'hôpital des 15-20 à Paris, à l'Hôtel-Dieu et aux hôpitaux Beaujon et Boussicet.

J. A. COUIN

Marchand de bois



Une des principales richesses de la région du Saint-Maurice est bien l'industrie du bois. Ce commerce a toujours un rôle important dans la vie financière de notre district et il ne cesse pas d'y être encore très considérable. La crise financière qui sévit chez-nous comme ailleurs, depuis plusieurs années déjà a certainement eu son contre-coup dans notre ville, mais plusieurs maisons importantes ont su y faire et se maintenir en attendant des jours meilleurs. C'est bien le cas de la Jovin Lumber Co., propriété de M. G. A. Couin, marchand de bois et manufacturier.

M. Couin est né à Nicolet, le 20 juin 1885. Il est le fils de M. Moïse Couin et de Céline Mayrand. Il a fait ses études à l'école Sainte-Ursule, dans notre ville, l'ancienne bâtisse de l'Académie De La Salle. Il a même fait un stage à l'école pharmaceutique de Montréal. Il n'a jamais cessé d'étudier par lui-même pour étendre ses connaissances.

C'est la guerre qui mit fin à ses études, lorsqu'en 1915 il décida de s'engager comme volontaire dans l'armée canadienne. Il fut peu de temps après envoyé sur les champs de bataille d'Europe et il ne revint au pays que le 5 juillet 1919.

Il s'engagea immédiatement dans une cour à bois "James Shearer Lumber & Co.", où il demeura jusqu'en 1926. C'est à cette date qu'il prenait la position d'assistant-gérant à la Howe Lumber Co. Il garda ce poste jusqu'en 1929 où il fonda la Jovin Lumber Co. qui n'a pas cessé d'opérer depuis.

M. Couin fait partie des Chevaliers de Colomb. Il s'est toujours occupé activement d'œuvres sociales ne ménageant jamais son dévouement à un mouvement qu'il jugeait digne d'encouragement. Il pratique aussi les sports pour se distraire. C'est ainsi qu'il fait partie du club de curling des Trois-Rivières et du club de chasse et de pêche Capitaine.

Il est marié depuis 1905 à Florette O'Shaughnessy. Il a cinq enfants, Hubert 24 ans; Jean-Marie, 21 ans, comptable; Roland, Gertrude et Yvette.

JOS. ALEX. COUIN

Membre de la firme A. J. Couin & Compagnie des Trois-Rivières durant de longues années, M. Couin est aussi représentant de district de la Canada Steamship Lines. Il est né le 29 août 1891, à Trois-Rivières, du mariage de Alfred J. Couin et de Azilda de Lotinville, tous deux décédés. Comme lui, son père s'occupait d'assurances et fut représentant de la Canada Steamship Lines.

M. Couin fut ses études à l'Académie De La Salle et au Séminaire St-Joseph. Il les poursuivit plus tard au Boyd Business College de Sherbrooke. Après avoir terminé ses études M. Couin devint l'associé de son père et se livra à l'assurance et au transport. Depuis vingt-six ans, il est représentant de la Canada Steamship Lines. Jusqu'en 1929 il fut assistant de l'agent général aux Trois-Rivières et depuis il est agent de district pour le fret et les passagers.

A côté de ses activités professionnelles, M. Couin est un grand animateur de l'avancement et du progrès de sa ville. Il est l'un des principaux citoyens que l'on retrouve dans les groupements sociaux et civiques. Jouissant d'une vaste vue d'ensemble des choses et des événements c'est toujours vers le relèvement des conditions générales qu'il tend et pour lequel il travaille.

Appartenant à différents groupes d'intérêt professionnel, M. Couin fait aussi parti de plusieurs organisations récréatives et sportives. Il est Chevalier de Colomb et fait partie de l'Ordre des Elans. Le club de curling Trois-Rivières, le club de golf Ki-S-eb, le club de chasse et pêche Lac Archange, le club Maskety le voient tour à tour occuper ses loisirs. Ces affiliations à trois organisations aussi importantes procurent à M. Couin des amusements que le grand air et la belle nature rendent plus agréables.

Dans chacune de ces branches d'activités, M. Couin apporte toujours une énergie et une conscience qui augmentent encore la mesure de son rendement et fait qu'il occupe une place si enviable dans une ville qu'il honore.

Le 11 janvier 1911, M. Couin épousait à Trois-Rivières Rose Lacourrière, fille de Joseph Lacourrière.

WILLIAM P. GRANT

DEPUTE



M. William F. Grant naquit à Chicoutimi en 1872 du mariage de William Grant et de Emma Caron. Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi et à l'Académie de La Salle des Trois-Rivières. A sa sortie de l'Académie, il retourna à Chicoutimi où il passa quatre ans dans le commerce avec son père. En 1891 il revient aux Trois-Rivières et obtint une position avec la Vermillon Lumber Co. à l'emploi de laquelle il demeura jusqu'en 1895. Cette même année M. Grant entra au service de la St-Maurice Lumber Co. dont son oncle M. Robert Grant était le gérant, pour y occuper d'abord la position de commis et plus tard la charge de surintendant des opérations forestières dans le Haut Saint-Maurice. En 1911 il est nommé gérant de cette même compagnie et il occupe encore cette position, la St-Maurice Lumber étant devenue une subsidiaire de la Canadian International Paper Co.

M. W. P. Grant a toujours été un fervent de la politique depuis 1890, et il a pris part à toutes les luttes tant provinciales que fédérales. Cependant, il n'avait jamais eu l'intention d'entrer dans la vie politique personnellement. Ce n'est qu'en 1925, le Dr Borden, de regrettable mémoire, ayant décidé d'accepter la position de régistrateur de Comté, M. Grant ne crut pas devoir résister aux instances pressantes qui lui étaient faites de la part de ses amis les électeurs, il accepta la candidature et fut élu comme représentant de l'Assemblée Législative en 1925. Il fut réélu à ce poste aux élections de 1927 et de nouveau en 1931.

M. Grant épousa en 1901, Laurentienne fille cadette de L. U. A. Genest, avocat et greffier de la paix des Trois-Rivières et de Emma McCallum. De ce mariage sont nés quatre enfants Robert, Florence (Mère Marie du Rosaire, religieuse aux Ursulines), Georges et Yvonne.

C. EDOUARD HAMELIN

(Entrepreneur-Plombier)



Charles - Edouard Hamelin compte parmi nos hommes d'affaires les plus actifs. Il est né aux Trois-Rivières en 1886 de Charles Hamelin et de Emma Chateaufort. Après avoir fait ses études commerciales à l'Ecole Ste-Ursule, maintenant l'Académie De La Salle des Trois-Rivières, il commença un apprentissage complet, voire même approfondi de la plomberie générale. En 1906 il débutait comme entrepreneur-plombier. D'étape en étape, grâce à ses connaissances, à ses activités et à son esprit d'initiative il devint l'homme le plus affairé de toute la Vallée du St-Maurice, et sa réputation dépassa les bornes du commerce local pour s'étendre dans toute la Province. Durant les 25 années que dura sa carrière active, il compléta d'innombrables travaux de plomberie; citons quelques-uns d'entre eux, tels que ceux des églises de St-Maurice, de St-Narcisse, de St-Marc de Shawinigan; ceux du Couvent des Filles de Jésus; ceux de l'International Paper Company; ceux de l'Usine de Filtration en 1927 et du Théâtre Capitol en 1928; et enfin ceux du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières qui sont un modèle du genre et qui furent le couronnement de sa carrière d'entrepreneur.

Il s'est retiré des affaires depuis 1932 pour prendre un repos plus que mérité. Tout nous laisse croire toutefois qu'il reprendra ses activités avant longtemps.

M. Charles E. Hamelin fait partie des Chevaliers de Colomb; il est directeur du Club de pêche et chasse Maskety. Il s'occupe d'œuvres sociales et fait partie de la St-Vincent de Paul.

Marié à Blanche Buckley, depuis 1907, il eut six enfants.

Résidence: 559 Avenue Lavolette, Trois-Rivières.

# DIONIS DUPONT-HEBERT

Peintre-Décorateur



M. Dionis Dupont-Hebert, peintre-décorateur, est né aux Trois-Rivières, le 19 avril 1897, du mariage de feu Charles Dupont-Hebert, percepteur du Revenu et de Corinne Berlinguet.

Il fit ses études à l'Académie de la La Salle, des Trois-Rivières, et suivit ensuite les cours de la Superior Art School, de Chicago.

En 1918, il débuta dans sa carrière de peintre-décorateur comme dessinateur à la Canada Steamship Line. L'année suivante, il ouvrit un atelier d'enseignes. En 1920, il se rendit à Chicago pour approfondir les secrets de son art. Il y étudia deux ans la décoration intérieure et murale ainsi que la publicité lumineuse. En 1922, il revint aux Trois-Rivières et reprit ses activités.

M. Dionis Dupont-Hebert fait partie des Chevaliers de Colomb, de l'Association des Peintres-Décorateurs de la province de Québec, des Elks, du Jeune-Commerce, de la Chambre de Commerce, du club Rotary, du comité de décoration des fêtes du Tricentenaire et du Display Men's Club.

Il épousa, en 1928, Mlle Charlotte Bertrand, dont il eut trois enfants.

M. Dionis Dupont-Hebert fut un de ceux qui, depuis l'éveil donné par l'Association d'Histoire Régionale, a toujours demandé que les fêtes du tricentenaire soient belles et qu'elles symbolisent l'attachement que toute la population trifluvienne porte aux fondateurs de la ville.

# HENRI HENAUT

PHARMACIEN

M. Henri Henaut, pharmacien-chimiste, 1435 rue Notre-Dame, est né le 28 mai 1897, à Montréal, du mariage de M. Oscar Henaut et de Cornélie Riopel.



Ses études classiques terminées au Séminaire de Montréal, il entra à l'Université de Montréal pour en sortir avec son diplôme de pharmacien-chimiste.

Il s'établit aux Trois-Rivières en 1923 où il ne tarda pas à se faire une clientèle nombreuse et distinguée. Il a apporté dans sa profession les méthodes les plus modernes qu'il se plaît à chercher parmi les meilleures autorités de l'Amérique et de l'Europe. Il se tient au courant de toutes les innovations et de toutes les découvertes de la chimie moderne. Il apporte dans la préparation de ses médicaments ce goût de la précision, de la minutie qui caractérisent la science contemporaine.

M. Henaut occupe un rang de premier plan dans la société trifluvienne. Il est toujours aux premiers rangs des activités sociales. Un esprit de civisme sans cesse en éveil l'anime constamment et il appuie de toutes ses forces les mouvements qui ont pour but de donner à la ville des Trois-Rivières le rang auquel elle a droit.

Sportman émérite, il appartient au club de golf K-S-Eb dont il est un des joueurs les plus heureux. Il est aussi un solide joueur d'échecs, et il fut champion du dernier tournoi du conseil des Chevaliers de Colomb.

Il est président du club Rotary des Trois-Rivières pour le terme de 1934-35. Il fait aussi partie des Chevaliers de Colomb.

Il épousa en 1923 Mlle Lavina R. Nicholl, de Montréal.

# ANTONIO HEROUX

PHOTOGRAPHE

Les ateliers de photographie Héroux des Trois-Rivières, dirigés par M. Antonio Héroux sont les plus considérables et les mieux outillés de la rive nord du Saint-Laurent entre Québec et Montréal. Etablis dans notre ville en 1900, ils ont, après des débuts modestes connus un rapide développement avec l'expansion étonnante de notre région depuis quelques années surtout.



Soucieux de bien servir sa nombreuse clientèle et de couvrir tous les besoins de la population du district, M. Héroux s'est sans cesse tenu au courant des derniers perfectionnements apportés dans cet art. Il a au fur et à mesure que besoin s'en faisait sentir fait subir des améliorations considérables à son studio.

Il commença tout d'abord par s'occuper de photographie générale pour y ajouter ensuite la photographie des "Blue-prints" ce qui ne manqua pas d'être d'une très grande utilité pour nos manufacturiers et nos architectes. Il y a trois ans, il achetait à un prix assez élevé une installation de photographie. C'est le seul atelier du genre entre Québec et Montréal.

M. Héroux est né le 25 août 1883, à Yamachiche. Il est le fils de M. Victor Héroux et de Onéda Saint-Louis. Après avoir fait ses études au collège commercial d'Yamachiche, il s'en vint s'établir aux Trois-Rivières comme photographe en 1900. Il n'avait alors que 17 ans mais très actif et doué d'un bel esprit d'initiative il ne devait pas tarder à se faire une belle clientèle et même à s'acquiescer une belle réputation parmi ses confrères de l'étranger. C'est ainsi qu'il parvenait plus tard à devenir le président de l'association des photographes de la Vallée du Saint-Laurent.

M. Antonio Héroux est membre des Chevaliers de Colomb. Il s'est marié en 1909 à Céline Larochelle. Il demeure aux Trois-Rivières.

# Dr JEAN HETU



Les médecins qui entendirent, au mois d'avril dernier, le Dr Jean Hetu exposer son travail sur le traitement des urétries chroniques, au cours d'une assemblée mensuelle de l'Association Médicale, se sont plu à reconnaître chez leur nouveau confrère les qualités de cœur et d'esprit qui lui assurent un grand avenir. Le Dr Hetu débarquait à peine d'Europe où il était allé compléter ses études dans le traitement des maladies affectant les voies urinaires.

Descendant d'une des grandes familles des Trois-Rivières, dont le plus célèbre fut sans doute son grand-père, le docteur G. E. Hetu, ancien maire de la ville, le docteur Jean Hetu naquit dans la cité trifluvienne le 11 novembre 1907 du mariage de Wilfrid Hetu et de Stéphanie Lord.

Après avoir complété ses études classiques au Séminaire St-Joseph, il entra à l'Université de Montréal où il était admis à la pratique de la médecine en juin 1933.

Deux mois plus tard, il partait pour Paris afin de poursuivre ses études et de se spécialiser auprès des maîtres de la science. Il en revenait au mois d'avril dernier avec un fort bagage d'études et une précieuse expérience acquise dans les cliniques les plus célèbres de la Ville-Lumière.

Depuis le 1er juin, le Dr Hetu tient ses bureaux de consultation dans l'édifice Aneau.

Fils d'un sportman très populaire, le Dr Hetu a lui-même pratiqué les sports d'après son enfance. Son nom n'a pas cessé de paraître en évidence dès qu'il s'agit d'un événement sportif.

Devenu professionnel, il est populaire dans les cercles sociaux et il continue à répondre ses dons de bon cœur et d'entraide au milieu des médecins de sa génération. Il appartient à la Société Médicale des Trois-Rivières; à l'U. M. F. I. A.; à l'Association des Médecins de Langue Française d'Amérique du Nord, etc.

Il épousa en 1933 Mlle Fernande Laurendeau, fille de M. Y. Laurendeau, entrepreneur de Montréal.

# RODOLPHE H. HOULE

Arpenteur-Géomètre



Etabli dans notre ville depuis une quinzaine d'années cet arpenteur dont la compétence est l'objet de tout doute se tarda pas à se créer une réputation stable. Aussi est-il considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs arpenteurs-géomètres de la région.

Il naquit à Sainte-Brigitte des Saules, dans le comté de Nicolet, le 11 janvier 1891. Il marcha sur les traces de son père, M. G. Henri Houle qui lui-même était arpenteur. Sa mère était Mlle Hermine Courchesne. C'est à l'Académie Commerciale de Nicolet que Monsieur Houle commença ses études pour ensuite passer à l'Université Laval de Québec puis à l'École d'Arpentage où il fut reçu arpenteur-géomètre en 1913. On le vit aussitôt à l'œuvre avec son père avec lequel il travailla assidûment jusqu'en 1917. Après ces quatre années d'une expérience minutieuse sous la direction paternelle, Monsieur Houle fut en état de faire ses preuves.

Il entra immédiatement au service de notre ville. Quelques mois plus tard, il forma société avec M. J. O. Lacoursière, laquelle société fut dissoute en 1921. Il a depuis exercé sa profession seul. Ses opérations ont été très nombreuses et partout il a déployé beaucoup d'énergie et d'habileté. Monsieur Houle s'intéresse vivement au bien-être de ses concitoyens et a toujours pris une part active aux œuvres sociales en général.

M. Rodolphe Houle épousa en 1914, Mlle Marianna Caron, et est père de deux garçons: Gabriel et Armand.

Il est membre de la Corporation des Arpenteurs-Géomètres de la Province de Québec.

Résidence: 1147 rue Saint-Joseph, les Trois-Rivières.

# J. F. OSCAR HOULE

(Pharmacien-Chimiste)

NE le 27 mars 1881 à la Pointe-du-Lac, comté de St-Maurice, fils de J. Isaac Houle, marchand général et de Célanie Rouette, fille du Colonel J. Rouette, M. Houle étudia successivement à l'Ecole Paroissiale de la Pointe-du-Lac, à l'Académie De La Salle, au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières et à l'Université de Montréal. C'est en octobre 1908 qu'il était admis pharmacien-chimiste. Dès 1910, il est gérant de la pharmacie Hirtz de Montréal. L'année suivante, il reprend le chemin de ce qui est quasi sa ville natale tant il s'y est identifié, les Trois-Rivières pour devenir le gérant de la pharmacie du Dr L. P. Normand, qui fut comme l'on sait l'un des premiers chirurgiens, le premier magistrat de sa ville et au surplus, ministre d'état. Au décès de celui-ci, survenu en octobre 1928, M. Houle ouvrit une pharmacie à son compte personnel au No. 1356 de la rue Notre-Dame, aux Trois-Rivières. Depuis toujours, M. Houle a prêté son concours aux diverses œuvres de bienfaisance locales et provinciales. Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et du Club Lavolette, la chasse, la pêche et la raquette sont ses récréations favorites.



Marié le 8 mai 1917 à Marie-Louise Lemay, fille d'Adolphe Lemay, de Lotbinière, s'z enfant sont nés de cette union.

Domicile: 615 Ave Lavolette, Trois-Rivières, P.Q.

# JOSEPH T. HOULE

DENTISTE



Quoique né à Berthierville, M. Joseph Thomas Houle, dentiste de Shawinigan, appartient toutefois à une des plus vieilles familles de la ville de l'électricité puisque sa famille venait s'y établir en 1900, quatre ans après sa naissance. Il a donc assisté à la naissance de Shawinigan et il était logique qu'il vienne s'y établir après avoir terminé ses études de chirurgie-dentaire.

M. Joseph Thomas Houle est né à Berthierville, le 8 juin 1896, du mariage de Octavien Houle et de Marie-Louise Montreuil.

Tout jeune il fréquenta le Collège de l'Immaculée Conception de Shawinigan. Il y passa cinq ans de 1904 à 1909. Il fit ensuite son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières. Quand vint pour lui le temps d'embrasser une profession, c'est vers la chirurgie dentaire, qu'il orienta ses vues. Aussi, à l'automne suivant, il s'inscrivait à l'école de chirurgie-dentaire de l'Université de Montréal où il graduait à l'été de 1922 après de brillantes études.

La même année il revenait dans la petite ville qui l'avait vu grandir et qu'il avait vu se développer avec lui. Il y ouvrit un bureau et il ne tarda pas à se faire une belle clientèle. Ses compatriotes eurent tôt fait d'apprécier ses qualités et son travail, le soin qu'il apportait à extraire avec le minimum de douleur possible les dents les plus solidement enracinées, à confectionner les ponts et les rateliers et les plombages de toutes les catégories. Le dentiste Houle a toujours son bureau à Shawinigan. Il demeure au No 54, 5e rue.

M. Houle est membre des Chevaliers de Colomb et de la société des Artisans canadiens-français. Comme dentiste, il fait partie du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec.

Marié en 1928 à Eva Rompré, il est père de trois enfants: René, Roger et Jacqueline.

# P. J. ROMEO HOULE

(Gérant de District)



Il est un des hommes les mieux connus, dans le domaine de l'assurance, aux Trois-Rivières et au dehors. Avant de venir prendre charge de la Metropolitan Life, dans notre ville, en 1929, ses activités d'homme d'assurance s'étaient tendues aux quatre coins de la Province. C'est en 1918 qu'il débutait, après la Compagnie qu'il représentait aujourd'hui, comme simple agent. Doué d'une rare habileté d'organisation, il ne tarda pas à s'attirer l'attention et la confiance de ses chefs, qui s'assurèrent aussitôt sa coopération définitive, en l'assignant en 1918, au poste d'assistant-gérant de leur bureau, à Montréal. Cinq années plus tard, après avoir fait un stage de quelques mois, à Joliette, il était promu à la gérance du district de Hull. En 1925, on lui offrait la gérance du district Laval de Montréal qu'il accepta, et, en 1926, on l'envoyait prendre charge du district de Lévis où il déploya ses talents d'organisateur durant trois ans. Après avoir fait un succès de son séjour, dans l'Est de la Province, la Metropolitan Life lui confia le district des Trois-Rivières qu'il dirige depuis avec une compétence digne des plus grands éloges.

M. P. J. Romeo Houle est dans sa quarante-deuxième année; il est né le 25 septembre 1892, à Montréal. Il reçut son éducation chez les Cleres Saint-Viateur de cette ville qu'il quittait, en 1909, pour entrer dans le monde des affaires. Il commençait tout d'abord chez A. E. Rac, de Montréal, dans le département de gravure et d'ouvrages d'art. Il quittait cette maison, quelques années plus tard, pour faire le commerce de l'immeuble, à son propre compte, jusqu'au jour où il entra comme agent de la Metropolitan Life Ins. Co.

Monsieur Houle fait partie des Chevaliers de Colomb. Il fut président de l'Association des assureurs-vie du Canada, pour le district des Trois-Rivières pour l'année 1932-33. Il est marié à Juliette Robitard, depuis 1914. Il a sept enfants.

### BENOIT JACOB MEDECIN



Fils de Ernest Jacob et Victoria Massicotte, Benoit Jacob vit le jour à Sainte-Genève de Batiscan, en avril 1901. Il fit ses études au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières où il termina brillamment son cours classique pour aller ensuite suivre les cours de médecine à l'Université Laval. Reçu médecin, il fit un stage comme interne à l'hôpital Normand-Cross des Trois-Rivières.

Désireux de se spécialiser dans les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez, le docteur Jacob s'en alla étudier à Paris en 1929 et 1930. Il revint aux Trois-Rivières vers la fin de 1930 diplômé des hôpitaux de Paris où il avait suivi son cours de perfectionnement.

Le docteur Jacob pratique aux Trois-Rivières, son bureau de consultation étant au numéro 125 rue Alexandre. Charmant garçon, affable, il s'est vite fait une excellente réputation et ses bureaux sont devenus très achalandés en peu de temps.

Le docteur Benoit Jacob fait partie de l'Association Médicale de la Province de Québec, de l'U. M. F. I. A. Il est membre des Chevaliers de Colomb.

### EMILE JEAN

M. Emile Jean, gérant du "Nouvel-  
liste", appartient à  
cette phalange de  
jeunes journalistes  
qui travaillent à la  
prosperité et au bon  
renom de cette pro-  
vince.



Il naquit à St-  
Hyacinthe le 21  
juillet 1896, du ma-  
riage de Charles  
Jean et de Marie  
Roy. Après avoir reçu les rudiments aux  
écoles de St-Hyacinthe, il entra au Col-  
lège St-Charles de Sherbrooke, où il  
gagna en 1915. Durant ses études, il  
avait montré des aptitudes pour la car-  
rière journalistique.

Il entra en 1916 à La Tribune de  
Sherbrooke, pour devenir en peu de  
temps chef d'information. Il devint en  
1919, gérant de la publicité du même  
journal et en sortit l'année suivante pour  
devenir gérant de la circulation à L'E-  
vénement.

Quelques mois plus tard seulement il  
quitta L'Événement pour devenir rédac-  
teur-en-chef du Nouvelliste que M. J. H.  
Fortier, fondaux aux Trois-Rivières. C'est  
en 1923 que M. Emile Jean devint gé-  
rant du Nouvelliste.

Depuis qu'il demeure aux Trois-Rivi-  
ères, M. Jean a endossé tous les mouve-  
ments susceptibles d'aider à l'avance-  
ment de la ville des Trois-Rivières. Il  
appartient à un grand nombre d'asso-  
ciations et de sociétés, notamment les  
Chevaliers de Colomb, les Scouts catho-  
liques, dont il est président et fonda-  
teur; la Chambre de Commerce dont il  
est directeur. Il est directeur de l'Asso-  
ciation des Journalistes Quotidiens du Ca-  
nada. Il a été président du club Rotary,  
des Marchands Détaillants et de plusieurs  
autres associations. Il est un bon sport-  
man et s'adonne surtout à la chasse. Il  
appartient au club de chasse du Lac  
Brûlé.

M. Emile Jean épousa le 20 janvier  
1919, Mlle Annette Lacroix, de Sher-  
brooke, dont il eut huit enfants: Ro-  
ger, Gilberte, Gaston, Robert, Bernard,  
Jeannine, Ginette et Yvon.

### L. N. JOURDAIN Commerçant



Le commerce du  
grain et de la fa-  
rine aux Trois-Ri-  
vières est depuis  
au-delà de 75 ans  
presque entière-  
ment monopolisé  
par la famille  
Jourdain. La mai-  
son L. N. Jourdain  
qui est mainte-  
nant dirigée par  
M. Louis Napoléon  
Jourdain, fut fon-  
dée par son père  
M. Philippe Jour-  
dain.

M. L. N. Jourdain est né aux Trois-  
Rivières, le 19 mai 1862, du mariage de  
Philippe Jourdain, commerçant de grain  
et de farine, et de Aline Caron, fille de  
Ignace Caron, des Trois-Rivières. Il fit  
ses études à l'école Sainte-Ursule pour  
continuer ensuite au Séminaire des Trois-  
Rivières. Il resta un des premiers sur-  
vivants des temps héroïques de l'histoire  
de cette importante institution triflu-  
vienne, ayant fait sa première communion  
dans le premier séminaire, dans l'an-  
cienne maison des gouverneurs des  
Trois-Rivières sur le Plateau.

M. L. N. Jourdain débuta dans les  
affaires en 1884 avec son père. A sa  
mort en 1892, il prit la direction de cet  
établissement situé tout d'abord sur la  
rue Bédard. C'est en 1918 qu'il décida  
d'agrandir son local à la suite de la ra-  
pide expansion de ses affaires. Il fit al-  
ors bâtir l'édifice à grain actuel dans  
le port des Trois-Rivières.

M. L. N. Jourdain s'est toujours oc-  
cupé de sa ville dont il est sans cesse à  
cœur la prospérité. Aussi lui donna-t-il  
pendant plusieurs années le meilleur de  
lui-même. Elu échevin pour trois ans en  
1899, il faisait partie du conseil comme  
tel jusqu'en 1907, où il se retira de lui-  
même.

Libéral en politique M. Jourdain s'est  
toujours activement occupé d'organisa-  
tion pour le fédéral et pour le provincial.

Il fait partie des Chevaliers de Co-  
lomb et du club de chasse et pêche Mas-  
ketay. Son sport favori est la course de  
chasse. Il est depuis plusieurs années le  
président des jeux lors de la session du  
circuit du Saint-Laurent aux Trois-Ri-  
vières.

Marié en 1886 à Georgine Larue, fille  
de M. Théophile Larue, il est le père de  
deux enfants.

### NORMAN LABELLE MARCHAND



Excessivement ja-  
loux de sa tranqui-  
lité, M. Norman  
Labelle, propriétaire  
de la maison Cyri-  
le Labelle & Cie des  
Trois-Rivières, a de-  
puis une dizaine  
d'années refusé à  
plusieurs reprises  
l'offre d'être candi-  
dat à la mairie ou à  
l'échevinage en dé-  
pit de fortes pres-  
sions exercées par  
ses amis et par des groupes considérables  
de citoyens qui avaient reconnu en lui  
toutes les qualités d'un maire idéal ou  
d'un échevin compétent et averti.

Cependant qu'il devait pour réussir  
donner tout son temps à la direction de  
l'importante quincaillerie qu'il établis-  
sait aux Trois-Rivières en 1906 il fut  
toujours réfractaire. Il n'a cependant ja-  
mais hésité à sacrifier ses rares loisirs  
pour le bénéfice de sa ville, étant de tous  
les mouvements qu'il croyait de nature à  
activer son développement. Il donna tous  
les jours de nouvelles preuves de son sa-  
voir civique et est pour cela un des ci-  
toyens les plus sympathiques de la mé-  
tropole de la Mauricie.

M. Norman Labelle a débuté dans les  
affaires en 1892 à Sorel à la maison Cy-  
rille Labelle & Co., qui étendait ses ac-  
tivités en 1906 en achetant le magasin  
Jos. Godin & Fils. M. Labelle prit immé-  
diatement la direction du magasin des  
Trois-Rivières qu'il n'a pas quitté de-  
puis.

On aura une idée de la carrière bien  
remplie de M. Labelle par la nomencla-  
ture des associations ou clubs dont il fait  
partie ou auxquels il a déjà appartenu  
et les positions importantes qu'il y a oc-  
cupées.

Ancien président de la Chambre de  
Commerce des Trois-Rivières, M. La-  
belle en est aujourd'hui directeur. Il est  
directeur de l'école Technique des Trois-  
Rivières depuis sa fondation. Il est aussi  
directeur de l'hôpital, sanatorium Cooke.  
Il fait encore partie du comité exécutif  
des fêtes du troisième centenaire des  
Trois-Rivières, des Chevaliers de Colomb,  
dont il fut député de district et Grand  
Chevalier. Il a aussi été commissaire du  
Havre des Trois-Rivières, président du  
club automobile des Trois-Rivières et vi-  
ce-président de la Quebec Provincial Mo-  
tor League.

### F. X. LACOURSIERE (Magistrat)



François-Xavier  
Lacoursière, Ma-  
gistrat de District,  
est né à Ste-Genève  
de Batiscan, du ma-  
riage d'Odilon  
Lacoursière, mar-  
chand, et de  
Phélie Trudel, fil-  
le d'Isaie Trudel.  
Il fit ses études  
commerciales au  
Collège St-Joseph  
de Berthierville, et  
commença son  
cours classique à  
l'Université d'Ottawa, pour le terminer au Séminaire de  
Nicolet.

Après avoir suivi les cours de droit  
à l'Université Laval à Montréal, où il  
obtint le degré de Licencié en Droit, il  
fut admis au barreau de la province de  
Québec, le 12 juillet 1909. De 1910 à 1915,  
il exerça sa profession en société avec  
l'honorable J. A. Tessier, ancien mini-  
stre de la Voirie, sous la raison sociale  
de Tessier et Lacoursière. De 1915 à  
1920, ils s'adjoignirent M. Maurice For-  
tier et, de 1920 à 1922, Monsieur La-  
coursière forma société avec l'honorable  
Tessier et Monsieur Léopold Désilets.  
Occupant, durant dix ans, la position d'a-  
vocat de la Couronne. A été fait Conseil  
du Roi, en 1921. Monsieur Lacoursière  
fut nommé magistrat de District par le  
gouvernement de Québec, le 26 avril  
1923. Il est aussi Commissaire pour l'E-  
rection Civile des Paroisses. Il a pris,  
durant quinze ans, une part active à la  
politique, dans l'intérêt du parti libéral.  
A été le premier Recorder de la ville du  
Cap de la Madeleine. Il fut directeur de  
la Chambre de Commerce trifluvienne,  
membre du Club de Réforme, de Mon-  
tréal, et secrétaire du Club Laurier des  
Trois-Rivières. Il fut aussi capitaine  
dans la 85ème Régiment des Trois-Ri-  
vières. Ses récréations favorites sont la  
chasse et la pêche.

Le 26 octobre, 1915, M. Lacoursière a  
épousé Blanche Tourigny, fille de feu  
l'honorable F. S. Tourigny, juge de la  
Cour Supérieure. De cette union, sont  
nés six enfants: François, Jacques,  
Jean, Madeleine, Paul et Pierre.  
Résidence: 190 rue Bonaventure, les  
Trois-Rivières, Qué.

### CHARLES LAFOND Architecte



Monsieur Charles  
Lafond, architecte,  
réside au numéro  
472 de la rue Niver-  
ville, aux Trois-Ri-  
vières.  
La carrière de M.  
Lafond est bien  
remplie et on le si-  
gnale à juste titre  
comme un de nos  
concitoyens les plus  
actifs.

Né à Montréal, le  
5 novembre 1867, de  
Stanislas Lafond et de Victoire Brou-  
seau, il commença à étudier l'architecte-  
re, en 1887, chez Perreault & Ménard, de  
Montréal. Trois ans plus tard, il débuta  
en affaires. Sa persévérance jointe à  
ses dispositions naturelles contribua à  
lui assurer le succès dans toutes  
ses entreprises. Il pratiqua du-  
rant onze ans dans sa ville natale puis  
en 1901 il alla s'établir à Shawinigan  
Falls où son habileté lui valut l'érection  
des principaux édifices de cette ville,  
tels que les églises St-Marc, St-Bernard,  
de la Baie de Shawinigan, l'édifice de  
l'Hôtel de Ville, etc.

C'est en 1904 qu'il vint s'établir aux  
Trois-Rivières. Après la conflagration  
de 1908 qui menaça de détruire notre  
ville, on confia à M. Charles Lafond la  
reconstruction de la partie centrale de  
la ville. Citons quelques-uns de ses tra-  
vaux: La Shawinigan Water & Power,  
sur le coin Des Forges et Notre-Dame,  
la Banque Provinciale, la Banque de  
Montréal, le magasin Jos. L. Fortin, l'E-  
cole Normale, le Monastère des Dames  
Ursulines, le Monastère des Soeurs Do-  
minicaines, la manufacture Girard &  
Godin, le Marché des Trois-Rivières, le  
plan du Monument du "Coeur-Coeur", etc.

Monsieur Lafond est un fervent du  
sport. Il fut le Commandeur des premi-  
ères Régates des Trois-Rivières: prési-  
dent du Club de pêche Basse-Motte.

Il est président du Bureau des Éva-  
luateurs de notre ville depuis 1923, et  
fait partie de l'Association des Archi-  
tectes de la Province de Québec depuis  
1898.

M. Charles Lafond se maria le 2 sep-  
tembre 1888 à Mlle Corinne Bourget et  
est le père de trois filles: Yvonne, Jean-  
ne et Aline.

### ZEPHIRIN LAMBERT

hier. Il fut alors admis à l'Ecole Poly-

M. Zéphirin Lam-  
bert, chef-ingénieur  
de la cité des Trois-  
Rivières, a célébré  
son quarante-huiti-  
ème anniversaire de  
naissance, le 19 mars  
dernier. Il est le fils  
de M. Edmond Lam-  
bert et d'Emilie Geli-  
nas, d'Yamachiche.  
Après avoir fréquenté  
durant son jeune âge  
le Collège d'Yamachi-  
che, il entra à l'Université d'Ottawa où  
il obtint en 1908, son grade de Bache-  
lier en sciences. Il fut alors admis à l'E-  
cole Polytechnique de Montréal pour en  
sortir, 4 ans plus tard, avec le titre d'in-  
génieur civil. Il débuta, quelque temps a-  
près, dans le monde des affaires et don-  
na plein essor à une carrière qui devait  
déborder d'activités et de succès. Il com-  
mença d'abord à la Structural Steel  
Company de Montréal. Il était là depuis  
quelques mois lorsque la ville des Trois-  
Rivières vint lui offrir la position d'in-  
génieur-assistant de la cité qu'il accepta.  
On lui confia aussitôt la charge du  
plan cadastral, tâche dont il s'acquitta a-  
vec succès, et en janvier 1915 on le nom-  
ma ingénieur en chef; il demeura au  
service de la cité durant 7 ans. En 1922,  
il fit partie comme ingénieur-assistant de  
la firme Héon & Compagnie, contrac-  
teurs. Il était là depuis près de trois ans,  
lorsque la cité des Trois-Rivières le rap-  
pela pour le mettre de nouveau en charge  
du département des ingénieurs. Un  
peu plus tard, en 1927, on le nomma gé-  
rant de la Cité, fonction qu'il exerça  
jusqu'en avril 1928. Depuis ce temps il a  
toujours agi comme chef-ingénieur de la  
ville des Trois-Rivières. Il est aussi in-  
génieur-consultant pour plusieurs des  
municipalités environnantes.



M. Z. Lambert est marié, depuis 1913  
à Mlle Maria Léveillé. Il a cinq enfants.

Il fait partie des Chevaliers de Co-  
lomb, du Club du Lac Brûlé, du club St-  
Louis, etc.

Grand amateur de sport en général,  
le tennis, la chasse et la pêche sont ses  
divertissements favoris.

### EPHREM LAMPRON

M. Ephrem Lam-  
pron, barbier et  
commerçant, échevin  
de la ville de Grand-  
Mère, est né à St-  
Séver, comté de  
St-Maurice, le 20  
décembre 1898, du  
mariage de Napoléon  
Lampron et d'A-  
poline Descôteaux.



Il fit ses études  
à l'Ecole des Frères  
d'Yamachiche et à  
Mathews, États-  
Unis et débuta en société avec son frè-  
re, en 1910, comme barbier, marchand,  
restaurateur, etc. En 1911, il exerça les  
mêmes professions seul.

M. Lampron est à Grand-Mère depuis  
28 ans. Il fut élu échevin en 1929 pour  
la première fois, et c'est son 2e terme qu'il  
remplit comme tel actuellement. De 1929  
à 1930, il fut commissaire d'écoles.

M. Lampron fut le premier à entrer  
dans le mouvement de la petite indus-  
trie à Grand-Mère. Depuis 1930, il a ob-  
tenu la fondation de deux industries dans  
son quartier, la Textile Weavers Co. et  
la Grand-Mère Knitting Co.

Il appartient à la Chambre de Com-  
merce de Grand-Mère, au Comité protec-  
teur des Scouts Catholiques et aux Che-  
valiers de Colomb.

Il épousa en 1910, Bernadette Bron-  
sard, dont il eut quatre enfants.

M. Lampron a à cœur le développe-  
ment de sa ville et de toute la Mauricie.  
Grâce à ses efforts et à son esprit d'in-  
itiative, sa ville est aujourd'hui un vi-  
vant exemple pour la province. Elle met  
en pratique les conseils que les grands  
économistes nous donnent pour favoriser  
la reprise des affaires et faire du Cana-  
da, le plus beau pays du monde.

ALPH. LAMY, N. P.



Issu du mariage de M. Léopold Lamy et de Mme Marzilia Gélina Lamy, le notaire Alphonse Lamy est né dans la Baie des Trois-Rivières, le 28 novembre 1901.

Ses études préliminaires terminées, le notaire Lamy fut étudiant à l'Académie de la Salle, puis au Séminaire Saint-Joseph, d'où il sortait en 1924 avec le titre de bachelier en arts. Plus tard à l'Université de Montréal, le notaire Lamy décrocha son titre de licencié en loi, en même temps que celui de licencié en Sciences économiques, politiques et sociales, études qu'il poursuivait concurremment avec ses études de loi.

Revenu aux Trois-Rivières depuis bientôt cinq ans, le notaire Lamy y exerce sa profession depuis bientôt avec beaucoup de succès. Il s'est porté acquéreur, il y a quelques années du greffe du notaire Louis-Philippe Mercier, après la nomination de ce dernier comme shérif du district des Trois-Rivières.

Travailleur actif et infatigable, le notaire Lamy appartient à cette catégorie de ceux pour qui l'étude et la lecture sont les sports favoris. Il s'intéresse, en outre, à tous les mouvements de jeunes aux Trois-Rivières. Il est l'un des membres fondateurs de l'Association du Jeune Commerce des Trois-Rivières Incorporé, association au succès de laquelle il a beaucoup contribué comme secrétaire, conférencier et débattant. Il est également membre du club Saint-Louis des Trois-Rivières incorporé.

Âgé de trente-deux ans, le notaire Alphonse Lamy est célibataire et exerce sa profession au numéro 159 de la rue Alexandre, où il possède une étude solitaire.

ARMOUR LANDRY  
PUBLICISTE



Né le 9 février 1905, à Drummondville, Qué., du mariage de Ferdinand Landry et de Joséphine Riard, M. Armour Landry a cependant grandi aux États-Unis, où il a reçu son éducation au Saint Mary's College de Manchester, New-Hampshire.

Il débuta dans les affaires comme vendeur d'éditions françaises dans la Nouvelle-Angleterre pour le compte d'une maison d'édition de Boston. Il vint aux Trois-Rivières, en 1927, alors qu'il devint étalagiste chez Steel Company of Canada, de là chez P.-T. Legaré, succursale des Trois-Rivières, comme publiciste. M. Armour Landry est aussi professeur par tempérament et donna des cours privés de langue anglaise pendant quelque temps.

Célibataire, M. Landry consacre depuis trois ou quatre ans, la majeure partie de son temps au développement du tourisme dans la Mauricie. Il a organisé ici, aux Trois-Rivières, l'Association des Guides Historiques, dont les activités ont donné par la suite naissance au Syndicat d'initiative, qui devait faire jouer dans la région, au tourisme son véritable rôle d'industrie.

M. Armour Landry s'intéresse beaucoup à l'histoire régionale. Il a collaboré pendant près d'un an au Bien Public une série considérable de petits articles de recherches et de documentation sur l'histoire locale, articles qu'on a réunis plus tard en volume sous le titre de "Bribes d'histoire." On doit encore à l'initiative de M. Landry la mise en oeuvre de la Société des arts, sciences et lettres Le Flambeau, grâce à laquelle la jeunesse des Trois-Rivières érigea un monument symbolique à la gloire des fondateurs de la patrie trifluvienne.

RODRIGUE  
LATOURELLE  
MEDECIN



Fils de médecin, le Dr Rodrigue Latourelle, médecin chirurgien à Louiseville, a subi l'influence du milieu où il passa ses premières années. Une fois ses études classiques terminées au Séminaire des Trois-Rivières, il a embrassé la profession où son père lui avait donné l'exemple du professionnel conscient de ses devoirs et de ses responsabilités.

Le Dr Rodrigue Latourelle est né à St-Barthélemy, le 29 mai 1905. Il est le fils du Dr Joseph Théophile Latourelle, médecin de 1900 à 1913, et de Anna Rouleau. Tout jeune encore il fut envoyé au Séminaire des Trois-Rivières où il fit un brillant cours d'études. Il devait en sortir avec l'intention de se diriger vers la médecine. Il s'inscrivit donc à la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Il débuta ensuite dans l'exercice de sa profession comme Post graduate à l'Hôpital Post Graduate de Montréal. Il fit de l'internat à l'Hôtel-Dieu, à l'Hôpital Sainte-Justine et à l'Hôpital de la Miséricorde. Il acquit à ces divers endroits une expérience précieuse et lorsqu'il se jugea suffisamment préparé pour entrer dans la lutte pour la vie, il vint s'établir à Louiseville, en 1930, où il s'occupe de médecine-générale. La population de cette petite ville a reconnu ses talents et ses capacités et n'a pas hésité à lui faire confiance, de sorte qu'en un relatif court de temps, il possède déjà une bonne clientèle.

Le Dr Latourelle est membre de l'Association des médecins de la province de Québec, de la société médicale des Trois-Rivières, de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord et de l'UMFIA.

Marié en 1931 à Mlle Jeannette Béland il est le père d'une fillette, Jacqueline. Il réside à Louiseville à 27 Saint-Laurent.

GUSTAVE LAURIN  
Marchand de meubles



Fondée depuis longtemps par M. Alphonse Laurin, la Maison A. Laurin, de notre ville est maintenant dirigée par M. Gustave Laurin qui en est le propriétaire depuis 1929. Sous son habile direction l'établissement fondé par son père a su non seulement conserver le terrain conquis par son fondateur mais

acquérir une clientèle plus considérable. C'est ce qui explique qu'elle soit une des maisons d'affaires de notre ville qui ait le moins eu à souffrir de la crise.

Aujourd'hui comme autrefois la devise de la maison Laurin est de vendre la meilleure marchandise sur le marché. Aussi n'y trouve-t-on que des meubles très modernes et de première qualité. M. Gustave Laurin, son propriétaire actuel, a d'ailleurs pu faire son apprentissage dans le commerce des meubles sous la direction de son père, qui lui a transmis en plus de son sens des affaires toutes les leçons de sa longue expérience dans le commerce des meubles.

M. Gustave Laurin est né aux Trois-Rivières, le 13 août 1899, du mariage de Alphonse Laurin et de Hedwige Larière. Il a fait ses études commerciales à l'Académie De La Salle des Trois-Rivières et au collège de Rawdon.

Il débuta dans le monde des affaires, en entrant au service de la Banque Canadienne de Commerce, où il devait prendre une expérience de la comptabilité et des affaires en général qui devait lui être très utile par la suite. Après un stage de trois ans dans cette institution il entra au service de la Maison Alphonse Laurin, dont il devint le propriétaire en 1929 après la mort de son père.

M. Gustave Laurin fait partie des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce. C'est un fervent des sports en général mais tout particulièrement de la chasse et de la pêche sans compter le baseball et le hockey.

Il épousa Mlle Bernadette Mousseau, de notre ville, il y a six ans.

URGELE LEBEAU

Commerçant



M. Urgèle Lebeau, commerçant et échevin de la ville de Shawinigan Falls, est né le 29 octobre 1871, à St-Justin, comté de Maskinongé, du mariage de Norbert Lebeau, cultivateur, et de Marie Lincourt.

Après ses études à l'Académie Commerciale de St-Barthélemy, il débuta en 1889 comme commis dans une épicerie de Montréal, puis devint ensuite employé d'une fonderie américaine. En 1900, il s'établit à Shawinigan Falls et acheta, en 1901 l'Hôtel de La Baie en société avec M. Arthur Ferland. En 1909, il acheta la part de M. Ferland et exerça sa profession d'hôtelier jusqu'en 1916. Il construisit alors un grand édifice au coin de la 5e rue et y installa cinq grands magasins. Il exploita le commerce de quincaillerie pendant trois ans. Il acheta l'Hôtel Vendôme en 1923 et l'exploita jusqu'en 1926, alors qu'il se retira des affaires.

Il n'a cependant pas cessé de se préoccuper du bien-être de sa ville et lorsqu'il se retirait des affaires, il entra au conseil de ville, dont il fait partie depuis.

Il épousa en 1917 Flore St-Louis, dont il eut quatre enfants.

M. Lebeau jouit d'une grande popularité et il occupe un rang distingué dans la société de Shawinigan Falls.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb, de la Conférence de St-Vincent de Paul et de la Ligue des Retraitants.

J. B. LEBLANC  
MEDECIN



La période des débuts est toujours difficile pour un jeune professionnel, qui se voit soudainement, au sortir de l'Université, aux prises avec la vie. Il lui faut alors faire son chemin, percer au milieu de l'armée de ses confrères âgés et en charge d'une belle clientèle, qui lui souhaitent plein succès mais n'ont pas l'intention de se laisser enlever leurs malades par un jeune diplômé qui n'a que sa jeunesse et son courage comme actif.

C'est une précieuse actif quand on sait s'imposer des sacrifices qu'on ne compte pas ses fatigues et qu'on ne se laisse pas décourager par la période difficile des débuts. Il est bien rare qu'un jeune qui se donne de tout son cœur à sa profession ne parvienne pas à se créer rapidement une belle réputation et aussi bien entendu une bonne clientèle.

Le Dr Jean-Baptiste Leblanc, médecin en obstétrique et pédiatrie confirme bien ses paroles car en trois ans il a su gagner sa place et une belle place dans les rangs des médecins trifluviens.

Le Dr Leblanc est né à Batiscan, le 10 janvier 1904. Il est le fils de M. Lucien Leblanc et de Lucinda Aubry. Après avoir terminé son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières il fit ses études médicales à l'Université Laval de Québec. Il a, durant son stage à l'Université, fait de l'internat à la Maternité et à la crèche de Québec, pour venir ensuite s'établir aux Trois-Rivières, au cours de l'été 1931. Il ouvrit tout d'abord ses bureaux dans l'ancien poste occupé jusqu'à par feu le Dr J. A. Tourigny, décédé depuis une couple de mois.

Le docteur Leblanc est membre de l'Association des médecins des Trois-Rivières, de l'UMFIA, de l'Association des médecins de la province de Québec. Il est le médecin de la troupe Cloutier des Scouts catholiques des Trois-Rivières.

Marié depuis l'an dernier à Mlle Gabrielle Gouin, de Batiscan, il demeure au No 499 Bonaventure.

DOSITHEE LEDUC  
Epicier en gros



Homme d'affaires et homme d'action, M. Dosithée Leduc, marchand de gros et de détail de Grand-Mère, est avant tout un homme d'oeuvre. Profondément catholique il ne manque jamais une occasion de faire profiter son prochain de ses connaissances et de l'aide qu'il a su acquérir par un travail ardu.

M. D. Leduc est né à Saint-Louis de Gonzague, le 28 septembre 1878. Il est le fils de M. François-Xavier Leduc, forgeron, et de Dame Euphémie Létourneau. Il a fait ses premières études au village Saint-Timothée, comté de Beauharnois. Il les compléta ensuite par un stage au Business College de Montréal.

C'est à Grand-Mère qu'il débuta dans les affaires, comme restaurateur, en 1900, pour ensuite prendre la direction d'une épicerie, en 1905. Avec les années il a sans cesse agrandi son commerce et il est maintenant propriétaire d'une importante maison d'épicerie en gros et en détail.

Depuis 1910, il a joué un rôle important dans la vie de la petite ville de Grand-Mère. Il fut échevin de 1910 à 1912 et commissaire d'écoles durant 10 ans, de 1912 à 1922. Il a aussi été directeur de la manufacture Grand-Mère Shirt de 1923 à 1928.

Il s'est de plus rendu utile à ses concitoyens d'une autre façon et dans un autre domaine. Il a été président de la Saint-Vincent de Paul de 1926 à 1933, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb de 1920 à 1921, président de la Ligue des Retraitants de 1918 à 1928. Il fut aussi marguillier de la paroisse St-Paul de Grand-Mère de 1922 à 1925 et il est encore président du Tiers-Ordre depuis 1922. Il est aussi membre des Chevaliers de Colomb, de l'Alliance Nationale et du comité protecteur des Scouts catholiques.

Il s'est marié en 1905 à Joséphine Beaulieu et a huit enfants. Ses aînés, Henri et Roland sont respectivement comptable et aviculteur. Il demeure à Grand-Mère, au No. 142 Ste-Catherine.

ARTHUR LEGENDRE  
Surintendant



La profession d'agent d'assurances est comme toutes les autres quelque peu pour ne pas dire très encombrée et là comme ailleurs seuls les excellents travailleurs réussissent à se tailler un bel avenir. N'est pas bon agent d'assurances qui veut, car cela demande en plus d'un assez bon bagage de connaissances, beaucoup d'entregent, beaucoup de psychologie et surtout le goût du travail et la persévérance. De plus le bon agent d'assurances devra savoir se présenter dans une maison avoir la parole facile, la réplique rapide et amusante car il devra avant de décider le client à signer une police d'assurance répondre à toute une gamme d'objections dont plusieurs très sérieuses.

C'est l'ensemble de toutes ces qualités chez une même personne ou plutôt chez un même agent qui peut seul expliquer l'ascension rapide de quelques sollicitateurs d'assurances. Nous avons dans M. A. Arthur Legendre, de notre ville, un bel exemple de l'avenir que peut se créer un jeune homme intelligent et laborieux dans cette profession.

M. Legendre après avoir débuté en 1915, comme agent, avec la Prudential Life Co., est surintendant de district pour la région des Trois-Rivières après avoir été nommé assistant surintendant en 1918 soit seulement trois ans après son entrée au service de cette compagnie. Il a comme on le voit réussi très vite à se faire remarquer de ses supérieurs qui à la première occasion n'ont pas hésité à lui confier une position aussi importante que celle de surintendant d'un district aussi considérable que le nôtre.

M. Legendre est né à Saint-Frédéric de Beauce, le 14 octobre 1894 du mariage de E. Arthur Legendre et de Elmira Hogue. Il est membre de la Life Underwriters of Canada. Il a ses bureaux à l'édifice Ameau.

LOUIS JOS. AGAPIT  
LEGRIS  
MEDECIN



Il est médecin-pharmacien dans la ville de Louiseville où il naquit le 10 février 1890. Il est fils de feu l'honorable Sénateur J. H. Legris et d'Emma Champagne. Il fit ses études primaires à l'École des Frères de Louiseville et passa par les diverses Universités d'Ottawa, McGill, de Montréal, et de Winnipeg (Manitoba Medical College).

M. Legris a eu une carrière très mouvementée, bien qu'il ne soit âgé que de quarante-quatre ans, et les grands services qu'il a rendus, durant la Grande Guerre, comme médecin, lui ont mérité l'estime et l'admiration de tous ses supérieurs. Lorsque la guerre éclata, M. Legris, alors âgé de vingt-cinq ans, décida de s'enrôler. Il partit comme simple soldat, dans le Deuxième Ambulance de Winnipeg, et alla au front. Ses connaissances étendues en matière médicale ne tardèrent pas à le mettre en évidence et il fut bientôt transféré à l'Armée Impériale, avec le grade de Lieutenant de la Royal Army Medical Corporation. Il servit ensuite comme médecin régimentaire au Huitième West York, de 1916 à 1917. Son courage ne le laissa jamais. Malheureusement, il fut blessé et dut revenir au Canada. Ce séjour parmi les siens est de courte durée, car l'armée requiert de nouveau ses services en 1917. Il retourne au front pour servir comme médecin en charge de la Dixième Réserve Canadienne. C'est avec joie qu'il vit se terminer cette guerre au cours de laquelle il avait fait preuve de tant de dévouement. Il revenait au Canada en 1919 pour y demeurer. Monsieur Legris exerça sa profession à Saint-Jean-Baptiste de la Manitoba jusqu'en 1920, puis il revint à Louiseville pour s'y établir définitivement.

Docteur Louis Jos. Agapit Legris épousa en septembre 1919, Mlle Albertine Caron, de qui il eut cinq enfants: Aline, Raymond, Isabelle, Louise et Hélène.

MIVILLE LESAGE  
AVOCAT



Encore relativement jeune, la ville de Louiseville semble être l'endroit de prédilection pour les débuts d'un jeune professionnel à sa sortie de l'université. Depuis quelques années on en a vu plusieurs dont M. Miville Lesage venant s'y établir et réussissant en très peu de temps à se faire un bon bureau.

M. Lesage a été tout particulièrement favorisé puisqu'après seulement deux ans de pratique du droit il devenait préfet et avocat de la ville de Louiseville.

Né dans cette ville, le 8 octobre 1908, il est le fils de M. Hector Lesage, cultivateur, et de Zélie Chevalier. Après avoir étudié dans les écoles de sa ville natale, il était envoyé à l'Université d'Ottawa d'où il partait en vérification pour venir terminer son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières avec le titre de bachelier es-lettres. Il fit ses études légales à l'Université Laval de 1926 à 1929. Il y obtint sa licence en droit. Il était admis au Barreau au cours de l'été de 1929.

M. Lesage vint immédiatement s'établir à Louiseville où il était bien connu. Il ne tarda pas à s'y faire une belle réputation comme avocat et à s'attirer de nombreux clients. Ses talents furent bientôt remarqués des membres du conseil de Louiseville. En bons administrateurs, ceux-ci réalisèrent qu'il était tout à leur avantage de s'adjointer les services d'un avocat comme greffier et procureur et c'est sur lui qu'ils jetèrent leur dévolu. C'est ainsi qu'il occupe cette double position depuis l'année 1931.

M. Lesage au cours de son stage à l'Université Laval fut lieutenant du régime universitaire le C.O.T.C. Laval. Il passa aussi les diplômes des Guirlandes historiques de Québec dont il fit partie. Il fait partie du Barreau des Trois-Rivières, de l'Association Textile Social Club et de Louiseville sportif incorporé.

Marié depuis 1931 à Mlle Juliette Pratte il réside au No. 10 Saint-Laurent à Louiseville.

J. B. LORANGER  
Marchand de fer



Commissaire du Port des Trois-Rivières, ex-prés. de l'Association des marchands détaillants, ex-échevin de la ville pour une période de sept ans, de 1923 à 1930, M. J. B. Loranger a toujours pris une part très active dans les mouvements d'intérêt général pour la prospérité de sa ville. Il dirige aujourd'hui une maison de commerce, gros et détail, qui rayonne sur tout le district.

Après avoir terminé de sérieuses études à l'Académie de la Salle, M. Loranger fut cinq ans au service de la maison P. A. Gouin. C'est là qu'il s'est préparé à la position qu'il occupe actuellement. Après ce stage de cinq ans dans cette organisation, M. Loranger, confiant en ses propres forces et en l'avenir brillant de sa ville, acheta l'entreprise de détail de son patron en mars 1930. On pouvait voir à cette époque la quincaillerie Loranger au coin des rues Du Platon et Craig. La population des Trois-Rivières n'était alors que de 10,000 âmes, mais les perspectives de développement de la cité trifluvienne étaient magnifiques.

Victime de l'incendie du 22 juin 1908 qui détruisit toute la partie commerciale de la ville, M. Loranger réorganisa rapidement son entreprise commerciale et ouvrit un nouveau magasin temporaire sur la rue Royale.

Avec le développement de la ville, il a vu progresser parallèlement le fonctionnement de son commerce et plus la population augmentait, plus aussi ses affaires se sont étendues et multipliées.

En 1917, M. Loranger achetait de M. Joseph Bellefeuille la propriété où il élève le vaste magasin à trois étages qu'il occupe actuellement.

M. RAOUL LORD  
Faiseur de Papier



M. Raoul Lord est né le 24 janvier 1889 au Cap Santé, du mariage de Joseph Lord et d'Estelle Matte. Il reçut son éducation à l'Académie du Sacré-Coeur de Grand'Mère. Il débuta dans le monde commercial en 1905 comme faiseur de papier à l'emploi de la Laurentide Company au service de laquelle il a toujours demeuré depuis. Monsieur Lord a déployé beaucoup d'initiative et d'activité dans l'exercice de ses fonctions à la grande satisfaction de ses employeurs. Aussi est-il considéré par ses patrons comme l'un des têtes dirigeantes du personnel de la compagnie à Grand-Mère.

Il a épousé en 1910 Mlle Eva Sévigny. De cette union sont nés sept enfants. M. Lord déploie son activité dans plusieurs domaines. Il fait partie de diverses associations, entre autres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de l'Association des Zouaves depuis 1909, du Conseil Ouvrier Laurentide depuis 1924, de la Chambre de Commerce de Grand'Mère depuis trois ans. Il est aussi Directeur de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège du Sacré-Coeur de Grand'Mère.

M. Lord s'occupe continuellement de politique municipale. Il a été maire durant quatre ans de la municipalité de Ste-Flore Est, avant l'annexion de cette municipalité à la ville de Grand-Mère. Il a été aussi, élu échevin de Grand'Mère en 1931. Il s'est toujours fait un devoir de protéger et de sauvegarder les intérêts de ses concitoyens mais il s'est toujours intéressé activement au bien-être de la classe ouvrière en particulier.

M. Raoul Lord est directeur et membre fondateur de la Saint Maurice Shoe Company de Grand'Mère.

Il fait belle figure parmi les citoyens les plus éminents de la ville de Grand-Mère et sa collaboration à améliorer la situation des ouvriers a beaucoup contribué au bien-être de la population.

M. LUDGER MADORE  
MARCHAND



M. Ludger Madore, marchand d'ameublements de cette ville, a fourni une carrière imposante comme échevin des Trois-Rivières.

Né à Ste-Anne de la Pocatière, en 1875, de Zéphirin Madore, voiturier, et de Georgianna St-Pierre, il fit ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Ottawa.

Il exerce son commerce d'ameublement depuis de nombreuses années en notre ville.

Il fut élu échevin du quartier Notre-Dame à l'élection de 1925 et fournit un terme mouvementé aux côtés des échevins d'alors, MM. Ryan, Lamy, Carignan, etc., et de M. Arthur Bettez.

Il épousa, en 1894, Henriette Bernard de St-Hyacinthe, dont il eut sept enfants: Rodolphe, médecin à Chicoutimi; Juliette, Mme Léo Champagne, de St-Hyacinthe; Aristide, dans le commerce avec son père, sous la raison sociale de Madore & Fils; Emmanuel, comptable à la Commission Scolaire de Montréal; Paul, comptable à l'International Paper Co.; Gabrielle, Mme Jos. Hamel; Françoise.

Depuis quelques années, M. Madore s'est retiré de la politique, et il s'est voué entièrement à son commerce. Le magasin Madore & Fils est situé au No 956 de la rue St-Maurice.

M. Ludger Madore appartient aux Chevaliers de Colomb, aux Elks et à la Chambre de Commerce.

Il est l'un des paroissiens les plus en vue de Notre-Dame.

Hon. Aimé Marchand  
JUGE



La Magistrature de la Province de Québec est représentée dans le district judiciaire des Trois-Rivières par un de ses membres les plus brillants, l'honorable Juge Aimé Marchand.

L'honorable Juge Marchand est un des fils dont notre région peut se le plus se glorifier. Il est né à Maskinongé, le 26 novembre 1883, du mariage de Joseph I. M. Marchand, marchand, et de Catherine Baril, fille de l'honorable Alexandre Baril.

Il a fait ses études au Séminaire des Trois-Rivières, dont il fut un des rares élèves à décrocher le grand honneur que constitue le prix du Prince de Galles. C'est à l'Université Laval de Québec qu'il a fait ses études légales. Après avoir obtenu sa licence en droit en 1904, il était admis au Barreau de la province de Québec, le 13 janvier 1905.

Il se consacra dès lors à l'exercice de sa profession avec toute la conscience qu'il met dans toutes choses. Après s'être signalé à l'attention de ses confrères par ses succès, il était nommé professeur à la faculté de droit de l'Université Laval et examinateur de Barreau en 1919. L'année suivante, il recevait avec honneur le degré de Docteur en droit de la même institution, et était nommé substitut du Procureur-général pour le district de Québec. Deux années plus tard, en 1922, il était promu magistrat-en-chef de district pour la province de Québec, avant d'être nommé Juge de la Cour supérieure, en 1926. C'est alors qu'il vint s'établir dans notre ville où on lui avait confié l'administration de la justice.

Il épousa le 15 juillet 1912, Mlle Alice Bélanger, fille de M. Edmond Bélanger. De ce mariage, une fille est née, Mlle Marguerite.

L'honorable juge Marchand demeure sur la rue Notre-Dame aux Trois-Rivières. Il habite une maison bâtie sur un emplacement appartenant autrefois au sieur Heriot de Rouville, maison qui est une des plus précieuses reliques du vieux Trois-Rivières.

G. M. EUG. MARCOTTE



Monsieur Eugène Marcotte est né le 30 août 1884 dans la paroisse de Ste-Flore du mariage de Trefflé Marcotte, décédé, et de Georgianna Bélanger.

Il commença son cours commercial au Collège d'Arthabaska et passa ensuite à l'Académie De La Salle de notre ville où il termina ses études. Muni d'une activité remarquable et d'une grande connaissance des affaires en général, Monsieur Marcotte ne devait pas tarder à atteindre les premiers rangs dans le domaine commercial.

De retour à Grand'Mère, il ouvrit en 1910 une épicerie à son propre compte. D'année en année le succès va toujours croissant. Son commerce prend tellement d'expansion qu'en 1920, Monsieur Marcotte doit avoir recours à l'agrandissement de son magasin de façon considérable. Son établissement est aujourd'hui considéré comme l'un des centres les plus prospères du commerce de l'épicerie pour la vente au détail.

Monsieur Eugène Marcotte est marié à Antoinette Lajoie et est père de douze enfants dont Jean, âgé de 25 ans, représentant de Harrison Brothers, de Montréal; Charles, 21 ans, étudiant en génie-civil.

Monsieur Marcotte réside à Grand-Mère, au numéro 171 de la rue Sainte-Catherine. Il occupe une situation notable dans cette ville et sa profonde expérience dans le négoce en général lui donne droit d'être classé au nombre de nos hommes d'affaires éminents.

EDDIE MARTIN  
Commerçant



Nouveau distributeur des automobiles Ford, depuis ces derniers temps, M. Eddie Martin semble vouloir continuer à prendre une part active dans le monde commercial, pour plusieurs années encore. Son expérience, ses connaissances du commerce lui ont apporté la réussite de toutes ses entreprises; tout nous laisse donc croire que ses présentes activités seront de nouveau couronnées de succès.

Fils d'Onésime Martin, commerçant, de Marboro, dans l'état de Massachusetts, M. Eddie Martin naquit, le 17 décembre 1883, dans cette petite ville américaine, où il passa les premières années de sa vie. Après avoir terminé ses études commerciales au "High School" local, il décida de venir tenter fortune au pays de ses ancêtres, et, en 1905, il arriva aux Trois-Rivières, pour s'y établir définitivement. Il obtint d'abord la gérance de l'Hôtel Windsor qu'il abandonna, quelques mois plus tard, pour prendre celle de l'Hôtel Dufrane. Après la conflagration de 1908, qui détruisit le centre commercial de notre ville, M. Martin prend la direction de l'Hôtel Girard qu'il conserva jusqu'en 1917. C'est alors qu'il fonda son hôtel, sur la rue St-Georges, et qu'il tint en opération durant plus de neuf ans. En 1929, il vend cet hôtel et se retire du commerce, pour consacrer toutes ses activités à la question municipale. Il fut alors élu à l'échevinage, pour un terme de deux ans. Ce terme écoulé, il abandonna la politique municipale pour revenir dans le commerce; il s'occupe de l'immeuble.

M. Eddie Martin fait partie de la Chambre de Commerce, depuis dix ans. Il est Chevalier de Colomb et est affilié en plus à toutes les organisations qui ont pour but de promouvoir le commerce local et régional. Il est aussi le fondateur du Club de Pêche et de Chasse du Lac Brûlé.

Il est marié à Marianne, fille de Rémi Dufrane, depuis vingt-cinq ans. Il a quatre enfants: Albert, Marie-Blanche, Maurice et Philippe.

16 JUIN 1934

Le Nouvelliste

15

## CHS. ED. MARTIN

GERANT



Monsieur Martin naquit à la Rivière-du-Loup, le 21 avril 1875, du mariage d'Edouard Martin, cultivateur, et de Georgina Lambert.

Il fit ses études à Yamachiche et fit ses débuts dans le monde commercial en 1900 comme agent de machines agricoles. Quelques années plus tard M. Martin devenait propriétaire d'une buanderie. Le commerce propre à intéresser M. Martin était sans contredit l'agriculture. Aussi s'y adonna-t-il durant la plus grande partie de sa carrière. En 1924, il mérita la médaille d'or d'agriculture que lui décerne le Gouvernement du Québec.

La commune que lui témoignèrent ses concitoyens de la Rivière-du-Loup se manifesta hautement quand il fut élu maire de cette paroisse en 1919. Monsieur Martin demeure actuellement à Louiseville, au numéro 27 de la rue Saint-Antoine. Là encore il gagna immédiatement les faveurs du public. Il fut successivement Président de la Commission Scolaire de Louiseville, 1915, organisateur des campagnes électorales 1916, pour enfin être élu maire de Louiseville en 1925, poste qu'il a toujours occupé depuis. En 1925, la Commission des Liquidateurs de la Province de Québec assignait Monsieur Martin au poste de gérant de son bureau, à Louiseville, fonctions qu'il remplit encore présentement.

Monsieur Charles-Edouard Martin est membre du Club Jacques-Cartier de Louiseville, Président de l'Ex-Société Coopérative de la Rivière-du-Loup. Il fait aussi partie du Textiles Social Club et du Club Saint-Antoine.

Marié à Mlle Pratte, il est père de cinq enfants dont Martial, 29 ans, qui est co-propriétaire de la Maison P. A. Gouin; Normand, 27 ans, chef de département de l'Associated Textiles of Canada Ltd., de Louiseville; Raymond, Lucille et Françoise.

## JOSEPH E. MENARD

Après avoir tout d'abord gagné sa vie comme contremaître à la Lake Saint-John Pulp Co. et à la Belgo de Shawinigan, M. Joseph E. Menard est maintenant à la tête d'un des plus importants bureaux d'assurances de Shawinigan, où il arrivait en 1907, venant du Lac Saint-Jean.



M. Menard est en effet né à Roberval le 28 octobre 1886. Il est le fils de feu Edmond Menard, marchand et de Dame Emma Perron. Après avoir fait ses études à l'école paroissiale de Roberval, il entra, en 1904, au service de la Lake Saint-John Pulp Co., comme contremaître, où il restait jusqu'en 1907, lorsqu'il vint s'établir à la Baie Shawinigan après avoir accepté une position de contremaître à la Belgo. Il devait y demeurer jusqu'en 1915. C'est alors qu'il s'en vint ouvrir un bureau d'assurances générales à Shawinigan.

M. Menard ne resta pas longtemps un étranger pour la population de la Baie Shawinigan. Celle-ci eut vite fait de le remarquer et de reconnaître ses qualités d'intégrité et d'honnêteté et surtout son amour du travail. Aussi elle n'hésitait pas à lui donner toute sa confiance en le nommant tout d'abord secrétaire de la corporation de la municipalité du Village de la Baie Shawinigan. Elle devait par la suite l'élever conseiller et maire. Il occupa ce poste de confiance durant quatre ans.

M. Menard fait partie de l'Union des agents d'assurances de la province de Québec. Il est membre des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce.

Il épousa en 1910, Philomène Cossette, fille du capitaine Adolphe Cossette du 70ème bataillon de Lévis, et il est aujourd'hui le chef d'une famille de huit enfants. Un de ses fils, Edmond, âgé de 22 ans, est actuellement en affaires avec lui. Sa résidence est à Shawinigan, au No. 25, 4ème rue.

## LEON METHOT

AVOCAT

Parmi les avocats de notre district, Me Léon Méthot est un de ceux que le public tient dans la plus haute estime. Depuis plus de dix ans il s'occupe activement de politique et nous osons dire qu'il est le bras droit de plus d'un candidat élu et présentement en action.



Né le 13 mai 1895 à Trois-Rivières, il est le fils de Georges Méthot, avocat de notre ville, et d'Emiliana Rousseau. Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières et reçut ses degrés de Bachelier en arts de l'Université Laval de Québec en 1914. Après avoir fait sa cléricature au bureau de G. H. Robichon présentement maire de la cité des Trois-Rivières, il fut admis au Barreau de la Province de Québec en 1919. Il débutait alors avec la société légale Robichon & Méthot. Fait Conseiller du Roi en décembre 1929; nommé Commissaire-Enquêteur pour la province de Québec le 12 décembre 1930, par le gouvernement fédéral. Pratique maintenant seul depuis 1931.

Conservateur en politique, il a toujours consacré une grande partie de son activité à la cause de son parti. Fut délégué à la convention conservatrice de Winnipeg en 1928.

Chevalier de Colomb, 4ème degré; membre de la Chambre de Commerce; il fait aussi partie du Canadian Bar Association depuis 1922.

Monsieur Léon Méthot est membre du Club de Golf Kitchissippi et du Club de chasse et pêche Maskety.

Marié à Hortense, fille de feu l'Honorable Docteur L.-P. Normand, depuis 1922, il a quatre enfants: Jean, Lucie, Suzanne et Bernard.

## P. A. MILOT

ENTREPRENEUR

M. P. A. Milot, entrepreneur de pompes funèbres, échevin de Louiseville, est né à Yamachiche le 23 janvier 1886 du mariage de Pierre Milot, commerçant, et de Céline Bellerive.



Ses études terminées à l'Ecole des Frères d'Yamachiche, il entra en 1904 à la fromagerie de M. Née Milot, à la Pointe-du-Lac où il demeura sept ans.

En 1911, il acheta une buanderie à Yamachiche pour la revendre cinq ans plus tard. Il en acheta une autre à St-Léon et l'opéra jusqu'en 1918.

Il organisa ensuite un service d'autobus entre Louiseville et Les Trois-Rivières et l'exploita durant dix ans.

En 1928, il fit du taxi aux Trois-Rivières ainsi que durant les trois années suivantes.

C'est en 1932, qu'il abandonna définitivement les transports pour devenir entrepreneur de pompes funèbres, à Louiseville, profession qu'il remplit depuis ce temps.

Au cours de cette même année, les citoyens de Louiseville le choisirent comme échevin de leur ville. Tout au long de sa carrière, M. Milot a constamment été en contact étroit avec la population. Il s'est acquis, de ce fait, une grande popularité auprès de ses concitoyens.

Il épousa en 1907, Antonia Devaux, dont il eut six enfants.

M. P. A. Milot est bien connu dans tous les cercles de la région. Il fit partie des Elks, lorsqu'il demeura aux Trois-Rivières.

## PAUL EMILE NEVEU

Gérant de District



Il est un de nos meilleurs hommes d'assurance - vie. Courtois, vif d'esprit, droit dans tout ce qu'il fait, il est estimé de tous ceux avec qui il vient en contact.

Né le 28 septembre 1896, il est le fils de Paul Neveu de Montréal et de Anna Gariépy. Il reçut son éducation au Mont St-Louis et au Collège de St-Jérôme, Comté de Terrebonne.

Il débuta en affaires à Montréal, en 1912 comme employé de la London Assurance Corporation. En 1916 il abandonna cette Compagnie pour faire partie du personnel de l'Imperial Oil Ltd. En 1918 il est nommé Assistant-Acheteur à la Wayagamack Pulp & Paper Co. Ltd., position qu'il occupa jusqu'en 1931, lorsque la Canada Power transporta ses bureaux dans la Métropole.

C'est alors qu'il débuta dans l'assurance-vie avec la Sun Life. Voulant se perfectionner dans sa nouvelle carrière, il suivit l'entraînement de la Sun Life ainsi que les cours par correspondance de l'Université de Toronto, à la suite desquels il passa avec succès les examens de l'Association des Assureurs-Vie du Canada.

Au début de 1934, M. Neveu fut nommé Gérant de la branche locale de la Canada Life et malgré le travail d'organisation et les responsabilités de ce nouveau poste, il vint de remporter la coupe offerte par cette Compagnie pour le plus gros chiffre d'affaires obtenu dans l'Est de la Province dans les trois premiers mois de l'année.

M. Paul Neveu est Vice-Président de l'Association des Assureurs-Vie pour le district des Trois-Rivières et fait aussi partie de l'Association des Voyageurs de Commerce.

Il a épousé en 1923 Mlle Claire Panneton, fille du Docteur E. P. Panneton dont il a quatre enfants.

## HUDON NORMAND

Médecin-Chirurgien



Le Dr Hudon Normand, médecin-chirurgien à l'Hôpital Normand - Cross appartient à une famille très estimée dans le monde médical du Canada français et de l'étranger où le nom de son père l'honorable docteur L. P. Normand reste la plus belle évocation du véritable médecin tout entier à ses malades qui accaparent tout son temps et pour qui il ferait n'importe quel sacrifice s'il pensait pouvoir ainsi les sauver, leur redonner la santé.

Avec un tel modèle sans cesse sous les yeux, après avoir reçu ses conseils de médecin et de chrétien le Dr Hudon Normand était bien préparé à embrasser cette profession, où il continue à honorer le nom qui lui fut donné à sa naissance.

Tout le travail du Dr Hudon Normand du moins la plus grande partie de son temps est consacrée à l'hôpital Normand et Cross, qui n'a rien à envier à toutes les autres institutions du genre dans notre province et dans tout le pays. Un personnel compétent et d'un dévouement inlassable se multiplie pour sauver des vies, pour y réunir des guérisons parfois très étonnantes et en même temps pour rendre la vie d'hôpital la plus facile possible, ce qui est parfois assez difficile au début mais plus aisé quand la période de convalescence s'approche.

Le Dr Hudon Normand est né aux Trois-Rivières, le 28 novembre 1897. Il est le fils de l'honorable docteur L. P. Normand et de Gracielle Beaulieu. Après avoir terminé son cours classique au Séminaire de sa ville natale il a fait ses études médicales à l'Université Laval de Québec de 1919 à 1924. Après un séjour d'un an à l'hôpital Normand-Cross comme interne il alla se perfectionner à New-York d'où il revint post gradué du New-York Hospital et du Medical School. Il revint ensuite à l'hôpital Normand-Cross où il est toujours demeuré depuis.

Le Dr Normand fait partie de plusieurs associations professionnelles et de clubs sociaux. C'est un fervent des sports et tout particulièrement du golf.

## CHS. EDOUARD PAGE

ENTREPRENEUR

M. Charles-Edouard Page, président de la Pagé Équipement & Construction, compagnie fondée en 1925, et propriétaire de l'Hôtel St-Louis, est né le 14 août 1897 du mariage de Charles et de Georgianna Pagé.



Ses études terminées au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, il étudia le Droit à l'Université de Montréal pendant trois ans jusqu'à la mort de son père, alors qu'il dut prendre la direction des affaires que le défunt avait organisées.

La compagnie dont il est le président a entrepris des travaux importants pour les gouvernements fédéral et provincial, y compris des quais, des ponts, du pavage, du creusage, etc. Pour la municipalité des Trois-Rivières, la Pagé Équipement a accompli maints travaux de pavage, des trottoirs, des tunnels et différents travaux du genre. La même compagnie a construit des usines pour la Canada Iron Foundries Ltd; la Bates Valve Bag Co. Ltd, Cap de la Madeleine; l'église de Ste-Geneviève de Batiscan, et de nombreuses autres constructions.

M. Charles-Edouard Page est l'un des hommes d'affaires les plus en vue de la ville des Trois-Rivières. Il a appliqué dans la construction et l'hôtellerie les méthodes les plus modernes. Il se tient continuellement au courant des mouvements les plus nouveaux et ne tarde pas à y conformer ses activités.

L'Hôtel St-Louis est très populaire auprès des touristes et des hommes d'affaires. C'est le lieu d'arrêt des autobus de la Provincial Transport. Plusieurs associations y tiennent leurs réunions régulières, notamment le Jeune Commerce.

M. Page épousa le 14 juin 1922, Mlle Lorette Gohier, fille de M. Edouard Gohier, de Montréal, et dont il a quatre enfants. Il appartient à la Chambre de Commerce, au club Kitchissippi et à quelques autres associations.

## A. J. PARADIS

Agent et huissier



Monsieur A. J. Paradis s'occupe d'assurance-générale et a son bureau dans la ville de Shawinigan. Il est justement considéré comme l'un de nos meilleurs hommes d'assurance de la région. Il doit sa réussite tout d'abord à ses brillantes qualités et ensuite à sa grande persévérance à mener à bonne fin tout ce qu'il projette.

Né le 24 décembre 1882 à Kingston, Ontario, du mariage de Joseph Paradis et d'Arthémise Legendre, il fit ses études primaires dans sa ville natale et étudia plus tard au Collège Saint-Jérôme de Kitchener. Après avoir fait un solide cours commercial, Monsieur Paradis se lança dans le monde financier et son expérience fut acquise jointe à une profonde connaissance des affaires en général adhérent à la mise en exécution de toutes ses entreprises.

Il débuta en 1911 avec la Robert Ryan Company et occupa cet emploi durant quatre ans. Il entra ensuite au service de la Wabasso Cotton Company et de la Shawinigan Cotton Company. Là il sut mettre en relief les aptitudes particulières dont il était doué et son activité lui gagna les privilèges et les faveurs de ses chefs.

En 1925 il résolut de tenter sa chance dans le domaine de l'assurance-générale. Là encore il vit ses efforts couronnés de succès.

Monsieur Paradis épousa en 1912 Mlle Amélie Bégin et est maintenant père de quatre enfants: Jean (20 ans), Paul (18 ans), Françoise (14 ans) et Thérèse (7 ans).

Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de l'Insurance Broker's Association of Canada.

Amateur de sport en général, M. A. J. Paradis est membre du Curling Club et du Club Capital.

Nommé huissier, il exerce encore ces fonctions.

Résidence: 36a, Cinquième Rue, Shawinigan.

## M. J. A. PICHETTE

HOTELLIER



M. Pichette est né à Louisville le 17 octobre 1882 et est fils de François Pichette et d'Hélène Pénin. Il fut éduqué au collège St-Louis de Gonzague, à Louisville, et au collège de Laprairie, à Montréal.

Ses études terminées, il se consacra à l'enseignement de la jeunesse comme maître d'école à Montréal jusqu'en 1900. Ses services ont été très efficaces et son stage dans les différentes écoles a porté beaucoup de fruits.

Il s'occupa ensuite de la gérance et du bon maintien des hôtels. Sa adresse et son expérience en la matière prirent beaucoup d'importance. Monsieur Pichette devait y consacrer la plus grande partie de sa carrière. Il fut aussi trois années dans l'assurance-vie mais il revint bientôt au service d'hôtel, dans lequel il a toujours excellé grâce à sa compétence et son grand sens d'organisation.

M. Pichette s'est toujours occupé et s'occupe encore d'œuvres charitables. Il fut membre de la Saint-Vincent de Paul durant douze ans, 1918 à 1930.

Il fit partie de la première Commission Scolaire des Trois-Rivières en 1928 et fut réélu en 1932 commissaire d'école.

Il fut secrétaire de la Chorale St-Philippe durant 18 ans, 1909 à 1918.

M. Jos. A. Pichette fait aussi partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Monsieur Pichette est marié à Laura Spénard depuis 1904 et est père de deux fils: Joseph A. Maximien, âgé de vingt-neuf ans, qui s'occupe aussi du service d'hôtel; Emery âgé de vingt-six ans qui est étudiant en automobilisme.

Monsieur Jos. A. Pichette est aussi membre du Club Laurier dont il est l'un des directeurs.

## LEO. PINSONNEAULT

AVOCAT



M. Léopold Pinsonneault, avocat, est un de nos jeunes concitoyens qui s'est particulièrement distingué durant ces dernières années. M. Pinsonneault est né aux Trois-Rivières en 1899; il est le fils de P. F. Pinsonneault, photographe, et d'Évelina Giroux. Après avoir terminé ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières, il entra à l'étude Lajoie & Lajoie où il fit sa cléricature. Admis au Barreau en janvier 1926, il travailla en collaboration avec Messieurs François et Léon Lajoie jusqu'en 1932.

Ses talents ne tardèrent pas à lui emmener une clientèle nombreuse et une réputation enviable. En mai 1932 il ouvrit un bureau où il fit du Droit Criminel sa spécialité. Il se rendit fameux à la suite de plusieurs procès, dont un eut un retentissement considérable dans toute la province et qui est aujourd'hui un des plus remarquables dans les records du Dominion.

Marié depuis 1928 à Mlle Jennie Dargfield des Trois-Rivières; il a trois fils.

M. Pinsonneault est un amateur de sport. Il fut tour à tour Président de la Ligue de Baseball Inter-City en 1926 et Vice-président de la Ligue de Hockey des Étudiants.

Il fit du journalisme durant plusieurs années, s'occupant de chronique sportive au Nouvelliste et de chronique générale au Bien Public, de 1921 à 1925.

M. Léopold Pinsonneault est présentement avocat du Ministère de la Voirie et Secrétaire de l'Association Diocésaine des Scouts Catholiques.

## Adélar PROVENCHER

PROTONOTAIRE



M. Adélar Provéncher, avocat et Protonotaire de la Cour supérieure, est né le 10 mars 1878 à Ste-Monique, fils d'Emmanuel Provéncher, agriculteur et de Herménie Guertin, de Nicolet.

Après des études primaires et commerciales à l'Académie St-Joseph, de St-Grégoire, qu'il a parfaites par des études secondaires privées, il exerça les fonctions de sténographe officiel et de député-Protonotaire de la Cour supérieure, aux Trois-Rivières, de 1898 à 1910, tout en poursuivant les études du droit. En janvier 1910, il se présenta aux examens du Barreau qu'il passa avec succès et fut alors admis à la pratique du droit.

En 1911, il est nommé Protonotaire du district des Trois-Rivières, conjointement avec M. Sévère L. de Lottinville. Au décès de M. de Lottinville, en 1917, il est nommé seul Protonotaire, position qu'il occupe depuis au-delà de 23 ans.

En 1920, nommé Régistrateur, et, en 1923 nommé Séquestre-Officiel sous la nouvelle Loi de faillite, pour les districts de Trois-Rivières et de Nicolet. En 1921, nommé Greffier de la Cour de circuit.

Appartient depuis 28 ans à l'Ordre des Chevaliers de Colomb et à l'Ordre des Forestiers Catholiques. De 1921 à 1924, Député de district des Chevaliers de Colomb. De 1927 à 1932, Grand Chevalier, concurrentement avec nouvelle nomination de Député de district en 1929, position qu'il remplit encore actuellement. Membre de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières depuis au-delà de 25 ans. A accepté la charge de Président de l'Exécutif et a dirigé avec succès la campagne de l'Aide au Séminaire St-Joseph en 1929. Nommé en 1931 "Membre honoraire de l'Académie St-Thomas d'Aquin et "Membre Fondateur" du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières. Au printemps de 1932, il a été décoré par S.S. Pie XI du titre de "Chevalier-Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre, Pape."

Il épousa, le 4 juillet 1900, Marie-Bernadette Genest-LaBarre, fille de Denis Genest-LaBarre et d'Aurée Béliveau. De cette union sont nés six enfants.

## JULES PROVENCHER

AVOCAT



M. Jules Provéncher mérite d'être de prendre la première place au nombre de nos belles figures mauriciennes, car il est de ceux qui ont le plus exploré la Vallée du Saint-Maurice et toute la Province depuis ces trois dernières années.

Fils de M. Adélar Provéncher protonotaire, et de Bernadette LaBarre, M. Provéncher est né aux Trois-Rivières le 8 juillet 1903. Il fit ses études classiques au Séminaire Saint-Joseph de notre ville puis au Collège Sainte-Marie de Montréal. Attiré vers une profession libérale, il étudia à cet effet le droit à l'Université de Montréal puis à l'Université de Dalhousie.

De retour aux Trois-Rivières en 1929, il se mit d'abord à l'œuvre et ses aptitudes légales jointes à un travail assidu lui gagnèrent la confiance et l'encouragement du public dès sa première année de pratique. A peine âgé de trente et un ans, M. Jules Provéncher a déjà su se tailler une brillante carrière propre à servir d'exemple et piquer l'ambition de notre jeunesse étudiante.

Il est un sportif par excellence et fait partie de nombreuses associations sportives. Il est secrétaire du club de chasse et pêche Capitaneau, secrétaire du Club de Tennis Bellevue des Trois-Rivières Ltée, membre du Club de Chasse et Pêche Cinconcie, etc. Ses divertissements sont le tennis, l'exploration, voyages en canot, la chasse, la pêche.

Depuis trois ans M. Provéncher a entrepris de nombreux voyages d'exploration dans la partie nord de la province. Les principaux sont: à Saint-Michel des Saints, à Doucet, Maniwaki, à Amos, à la Baie James, Au cours de ses voyages il a recueilli des notes très intéressantes au point de vue de géographie de terrain, de la flore et de la faune des divers endroits qu'il a explorés.

MM. Jules Provéncher est secrétaire du Jeune Barreau, membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Jeune-Commerce, etc.

Il a épousé le 2 juin 1931 Mlle Bibiane Poulin.

## RAOUL PROVENCHER

AVOCAT



M. Raoul Provéncher peut être cité comme une de nos belles figures mauriciennes. Un de nos plus jeunes membres du Barreau, il doit justement se réjouir d'avoir été de sa première année de pratique conquis la confiance du public.

Né le 9 mai, 1905, à Saint-Wenceslas, dans le comté de Nicolet, il est le fils de feu Rodolphe Provéncher, arpenteur et huissier, des Trois-Rivières, et de Rose Breault. Après avoir terminé son cours classique au Séminaire Saint-Joseph de notre ville, il étudia le droit à l'Université de Montréal. Il eut ensuite l'avantage de faire une année de cléricature de 1929 à 1930, avec feu l'Honorable Perron, ancien ministre de l'Agriculture, dans le cabinet Taschereau. Il subit ses examens avec succès et fut reçu avocat en 1930. Associé dès son retour aux Trois-Rivières à la société Bureau, Bigué, Gouin & Girard et avec laquelle il a depuis exercé sa profession, Monsieur Provéncher a toujours eu à cœur le bon renom de cette étude légale.

M. Provéncher est un amateur de sport en général, mais il s'adonne plus particulièrement à la chasse et à la pêche.

Marié en 1932 à Mlle Germaine Allard il a une fille.

M. Provéncher est membre de diverses associations, entre autres du Club Laurier, du Jeune-Commerce, de la Saint-Vincent de Paul, pour la paroisse du St-Sacrement dans laquelle il réside, du Jeune Barreau dont il fut secrétaire.

Il est aussi avertisseur légal de l'Association du Flambeau Incorporé.

## JAMES H. REMINGTON

Médecin et Chirurgien

Le Dr J. H. Remington naquit à Grand-Mère, le 1er janvier 1898, fils de George A. Remington, ingénieur, et de Mélina Dufresne.

C'est à Montréal qu'il reçut son éducation. Après avoir fait ses études primaires aux écoles de la Métropole, il fut admis au Collège classique de l'Assomption où il reçut ses degrés de Bachelier es-arts. La même année il entra à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et en 1923 il était fait Docteur en Médecine et en Chirurgie.

En 1922 et 1923 il pratiqua comme interne de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal ainsi qu'à l'Hôpital Général de Binghampton, New-York. Cette période d'expérience dans la médecine fut suivie de cours post-gradués à l'École Médicale de New-York. Et c'est en 1924 qu'il vint aux Trois-Rivières et offrit ses services au public de la région. Depuis ce temps il est toujours demeuré parmi nous, prenant à peine une courte vacance chaque année pour se reposer du travail ardu que lui impose une clientèle illimitée. Se spécialisant dans le traitement des maladies de l'enfant, son expérience le place parmi nos meilleurs médecins.

En plus de ses devoirs professionnels, le docteur Remington fait aussi partie du personnel de l'Hôpital St-Joseph, où il a charge du service de pédiatrie.

A noter qu'il fit du service actif durant la grande guerre. Durant deux ans il fit partie de la 79ème Batterie Canadienne dans l'Artillerie Canadienne où il était tireur qualifié.

Le docteur J. H. Remington est membre de l'Association Médicale Canadienne et de la Société Médicale des Trois-Rivières. Il fait aussi partie du Club de golf Metabouroutin, du club de chasse et pêche Capitaneau, des clubs Laurier, St-Louis.

Il est marié à Madeleine Latour de l'Assomption depuis 8 ans. Ils ont deux enfants: Madeleine et Guy.

## M. JEAN ROBERT RENE



Né à Ste-Monique comté de Nicolet, en 1886 d'Adelbert René et d'Anasthasie Cassidy, M. J. R. René fit ses études commerciales au Collège de Nicolet. Il fit ses débuts dans les affaires dès l'âge de dix-huit ans à Providence, dans l'état de Rhode-Island, E.-U.-A., chez O. Gorman, magasin départemental, comme commis. Il revint à Montréal quatre ans plus tard pour entrer au service de la "Heart of the Town Store". Son expérience dans le commerce de la chaussure lui facilita l'obtention d'un emploi dans le magasin de chaussures de M. A. Balcer, aux Trois-Rivières, où on le plaça en charge du département. Deux ans plus tard, il ouvrit un magasin de chaussures sous la raison sociale de René & Duplessis. En 1916 il racheta le magasin et continua le commerce à son propre compte. En 1925, il entra comme voyageur au service de la Maison Napoléon Godin, marchand de gros. Enfin en 1928 il débuta dans l'assurance générale avec la compagnie A. J. Gouin Enrg. Il fit si bien et les services rendus à cette compagnie furent si éclatants qu'en 1932 il devint partenaire et gérant de cette même compagnie Monsieur Jean Robert René n'a cessé depuis ce temps de manifester les aptitudes toutes particulières dont il est doué.

Il est marié à Judith Caron depuis 1914 et est père de cinq enfants. Monsieur René fait partie de nombreuses associations, entre autres: de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, de l'Association des Marchands Détaillants, du club St-Louis. Il est un des fondateurs du Cercle Lavolette, fondateur du Club de Raquettes Lavolette. Il fut directeur de la grande Convention de l'Union Canadienne des Raquetteurs en février 1915. Il fait aussi partie du Comité Protecteur des Scouts Catholiques.

Conservateur en politique, M. René a toujours pris une part très active dans toutes les campagnes électorales. Organisateur par excellence, il a mené à succès l'élection Duplessis en 1927 ainsi que celles de nos deux députés actuels Messieurs Bourgeois et Duplessis en 1931.

## M. ARTHUR RICHARD

Marchand de bois et charbon



M. Richard est né à Batiscan, le 29 janvier 1903. Fils de Siméon Richard, cultivateur actuellement des Trois-Rivières, il fit ses études à l'Académie de la Salle de notre ville d'où il sortit en 1920.

En 1925 il vint s'établir aux Trois-Rivières et y ouvrit un commerce de bois et de charbon lequel a toujours continué de progresser. Possédant à un haut degré le sens des affaires, doué de qualités remarquables, M. Richard était destiné à se créer un renom enviable et une carrière pleine de succès.

M. Richard s'est toujours dévoué au service des Frères des Ecoles Chrétiennes, ses anciens éducateurs et professeurs. Il prend une large part à toutes les organisations qu'ils dirigent et n'hésite jamais à apporter sa grande coopération quand il s'agit d'une œuvre de La Salle.

Il fait partie de la Philharmonie de La Salle depuis les premiers jours de sa fondation ainsi que de l'Association des Anciens Elèves de La Salle.

Marié à Florida Terreault M. Richard est père de deux enfants.

M. Arthur Richard fait aussi partie du Comité de l'Association des Marchands Détaillants.

J. A. RICHARD  
Entrepreneur-Plombier



Fils d'Alcide Richard et Marie Hamel. J. A. Richard est né à Saint-Gregoire, comté de Nicolet, le 15 février 1888.

M. Richard fit ses études au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Gregoire. Ses années d'études terminées, il s'orienta vers le métier de plombier dans lequel il débuta à Saint-Léonard d'Aston, un village voisin.

Arrivé à Shawinigan Falls en 1914, ses qualités et son initiative ne tardèrent pas à le porter au succès et en 1917 il se lança en affaires. Il ouvrit boutique sur la quatrième rue où ses affaires ne cessèrent point de prospérer. En 1917, afin de répondre aux exigences d'une industrie toujours grandissante, M. Richard transporta son poste d'affaires, 47 rue Tamarac, où il se trouve encore actuellement. Parmi les entreprises menées à bonne fin par M. Richard, citons entre autres: Eglise St-Pierre de Shawinigan (plomberie, chauffage et couverture), Couvent des Ursulines de Grand-Mère, (plomberie, couverture et chauffage), Eglise Saint-Paul de Grand-Mère (couverture), Collège de l'Immaculée-Conception, Académie Saint-Bernard, Ecole Technique ainsi que plusieurs autres constructions importantes à Shawinigan Falls.

M. Richard est échevin depuis six années; il représente le quartier No. 1, au siège No. 1.

En plus de sa charge d'échevin, M. Richard est directeur de la Chambre de Commerce depuis sa fondation, membre des Chevaliers de Colomb. Il fut commissaire d'écoles pendant neuf années.

Monsieur Richard est marié depuis 1910 et est père de sept enfants: trois filles et quatre garçons.

M. J. A. Richard habite sur la Quatrième Rue, au numéro 58b.

WELLY RICHARD  
MECANICIEN



Fils d'Edmond Richard et de Victoria Bernier, Welly Richard est né le 29 juillet 1879, à Lotbinière. Il fit toutes ses études dans son village natal où il passa toute sa jeunesse. Il s'orienta vers le métier de mécanicien et après plusieurs années d'apprentissage il débuta aux Etats-Unis, à Fall River, état du Massachusetts. Depuis plusieurs années qu'il est établi à Shawinigan Falls, M. Richard a su se faire de nombreux amis et sa popularité est bien méritée. Il possède de solides qualités qui ont su lui mériter la confiance d'un fort groupe de citoyens qui ont su l'appuyer le moment venu. C'est ainsi qu'il fut élu échevin de son quartier qu'il représente actuellement au Conseil de ville de Shawinigan Falls.

M. Welly Richard est marié à Agnès Thibodeau depuis 1904; il est père de quatre enfants.

En plus de sa charge d'échevin, M. Richard est membre des Artisans Canadiens-français, fait partie de l'Association Canado-Américaine est un membre assidu de l'Union Saint Joseph.

M. Welly Richard demeure au numéro 519 rue St-Marc, à Shawinigan Falls.

OMER RINFRET



Né à Maskinongé le 8 juin 1886, du mariage de M. Jacques Rinfret, cultivateur, et de Marie Rainville, M. Omer Rinfret, échevin de Louiseville, fit ses études primaires dans sa paroisse natale pour, ensuite, travailler sur la terre avec son père.

En 1908, il partit pour Montréal où il occupa un poste dans la police municipale pendant quatre ans.

En 1912, il revint à St-Justin et s'y fixa comme cultivateur. Il sut tellement imposer le respect à ses co-paroissiens que l'année suivante ils le nommèrent échevin, poste qu'il occupa pendant 3 ans.

En 1916, il s'établit à Louiseville comme cultivateur.

Deux ans plus tard il devint chef de la police de Louiseville.

Il entra ensuite dans le commerce de l'automobile et il s'est taillé une belle réputation d'homme d'affaires.

De 1923 à 1930 il fut échevin de sa ville, poste qu'il occupa de nouveau depuis 1935.

En 1921, il épousa Marie-Louise Gagnon, dont il eut quatre enfants.

Il s'occupe de politique provinciale et fédérale et il appartient au parti conservateur.

Il est chevalier de Colomb et membre honoraire de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Avec une expérience de plus de dix ans dans les affaires municipales, M. Omer Rinfret est bien préparé pour servir sa ville.

PAUL RIVARD  
Commerçant



On reproche souvent à notre jeunesse de manquer de sérieux et on doute souvent de la voir réussir à la tête d'une entreprise importante. Cette triste réputation due à la négligence de quelques égarés est heureusement immédiate, car plusieurs jeunes gens donnent un démenti formel à cette erreur.

Notre ville en fournit d'ailleurs plusieurs exemples et il ne faut pas chercher longtemps pour trouver plusieurs jeunes qui se sont déjà taillés un bel avenir dans le commerce grâce à leur esprit de travail, à leur sens des affaires, à leur initiative et surtout au désir de réussir.

C'est le cas de M. Paul Rivard. Agé seulement de 25 ans, ce dernier, est l'associé de son père et le gérant de la maison J. S. Rivard & fils de la rue Alexandre. M. Paul Rivard est né aux Trois-Rivières, le 12 mars 1909 du mariage de J. Sévère Rivard et de Reine Harvey. Il a fait ses études commerciales à l'Académie de la Salle d'où il sortit en 1926 pour entrer au service du magasin de son père. Il se livra à sa nouvelle tâche avec toute l'ardeur et l'entrain qu'il sait mettre dans tout ce qu'il entreprend. Il en devenait bientôt l'associé et il est depuis 1931 gérant de cet établissement.

D'une très grande activité il partage ses loisirs entre divers clubs et associations en plus de se livrer activement aux sports. C'est ainsi qu'il est membre du Rotary Club des Trois-Rivières, des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières et de la loge locale des Elks.

Les clubs sportifs dont il fait partie sont le Ki-8-eb Country club, le Three Rivers Badminton club et le club de ski des Trois-Rivières.

J. SEVERE RIVARD  
MARCHAND



La maison J. S. Rivard et fils établie sur la rue Alexandre après avoir longtemps eu son magasin sur la rue Notre-Dame, est le plus vieux établissement trifluvien dans le commerce de la musique. Elle date déjà de 25 ans.

M. J. Severe Rivard, le propriétaire, est né à la Pointe-du-Lac, le 15 mai 1877, du mariage de Eugène Rivard à Marie Garceau. Il a fait ses études commerciales au collège Ste-Anne d'Yamachiche avant de se lancer dans les affaires.

C'est à Grand-Mère qu'il a fait ses débuts en 1902 à la tête d'une épicerie. Il vint s'établir en 1904 aux Trois-Rivières où il fit le commerce des machines à coudre "Singer". En 1911 il y ajoutait la vente des instruments de musique. L'année suivante il formait une société avec M. Sévère Descôteaux, société qui fut dissoute en 1923. M. Rivard s'occupant exclusivement de la vente des instruments de musique et M. Descôteaux de celle des machines à coudre. M. J. S. Rivard a depuis étendu son commerce aux radios et aux réfrigérateurs.

Au milieu des nombreuses occupations de son commerce et de ses obligations sociales il s'est toujours activement intéressé au développement de sa ville dont il fut échevin en 1915 pour un terme de deux ans. Il s'est toujours mêlé de politique au provincial et au fédéral.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb, de l'Association des Marchands-détaillants.

M. Rivard laissera aux Trois-Rivières la réputation d'un fervent des courses de chevaux. Ce sport l'a captivé durant sa jeunesse et jusqu'à un âge assez avancé. Il a fallu un malheureux accident pour le forcer à quitter la piste où il a remporté de brillants succès, surtout avec Rabbon. Depuis il n'a pas cessé de donner beaucoup de son temps et de son argent pour conserver aux courses de chevaux toute leur vogue d'autrefois. Il est depuis de nombreuses années le secrétaire des courses lors de la session annuel du circuit du Saint-Laurent à la fin d'août.

ERNEST ROUSSEAU  
Médecin-chirurgien



Fils de feu Wilfred Rousseau et de Florida Guimont, Ernest Rousseau est né à Québec le 14 février 1906.

Il fut élève du séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières et termina son cours classique au collège Ste-Marie de Montréal en 1926. Il étudia la médecine à l'Université Laval de Québec où il fut reçu médecin en 1931.

Il débuta comme interne à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières où il demeura un an. Il remplaça à la même institution feu le docteur O. Tourigny comme chef du laboratoire. Il est actuellement chef du laboratoire à la clinique Gamelin.

Le docteur Rousseau a son bureau de consultation au numéro 1029, avenue Laviolette. Très jeune, il est doué d'un physique très agréable et ceci joint à une grande affabilité et un talent sûr ont fait de son bureau l'un des plus achalandés chez les jeunes médecins de notre ville.

Le docteur Rousseau fait partie de l'Association Médicale de la Province de Québec, de l'A. R. M., du bureau médical de l'hôpital Saint-Joseph, de l'Association médicale de langue française d'Amérique du Nord (A.M.L.F.A.N.) Il fut secrétaire de la société médicale du district des Trois-Rivières et un des organisateurs du congrès médical du 6 septembre 1933, aux Trois-Rivières.

Le docteur Ernest Rousseau est membre du Club Saint-Louis.

ART. ROUSSEAU  
Entrepreneur de pompes funèbres



Sans faire partie de la catégorie que nous convenons d'appeler nos hommes publics, M. Arthur Rousseau, entrepreneur de pompes funèbres de la ville des Trois-Rivières, est quand même l'un des citoyens les plus connus. Depuis 1927 alors qu'il acheta la succession de Lussier & Frère, son entreprise n'a fait que croître et aujourd'hui elle se trouve accrue d'un système d'assurances funéraires de plus en plus populaires.

Né le 4 février 1900 à Nicolet du mariage d'Omer Rousseau et d'Adeline Lampron, M. Arthur Rousseau fit ses études classiques au séminaire de sa ville natale. Plus tard, il se spécialisa à l'Ecole Commerciale Pratique de St-Hyacinthe.

Sa carrière d'entrepreneur de pompes funèbres se dessina à bonne heure. Dès l'âge de 19 ans, en 1919, M. Rousseau débuta comme manufacturier de cercueils. En compagnie de son frère, M. Napoléon Rousseau de Nicolet et tout en conservant des intérêts dans la manufacture de cercueils, il vint alors aux Trois-Rivières.

Il y a deux ans, M. Rousseau changea de local et transporta ses bureaux au no. 482 rue Des Forges. Il transforma complètement la bâtisse dont il occupe entièrement les trois étages. Son organisation est aujourd'hui l'une des plus complètes de toute la province de Québec, et le service que M. Rousseau donne à ses clients est toujours de la plus haute courtoisie.

La morgue du gouvernement provincial inspectée et approuvée se trouve aussi chez Rousseau & Frère, pour la ville des Trois-Rivières.

En 1926 M. Arthur Rousseau épousa Anais Allard dont il eut quatre enfants. Membre de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, du Jeune Commerce, du Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb, du Comité Protecteur de la troupe Comtois de l'Association des Scouts Catholiques, M. Rousseau est aussi le fondateur des Assurances funéraires Rousseau & Frère dont il est le président et gérant.

S. GEO. ST-ARNAUD  
AGENT LOCAL

Chemins de fer Nationaux, Shawinigan Falls.



Samuel-Georges St-Arnaud vint aux Chutes Shawinigan en 1899, avec les fondateurs de la ligne des Laurentides, comme représentant du chemin de fer appelé Grand Nord. Son bureau d'alors n'était qu'un hangar étroit devenu après 35 ans de progrès, l'une des plus belles gares de la ligne Montréal-Québec, du Canadien National. M. St-Arnaud a vu grandir la ville, il en est un des pionniers et a pris une part active à son développement.

M. S. G. St-Arnaud naquit à St-Narcisse, comté de Champlain, le 23 avril 1878, fils de feu Joseph St-Arnaud. Son enfance s'écoula sur la ferme paternelle.

Des études privées le conduisirent à Batiscan, puis au Business College de M. Vanasse, aux Trois-Rivières. Il étudia ensuite la télégraphie et l'administration des gares. Il entra au service du Canadien Northern, à la jonction Garneau, en 1898, puis fut envoyé à Grand-Mère. En 1899, il vint ouvrir la station de Shawinigan Falls, qu'il dut quitter pour aller à Hawkesbury, Ontario, où il fut agent jusqu'en 1904, alors qu'il revint à Grand-Mère occuper la même position pour le Grand Nord. Il retourna aux Chutes Shawinigan en 1907, où il a surveillé les intérêts de son chemin de fer jusqu'à aujourd'hui.

Actif, consciencieux jusqu'au scrupule, d'une amabilité reconnue, il s'est créé dans la ville de l'Energie, des relations nombreuses et durables. Il a participé à la vie municipale en étant élu échevin par acclamation en 1912. Il fut, de 1907 à 1912, président de l'Association des Télégraphistes de chemins de fer. (Order of Railroad Telegraphers).

Directeur de la Chambre de Commerce, M. S.-G. St-Arnaud est de tous les bons mouvements pouvant aider au progrès de sa ville. Il fut pendant un terme marguillier de la paroisse St-Pierre de Shawinigan. Il occupe ses loisirs à cultiver les fleurs et à entretenir son potager. Il ne manque pas d'aller régulièrement taquiner la truite saumonée sur les lacs des clubs Caribou et Villemur, dont il est membre. C'est son passe-temps préféré.

## J. ARMAND ST-PIERRE

MARCHAND

Monsieur J. Armand St-Pierre est né le 22 février 1890. Trifluvien de naissance, il est le fils de Charles Borromée St-Pierre et d'Octavie Rousseau. Il fit ses études à l'Académie De La Salle des Trois-Rivières. Depuis ce temps, il s'est toujours occupé du commerce de quincaillerie ayant fondé, en 1911, le magasin qu'il dirige encore actuellement. Faisant alors ses débuts dans le monde des affaires, il améliora peu à peu sa situation plus ou moins humble pour devenir un des marchands les mieux connus du district. Lorsqu'il s'établissait sur la rue St-Maurice, en 1914, il était pratiquement le seul marchand du quartier Notre-Dame. Depuis ce temps, un grand nombre de magasins sont venus se grouper autour du sien et forment aujourd'hui un centre d'affaires important. M. J. A. St-Pierre peut donc être considéré avec justice le doyen des commerçants et une des têtes dirigeantes de ce quartier de notre ville. Il s'est toujours intéressé à l'agrandissement des Trois-Rivières et il a eu tout spécialement à cœur le bien-être de la population qui l'entoure.

M. St-Pierre fait partie des Conférences de la St-Vincent de Paul, dont il est le Vice-président, de la Commission Sociale et de la Chambre du Commerce. Il est l'ancien Président du Cercle Lafleche de l'A. C. J. C. Il est Chevalier de Colomb et membre de plusieurs autres associations.

Monsieur St-Pierre se maria à Bernadette Piché, le 22 janvier 1919. Trois enfants sont issus de ce mariage: Jacques, Aline et Maurice.



## PHILORUM ST-PIERRE



C'est une carrière peu commune et que plusieurs Canadiens enieraient que celle de M. Philorum St-Pierre, charretier de Louiseville, qui, après avoir servi sa ville pendant cinq termes à titre d'échevin prend un repos de dix ans à la suite duquel les citoyens de sa ville l'arrachent à sa retraite pour bénéficier de nouveau des lumières de son expérience. C'est là toute l'histoire de M. Philorum St-Pierre qui, à l'âge de 63 ans, continue à travailler au bénéfice de sa ville et au bien-être de ses concitoyens.

Il naquit à St-Léon de Maskinongé le 20 février 1865, du mariage d'Edras St-Pierre, cultivateur, et de Judith Pépin dit Lachance. Sept ans plus tard, la famille se transporta à Louiseville où l'enfant put poursuivre ses études.

C'est en 1906 que M. Philorum St-Pierre entra dans la carrière échevinale. Durant cinq termes de suite, c'est-à-dire pendant quinze ans, M. St-Pierre occupa les fonctions d'échevin de Louiseville.

En 1921, il songea à la retraite et abandonna toute politique active. Mais en 1931, ses concitoyens insistèrent pour qu'il revint sur sa décision et il reprit charge de ses fonctions. Il occupe encore ce poste et ses confrères sont bien aise de bénéficier de sa longue expérience dans les questions municipales.

En 1915, il se vit confier le poste de commissaire d'écoles; il le demeura jusqu'en 1919.

Il épousa Alexandrine St-Pierre, en 1886, mariage dont huit enfants naquirent.

## JOHN T. TEBBUTT

INDUSTRIEL

Né en Angleterre, à Northampton, le 10 septembre 1860, du mariage de William Moore Tebbutt et de Elizabeth Mary Johnson. Fit ses études à Northampton.

En 1885-87, contre-maître chez Ames, Holden, Company, de Montréal, de 1887 à 1893, surintendant chez Richard Smarden, Montréal. En 1893, il fonda aux Trois-Rivières une fabrique de chaussures sous la raison sociale de Tebbutt Shoe & Leather Co.

M. Tebbutt fut échevin de la cité des Trois-Rivières de 1904 à 1907. Il s'est toujours intéressé à la chose municipale.

En 1930, il fut nommé au poste de commissaire du Havre des Trois-Rivières, poste qu'il occupe présentement.

M. Tebbutt est membre du comité exécutif de l'Association Conservatrice.

Il épousa en 1883, à Northampton, Elizabeth C. Clipson dont il eut deux garçons et six filles.

M. Tebbutt a sa résidence au numéro 893, avenue Lavolette.



## ADELARD TETREAU

MEDECIN



Le docteur Adelard Tetreault, coroner du district des Trois-Rivières, est né à Ste-Madeleine, Co. de St-Hyacinthe, le 25 février 1901. Il fit ses études au Séminaire de St-Hyacinthe où il obtint son diplôme de bachelier es-arts. Licencié de la Faculté de Médecine à l'Université de Montréal

en 1925, il entra aussitôt comme interne à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Quelques mois plus tard il ouvrit un bureau de consultation qui en peu de temps devint l'un des plus achalandés du district. Après quelques années de pratiques aux Trois-Rivières, pris du désir de se rendre d'un plus grand service encore au public, il partit pour l'Europe en voyage d'étude. Il étudia pendant près d'un an dans les hôpitaux de Paris sous la direction des maîtres de la médecine et de la chirurgie; après avoir approfondi ses connaissances sur le traitement des maladies du cœur et du rein il revint aux Trois-Rivières en 1932. A son retour, on le fit Chef du Service des dispensaires de l'Hôpital St-Joseph. On lui confia aussi la charge de Coroner du district.

Il fait partie de toutes les organisations médicales d'importance de la Province de Québec et du Canada. Il est membre de l'A. D. R. M., section canadienne; est aussi délégué au Canada de l'Union Médicale Latine. Il occupe en plus la position de médecin général de l'Association Scoutiste Trifluvienne. Le Docteur Tetreault est en somme un des jeunes hommes de profession qui font honneur à notre district. S'il n'est pas trifluvien de naissance, il l'est devenu de cœur et d'action.

En janvier 1934 il se vit décorer la médaille de Georges Clémenceau, en reconnaissance des services rendus à l'Union Médicale Latine.

En plus d'être conférencier émérite (notons seulement une des conférences que le public trifluvien eut le plaisir de goûter, celle donnée lors de la Semaine d'Education Populaire des Trois-Rivières en 1933), il contribue des articles d'hygiène médicale à l'Union Médicale du Canada.

## ALBERT THIBEAULT

GERANT

M. Thibault est né le 25 février 1894. Il demeure actuellement sur la rue St-Jacques dans la ville de Grand-Mère. Il fit ses études au collège du Sacré-Cœur de Shawinigan. Il prit ensuite des cours pour devenir ingénieur-électricien. Gradué en 1915, il entra cette même année au service de la Laurentide Power Company avec laquelle il demeura jusqu'en 1927. En cette même année on le trouve à l'emploi de la Consolidated Paper Corporation. On le vit à l'œuvre en cet endroit durant six années.

En 1933 il organisa le Grand-Mère Knitting Company Limited dont il est encore actuellement le gérant-directeur. Toutes les connaissances qu'il avait acquises au service des deux compagnies sus-mentionnées lui servirent de base solide à la formation et l'organisation de la Grand-Mère Knitting Company, compagnie dont les activités se sont multipliées au cours de ces dernières années.

Il est marié à Eva Arseneault depuis 1919 et a quatre enfants.

M. Thibault est un fervent des sports et on le voit à la tête de plusieurs organisations sportives telles que: Le Laurentide Club, Curling Club. Il est aussi président du Club de Chasse et Pêche Laurentide.

Il fait aussi partie de diverses associations d'ordre social. Il est un des membres les plus actifs de la St-Vincent de Paul. Il est président de la Chambre de Commerce.

M. Albert Thibault s'occupe de politique provinciale et est le président du Club Libéral Francoeur. Il prend aussi une large part à la politique municipale et la confiance de ses concitoyens l'a élevé au poste d'échevin depuis 1931. Là, il a toujours sauvegardé les intérêts des contribuables.

En 1932 il a inauguré les Jardins Ouvriers Municipaux de la Province de Québec, et la conférence qu'il donna à ce sujet au Congrès Général des Municipalités tenu à New-York, en 1932, fut très intéressante.

M. Albert Thibault fut un des initiateurs du mouvement pour la fondation et l'organisation de la Petite Industrie à Grand-Mère.



## L. J. THIDEL

Député du comté de Maskinongé à l'Assemblée Législative de Québec, M. L.-J. Thidel est né le 16 mai 1886 du mariage de Louis Thidel et de Apolline Gravel. Durant ses études dans sa ville natale, le jeune Thidel développa une forte personnalité que les événements se chargeaient d'enrichir de l'expérience.

Toutes ces qualités jointes à un jugement sûr ne devaient pas tarder à faire remarquer M. Thidel. Dès l'âge de vingt-cinq ans, il était élu conseiller de sa paroisse pour un terme de trois ans. C'était le début de sa vie publique. Si elle commença humblement elle devait croître avec une rapidité étonnante et briller d'un éclat très vif surtout depuis son entrée à l'Assemblée Législative.

Après cette première tentative, cette expérience initiale dans la conduite des hommes, M. Thidel se retira quelques années. Poursuivant inlassablement une carrière qui le fascinait, il se prépara à monter et y réussit. C'est en 1922 qu'il fut élu maire de la municipalité de la Rivière du Loup. Ce n'est que par une popularité sans cesse croissante qu'il a pu occuper ce poste durant huit ans à la plus grande satisfaction de tous ses administrés.

De la mairie, M. Thidel passa au comté. De 1927 à 1931, il fut préfet du comté de Maskinongé. De la préfecture de comté à l'Assemblée législative provinciale il n'y a qu'un pas. M. Thidel le franchit en 1930, au cours d'une élection partielle. Les électeurs qui lui avaient accordé leur confiance alors que le gouvernement n'avait pas terminé son terme et que la province de Québec toute entière avaient les yeux fixés sur eux ne la lui refusèrent pas aux élections générales suivantes. En 1931 M. Thidel revint devant le peuple et fut élu député libéral du comté de Maskinongé.

En dehors de ses activités de maire ou de préfet de comté, de simple père de famille, M. Thidel est, depuis 1927, président de l'Assurance Mutuelle contre le feu du Comté de Maskinongé. C'est dans ce genre d'affaires surtout qu'il a rendu d'immenses services à ses concitoyens. La Société d'Agriculture du comté de Maskinongé en a fait son président en 1930.



## J. W. TOPPING

Gérant de District

L'assurance est une branche de la finance qui s'est développée considérablement depuis quelques années et plusieurs jeunes gens d'initiative, ont pu s'y créer une excellente position et se faire une belle carrière.

C'est le cas de M. J. W. Topping, gérant de district de l'Imperial Life dans notre ville. M. Topping est au service de cette importante compagnie depuis l'année 1919. Il débuta comme agent à Québec et depuis il n'a pas cessé d'améliorer sa position. Il était en 1922 promu inspecteur et organisateur de cette compagnie pour le district comprenant les comtés de Kamouraska, Témiscouata et Rimouski. Il le demeura jusqu'en 1926. Au cours de ces quatre années il eut à plusieurs reprises l'occasion de se signaler et de se faire remarquer de ses supérieurs qui à la première occasion ne manqueraient pas de lui prouver leur confiance.

Ceci se produisit en 1926 lorsque la position de gérant de district dans notre ville se trouva vacante. On jeta les yeux sur lui et il l'est toujours demeuré depuis. Il a ses bureaux dans l'édifice de la Banque canadienne de Commerce sur la rue Des Forges.

M. J. W. Topping est l'ancien président de l'Association des assureurs-vie. Des l'organisation du scoutisme dans notre ville il fut un fervent secondaire de cette œuvre de jeunesse. Il est maintenant président honoraire de la troupe Cloutier, des Scouts catholiques.

Il fait partie du club de curling des Trois-Rivières, mais ses sports favoris sont la chasse et la pêche et il ne manque jamais de leur consacrer plusieurs fins de semaine par année en autant que ses occupations lui en laissent le loisir.

M. J. W. Topping est marié depuis 1906 à Alice d'Amour. Il a trois enfants, Jeannine, Jacqueline et Jean-Paul.



## J. A. TOURVILLE

Agent du Trafic Voyageur, au C. P. R.

M. J. A. Tourville est né le 30 mai 1895, à Somersworth, N.-H.; il est le fils de Jules et de Joséphine (Trotter) Tourville. Après avoir commencé ses études, à l'Académie Saint-Martin, de Somersworth, il vint les terminer au Séminaire St-Charles, de Sherbrooke. C'est alors qu'il entra comme employé au bureau du Pacifique Canadien aux Trois-Rivières. Jeune homme appliqué et travailleur infatigable, il ne tarda pas à se rendre indispensable, dans le bureau local. C'est pourquoi ses chefs le choisirent à l'unanimité comme remplaçant de M. J. Chénier, lors que ce dernier prit sa retraite. Agent du Trafic Voyageur, du télégraphe et des Paquebots, depuis bientôt quatre ans, M. Tourville s'est toujours montré à la hauteur de sa charge, et le public trifluvien sait bon gré au Pacifique Canadien de l'avoir élu comme son agent local.

M. J. A. Tourville fait partie de toutes les organisations importantes de notre ville. Il est Chevalier de Commerce, membre de la Chambre de Commerce, etc. Il est amateur de sport en général; il fait partie du Club de Ski des Trois-Rivières et fut un des organisateurs du Tournoi pour le Championnat du Canada pour les Sauts en Ski, qui eut lieu, dans notre ville, au cours de l'hiver dernier.

M. J. A. Tourville est marié à Marie-Anne Labonté, depuis 1921. Il a sept enfants.

Adresse: 693 rue Champfleur, Trois-Rivières.



LEON TREPANIER  
RADIOTRICIEN



La radio, cette science encore relativement jeune en dépit des développements rapides qu'elle a subis depuis ses débuts, ne devait pas manquer de tenter plusieurs jeunes gens anxieux de se créer un bel avenir. M. Léon Trepanier n'a jamais cessé de s'y intéresser depuis plusieurs années et il est maintenant radiotricien et propriétaire d'un magasin de radios dans notre ville.

M. Léon Trepanier est né à Montréal, le 17 février 1908. Il est le fils de feu Jules Trepanier, ancien gérant de la Banque d'Hochelaga, poste qu'on lui confia à 24 ans pour y demeurer jusqu'à sa mort, et de Eglantine Lajoie, sœur de Mmes François et Léon Lajoie. Il a fait ses études commerciales à l'Académie de La Salle, d'où il sortit en 1924.

Il entra immédiatement à l'emploi de la Canadian International Paper dans notre ville remplissant plusieurs positions dans le département de l'électricité et dans le bureau de cette importante usine. Il y demeura jusqu'en 1929, mais il avait profité de ses loisirs et de ses soirées pour se perfectionner dans l'électricité et la mécanique en suivant les cours du soir à l'École Technique des Trois-Rivières.

La radio le conquist dès l'année 1921. Il n'a pas cessé depuis de s'y intéresser sans cesse et de l'étudier. En 1921 il se monta lui-même un appareil radiophonique et il possède maintenant une puissante station amateur très bien équipée dont il se sert pour poursuivre ses études.

C'est en 1929 qu'il se lança lui-même dans les affaires. Il débuta en ouvrant un atelier de réparation de radio sur la rue Alexandre. Par la suite il obtenait l'agence d'importants manufacturiers de radios et il ouvrait un magasin au No. 1530 Royale, où il est encore installé.

De par sa position M. Léon Trepanier a très peu de loisirs et la seule association dont il fasse partie est le Jeune Commerce des Trois-Rivières, dont il est vice-président. Il en fut un des membres fondateurs.

MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien



Le docteur Marc Trudel est né à Ste-Geneviève de Batiscan le 29 mars 1896. Il est fils de Séphor St-Arnaud et du lieutenant-colonel Philippe Trudel, autrefois registraire du comté de Champlain.

Ses études primaires terminées, il alla à l'Académie de La Salle, de notre ville. Se sentant bientôt appelé vers la profession libérale, il fit à cet effet son cours classique au Collège Saint-Sulpice de Montréal. Il s'orienta ensuite vers la médecine qu'il étudia à l'Université de Montréal. Reçu médecin en 1922, il fit un an d'internat à l'Hôpital Sainte-Justine où il trouva toute l'activité requise pour développer ses aptitudes médicales à souhait.

Il fit ses débuts à Shawinigan en 1923 où il pratiqua jusqu'en 1930, et retourna ensuite à Montréal pour suivre un cours complet d'anesthésie à l'Hôpital Royal Victoria. Il revint à Shawinigan où il réside encore actuellement.

Le Dr Marc Trudel est membre de la U.M.F.I.A. Il fait partie de toutes les sociétés médicales régionales et provinciales.

Il est un fervent des sports et a été le promoteur de diverses organisations sportives. Il est le président de la Ligue de la Cité de Hockey Amateur de Shawinigan depuis trois ans. Il s'adonne aussi à la chasse et la pêche.

Marié à Alice Lambert depuis 1926, il est père de sept enfants.

Muni de profondes connaissances, d'un courage à toute épreuve et d'un dévouement quasi-inépuisable, le Docteur Marc Trudel était destiné à prendre place parmi nos médecins-chirurgiens les plus éminents.

Résidence: 16a Cinquième Rue, Shawinigan.

ROBERT TRUDEL

Chirurgien-Dentiste



M. Robert Trudel est né le 22 juillet 1901 à la Baie du Febvre. Il était fils de Nestor Trudel, décédé, et de Marie Martel.

Après avoir terminé ses études primaires, il fit son cours classique au Séminaire de Nicolet d'où il sortit Bachelier es arts. Il alla ensuite à Charlottetown, I.P.E. pour se perfectionner dans l'étude de la langue anglaise. Attiré vers l'art dentaire, M. Trudel poursuivit ses études à cet effet à l'Université de Montréal, où il fut reçu chirurgien dentiste en 1925.

Soucieux d'acquiescer le plus rapidement possible les connaissances et l'expérience que requiert une telle profession, il se dévoua tout particulièrement et son activité ne le ceda en rien à son habileté.

Il débuta à Montréal où il pratiqua durant trois ans. Il alla ensuite pratiquer au Lac Saint-Jean et y demeura jusqu'en 1933. Là encore il se créa une réputation enviable. Il vint ensuite s'établir à Louiseville. Bien qu'il ne pratique à Louiseville que depuis un an, le Dr Trudel a su vite gagner les faveurs et l'entière confiance de ses concitoyens.

Il est un fervent des sports et ne manque pas de donner son appui à toutes les organisations sportives propres à intéresser les amateurs de sport de la région.

Le Dr Robert Trudel fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et est aussi membre de l'Association des Dentistes de la Province de Québec.

Il a épousé, en 1925 Mademoiselle Lorette Lefebvre, de la Baie du Febvre. De cet union sont nés sept enfants.

A peine âgé de trente-trois ans, le Dr Robert Trudel a déjà à son crédit une carrière remarquable. Il réside au No. 58 de la rue Saint-Laurent.

JOSEPH VALIQUETTE

INGENIEUR



Le gérant de la ville de Grand-Mère M. Joseph Valiquette a vu le jour à La Conception, comté de Labelley le 24 janvier 1885 du mariage de Joseph Valiquette et de Céline Gagnon. Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et passa ensuite à l'École Polytechnique de Montréal. En 1907 il recevait son titre de bachelier en sciences appliquées. Il devenait arpenteur géomètre et ingénieur civil.

M. Joseph Valiquette débuta en 1907 au service du gouvernement provincial. Durant cinq ans il fut inspecteur du département des mines.

A partir de cette date on le retrouve comme entrepreneur de travaux municipaux jusqu'en 1914. En cette année il devient ingénieur en chef de la division ouest de la ville de Montréal, poste qu'il occupa jusqu'en 1918. Passant de la section ouest de Montréal, il fut alors nommé ingénieur en chef du service technique de la corporation de Montréal.

Depuis lors M. Valiquette ne devait quitter la scène municipale, que pour y revenir. De 1920 à 1927 il devint gérant de la ville de Shawinigan Falls.

Durant quatre ans, M. Valiquette occupa la position de gérant général de la compagnie Anticosti Corporation, vaste entreprise d'exploitation forestière. Les deux années qui suivirent le passage de M. Valiquette à la direction de cette compagnie sont consacrées à la pratique de sa profession. Il ne devait pas s'y consacrer longtemps car en 1933 la ville de La Tuque retenait ses services comme gérant. Sans y demeurer longtemps, M. Valiquette y demeura quand même dans le même genre d'activités. Il vint d'être nommé gérant de la ville de Grand-Mère qu'il dirige avec une prudence et une sagesse qui font la satisfaction de tous.

Membre de l'Association des Ingénieurs professionnels de la province de Québec, M. Valiquette fait partie du Cercle Universitaire de Montréal.

Epoux de Yvonne Labrière de Québec, M. Joseph Valiquette est père de six enfants. Il est marié depuis 1912.

M. PAUL N. VANASSE

AVOCAT



Après avoir pratiqué le droit deux ans dans notre ville, M. Paul Vanasse est maintenant établi dans la ville de Louiseville, sa place natale où il réside au No. 75 St-Laurent.

Il est né le 13 octobre 1907 du mariage de M. Thomas Vanasse et de Marie-Corinne Gariépy. Il fit ses études au Séminaire St-Joseph où il eut des succès signalés, particulièrement dans les classes de Lettres, où il remporta en Rhétorique "le Prix Ténier" toujours très contesté comme premier en éloquence. Dans un concours entre des candidats de tous les collèges classiques de la Province, il fut classé bon second pour un travail littéraire qui fut publié dans le temps par les journaux. Il étudia la Philosophie au Ste-Marie de Montréal et fit sa physique au Collège des Jésuites de Sudbury, Ontario, d'où il sortait en 1925 Bachelier es arts "summa cum laude". Ce stage en Ontario lui permit de s'assimiler la langue anglaise.

En 1926 il partait pour l'Europe où il séjourna plusieurs mois, visitant les principaux pays du Vieux Continent. Revenu au Canada, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Québec et fut clerc-étudiant à l'étude légale de Laliberté, Marchand & Desjardins, avocats de Québec. Il fit également un stage de quelques mois au bureau de Mmes Bertrand, Guérin & Goudreau de Montréal. En 1927-28, il était élu par ses confrères, rédacteur en chef du journal universitaire de Laval, et appelé à la candidature de Président des étudiants de la faculté de droit. Il fait partie du Parlement-Modèle à Québec et de la Société des débats. Fait encore partie de plusieurs sociétés littéraires et collabore à plusieurs journaux et revues canadiennes. Il s'est signalé comme critique littéraire éclairé.

Depuis le décès de sa mère, il profite à Louiseville où il réside avec son père, et est resté jusqu'à présent célibataire.

JOSEPH VEILLEUX

Entrepreneur-briquetier



Né le 22 octobre 1894, à Mont-Carmel, comté de Champlain, Joseph Veilleux est le fils de Omer Veilleux et de Clara Désilets. Il fit ses études à l'école paroissiale et compléta par la suite son éducation dans diverses maisons d'éducation.

La construction avait beaucoup d'attrait pour lui et il se familiarisa très jeune avec les problèmes de la maçonnerie qu'il affectionnait particulièrement. Il débuta à Shawinigan Falls à l'âge de vingt-deux ans dans la construction se spécialisant dans la pose de la pierre et de la brique.

Il fit en peu de temps des progrès considérables et son ardeur au travail ainsi que son esprit d'initiative le mirent sur le chemin du succès. Il est parvenu aujourd'hui à un haut sommet et il a participé à des entreprises très importantes tels que l'érection de la centrale d'énergie électrique aux Rapides Blancs, l'école St-Maurice, Hôpital Ste-Thérèse, l'hôpital Joyce Memorial ainsi que plusieurs autres entreprises marquantes.

M. Veilleux est échevin depuis six années; il représente le quartier No. 1, siège No. 2.

En plus de sa fonction au Conseil Municipal, M. Veilleux est vice-président et secrétaire de la Perkins Shoe Co., de Shawinigan Falls. Il fait partie du Shawinigan Curling Club, des Chevaliers de Colomb, du Club Nord ainsi que de plusieurs autres associations.

M. Veilleux est marié depuis huit ans et est le père de deux enfants: Hélène et Maurice.

M. Veilleux habite sur la 1ère rue, à Shawinigan Falls.

EMILE VENNE

Chirurgien-Dentiste



Le Dr Venne est né à Mont-Carmel, le 18 septembre 1894, du mariage de feu Joseph Venne, médecin, et de Léonie Rheault. Il a fait son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières et a suivi des cours privés pour ensuite faire un stage de quatre ans à l'Université de Montréal de 1914 à 1918. C'est cette année même qu'il débutait à Grand-Mère où il n'a pas cessé d'exercer sa profession depuis.

Le Dr Venne en dehors des multiples devoirs de sa profession joue un rôle important dans la vie sociale de sa petite ville. En plus de faire partie de l'Association des dentistes de la province de Québec il est membre des Chevaliers de Colomb, du comité protecteur des Scouts catholiques dont il est vice-président et de la Chambre de Commerce. Il appartient aussi au Laurentide Club et au Laurentide curling club.

En somme, le docteur Emile Venne est un de ceux que la ville de Grand-Mère estime le plus. Affable, travailleur infatigable, connu de tous, en le compte parmi ceux qui par leur mérite, se rendent indispensables à la bonne réputation de la ville.

Le Dr Venne est marié depuis 1919 à Cécile Carignan. Il a un fils, Jean-Paul, âgé de 13 ans, actuellement aux études. Il demeure à Grand-Mère au No. 251 Ste-Catherine.



# LA CITE DES TROIS-RIVIERES



## TROIS SIECLES 1634 — 1934



### LA VOIX QUI MONTE VERS NOUS DU PASSE TRIFLUVIEN

### LE SIGNE DE LA CROIX

Au croisement de deux routes fluviales. Un jour tiède d'octobre... A l'extrémité d'une des îles qui sectionnent l'entrée de la rivière, il dresse une grande croix écussonnée aux fleurs de lys royales.

Le Malouin peut maintenant poursuivre sa route. La terre trifluvienne est consacrée à Dieu: elle porte au front le signe de l'immortalité.

### NOS PERES

Ils furent laboureurs et coureurs de bois, ceux qui nous légèrent une tradition d'honneur et de gaieté, ceux qui nous transmirent des muscles de courage; et c'est à coups d'efforts et de fierté que leurs bras héroïques élevèrent les murs de la cité.

### NOTRE DETTE ENVERS EUX

Nous devons vénérer la mémoire de ces hommes, dont les labeurs et les privations ont édifié pièce à pièce le patrimoine matériel et moral dont nous sommes aujourd'hui les bénéficiaires.

Nous devons à nos ancêtres cette reconnaissance sommaire de conserver le souvenir de leur beauté d'âme et d'essayer de comprendre l'idéal qui inspirait leur vie, et leur donnait la générosité de souffrir, et de mourir même pour la cause à laquelle ils avaient voué leur vie. (Texte emprunté à M. l'abbé Albert Tessier).

*Reine des villes papetières. Trois-Rivières avec ses pulperies géantes et ses filatures est le petit royaume de l'effort moderne.*

# 1934

## MARQUE L'APOTHEOSE DE LA CITE DE LAVIOLETTE

MAIRE G.-H. ROBICHON

### ECHEVINS

Quartier Saint-Louis: Ernest Fleury et Nap. Lamy,  
Quartier St-Philippe: Willie Poisson et Art. Guimont.

### ECHEVINS

Quartier Notre-Dame: Dr H. Lacroix et Willie Dick  
Quartier Ste-Ursule: Robet Ryan et Fandy Mailhot.